

Famille Lionel Bernard



Cette page se veut un hommage de reconnaissance à mon père et à ma mère, eux qui nous ont tracé le chemin de la fierté, de la loyauté et du travail. À ceux d'hier, la reconnaissance. À ceux d'aujourd'hui, la tenacité. À ceux de demain. Ma famille est arrivée à Notre-Dame-de-Ham vers 1925 et reparti vers 1939. Mon père était plombier-ferblantier.

M. Lionel Bernard

Titre d'ascendance tiré des Archives nationales du Québec
 Saint-Séverin-de-Paris, France
 Jean Gonthier, dit Bernard Marie LAY



M. Maurice Bernard et Adélie Leblanc lors de leur mariage.

| Première génération | | |
|----------------------|---|-------------------|
| Bernard | 26 janvier, 1676 Notre-Dame-de-Québec | Marguerite PAQUET |
| Deuxième génération | | |
| Jean-Baptiste | 18 juin, 1708 Beaumont | Geneviève ROY |
| Troisième génération | | |
| Louis | 15 février, 1745 Beaumont | Marie COUTURE |
| Quatrième génération | | |
| François | 26 janvier, 1802 Saint-Michel-de-Bellechasse | Marie-Anne BRETON |
| Cinquième génération | | |
| François | 10 janvier, 1826 Saint-Gervais, Bellechasse | Geneviève AUDET |
| Sixième génération | | |
| Cyprien | 4 février, 1861 Saint-Norbert, Arthabaska | Emilie THERRIEN |
| Septième génération | | |
| Henri | 1er mars, 1897 Arthabaska | Octavie LAROCHE |

| Huitième génération | | |
|---------------------|--|------------------|
| Maurice | 1 septembre, 1925 Saint-Norbert, Arthabaska | Adélie LEBLANC |
| Neuvième génération | | |
| Lionel | 22 juillet, 1954 Tingwick, Arthabaska | Jeannine PLOURDE |
| Dixième génération | | |
| Denis | 30 décembre, 1977 Victoriaville | Francine ROBERT |



1^{re} rangée de gauche à droite : Monique, Lionel, Gilles, Sécile, Bernadette.

2^e rangée : Noëlla et Rodolphe.

3^e rangée : Maurice Bernard et Adélie Leblanc.

Les Bessette



Notre histoire à Notre-Dame-de-Ham est une histoire d'amour. Un jour de 1972, mon ami Florent Charest me dit qu'une terre est à vendre dans un petit village près de Victoriaville. Un bon mercredi, je visite la place et c'est le coup de foudre. Je tombe littéralement en amour avec un lieu, un ruisseau (Morasse), un village,

une région. La maison est dans un état déplorable, mais peu importe, car le paysage est si beau.

Comme nous ne pouvions pas nous établir immédiatement dans la région, nous avons décidé de redonner à cette terre sa vocation première, soit la vocation forestière. En 1977, nous plantons,

à la pelle, nos premiers arbres. Depuis, plus de 250 000 arbres, de différentes espèces, furent plantés.

La maison fut construite vers 1905, par Clément Payeur qui venait de Saint-Paul-de-Chester. Ils vécurent deux ans, dans ce qui est aujourd'hui le garage, avant de bâtir cette maison qui, pour l'époque, était une grosse et grande maison. Aldéa Payeur qui est venue nous visiter, ainsi que plusieurs autres membres de la famille Payeur, nous a dit que son père, Clément, avait transporté la brique pendant deux ans alors qu'il portait le lait à Victoriaville. Cette maison a vraiment une vie, car beaucoup de descendants de ceux qui l'ont habitée sont venus nous voir: les Payeur, les Roberge, les Toupin, les Plante et les Martin.

Nous sommes fiers de notre région, de notre village bien campé au fond de la vallée et fiers de ses villageois à la joie de vivre. Merci à tous de nous avoir acceptés dans la communauté et nous vous souhaitons les plus merveilleuses fêtes du centenaire.

Les Bessette.

Gislaine, André.
Christian, Gabriel.
Les quatre petits-enfants.
Les deux belles-filles.



MAISON DES BESSETTE (1995), telle que rénovée, avec ses arbres. Remarquez la cheminée neuve (1994) et le toit (1989).



MARIAGE DES BESSETTE (1977) À droite d'André, sa mère Marguerite Hamel. À gauche de Gislaine, son père Lucien Énard et sa mère Claire Mainville. Sur la galerie: Florent Charest, Michel Bergeron, Denis Darveau et des amis des Bessette. Famille et amis étaient réunis.



MAISON DES PAYEUR construite en 1905 et photographiée en 1912. Clément, sa femme, la grand-mère et dix enfants dont Aldéa.

Famille Boucher



Bernard BOUCHER (1881-1957), époux d'Éveline GRENIER (1882-1927).

Bernard s'est remarié une seconde fois avec Marie Picard (1884-1938) et une troisième fois avec Maria Dion (1892-1952).



Bernard et Évelyne.



Avant: Esther, Noémie et Gabriel. Arrière: Gertrude, Jeannette et Charlemagne. En médaillon: Esther.

De son premier mariage sont nés: Jeannette (1906-1993), mariée à Philippe Potvin (1899-1975); Charlemagne (1907-1972), marié à Aurore Gosselin (1910-1975); Gertrude (1910-1942); Gabriel (1911-1918) (grippe espagnole); Esther (1915-1995) et Noémie (1916-1942).

En médaillon: Esther a enseigné 39 années, dont plusieurs à l'école du village. En 1951, elle poursuit sa carrière à Victoriaville et, en 1972, elle prend sa retraite. En 1976, elle épouse Léo Faucher de Saint-Albert.

Bernard a cultivé la terre et, plus tard, il a

habité au village. Il a travaillé à la manufacture de boîtes à fromage.

Charlemagne a épousé Aurore GOSSELIN en 1936. Ils ont demeuré sur la ferme paternelle située sur l'ancienne route 34, à un demi-mille du village. Ils ont cultivé la terre jusqu'en 1959. Ils ont élevé une famille de sept enfants:

Léo-Paul (22 avril 1937), marié à Georgette GAUDET, demeure à Longueuil (une fille: Valérie);

Julien (5 février 1939), marié à Denise GAGNON, demeure à Victoriaville (trois enfants: Sylvie, Guylaine et François);

Paulette (4 juillet 1941), mariée à Clément BOULANGER, demeure à Victoriaville (trois enfants: France, Annie et Jean);



Ferme familiale.

Jean (31 décembre 1943) est décédé accidentellement en 1946, à l'âge de deux ans et demi,

Madeleine (30 septembre 1946), mariée à Claude DESHARNAIS, demeure à Victoriaville (deux enfants: Mario et Manon);

Benoit (21 mars 1949) est décédé accidentellement en 1971, à l'âge de 22 ans;

Louise (7 mars 1950), mariée à Jacques MARTINEAU, demeure à Anjou.

En 1959, Charlemagne vend la ferme et s'installe à Victoriaville avec sa famille. Il travaille pour un entrepreneur en fondations, et Aurore garde des pensionnaires.

Léo-Paul est parti de la maison, Julien travaille dans une station-service, Paulette enseigne et les autres vont à l'école.

Nous sommes fiers d'être nés à Notre-Dame-de-Ham et d'y avoir vécu notre jeunesse! Nous nous souvenons de moments heureux.

FÉLICITATIONS aux organisateurs et organisatrices de ces fêtes, et BON SUCCÈS!

Merci d'avoir pensé à nous.
Enfants de Charlemagne.



Assis: Benoit, Aurore, Charlemagne et Louise. Debout: Madeleine, Julien, Léo-Paul et Paulette. Jean n'apparaît pas sur la photo.

Famille Ernest Brunelle



Ernest Brunelle, né le 30 juin 1923, à Saint-Rémi-de-Tingwick, fils d'Albert Brunelle et d'Éva Côté, est le troisième d'une famille de neuf enfants. Le 27 juin 1957, il épouse Jeanne d'Arc Vachon, née le 26 septembre 1926, à Princeville, fille de Napoléon Vachon et de Victoria Gaudette. Jeanne d'Arc est la sixième de quatorze enfants.

Ils s'installent d'abord sur une ferme à Saint-Rémi-de-Tingwick. Ernest réussit bien avec les animaux. Il est particulièrement fier de ses vaches qui ont une production supérieure à la moyenne. Il doit abandonner quatre ans plus tard à cause d'une santé défaillante.

Trois enfants naissent à Saint-Rémi-de-Tingwick:

Jocelyne (18 février 1958) est la maman de Jean-Philippe et de Richard. Avec son conjoint Daniel Gardner, ils se sont établis à Norbertville.

Denis (4 octobre 1960) demeure à Notre-Dame-de-Ham et travaille chez Industrie Ling de Warwick. Il est le père de Tommy et d'Alexandre.

Yvon (29 juillet 1962) travaille chez Emballage Bonaventure à Victoriaville et est domicilié au même endroit.

Le 2 mai 1963, Ernest et Jeanne d'Arc prennent possession de la maison de Napoléon Côté à Notre-Dame-de-Ham. Ginette (8 février 1964) vient compléter la petite famille. Elle vit toujours dans la maison familiale et occupe le poste d'aide-boulangère à La Boulangerie du Village. Avec cœur et oubli de soi, Ernest et Jeanne d'Arc ont vu au bien-être de leurs enfants. Souvent malade, Ernest pouvait compter sur son épouse pour le seconder et l'encourager. Il est décédé en juin 1977. Jeanne d'Arc est retournée vivre à Princeville en 1995. Elle garde un attachement profond pour les habitants de Notre-Dame-de-Ham.

Toute la famille souhaite cordialement à tous un très joyeux 100^e anniversaire.



Ernest Brunelle.



Ernest et Jeanne d'Arc Brunelle



De gauche à droite:

Arrière: Denis et Yvon.

Avant: Ginette, Jocelyne et Jeanne d'Arc.

Famille Théodora Champoux Cantin Laurencelle

Théodora Champoux, née à Saint-Paul-de-Chester le 12 janvier 1901, fille de Marie Roberge et d'Alfred Champoux, a marié Henri Cantin le 8 janvier 1919 en l'église de Notre-Dame-de-Ham.

La mère de Théodora, Marie Roberge Champoux, est venue habiter Notre-Dame-de-Ham, après le décès de son époux, en 1916. Elle a marié Achille Grenier et a habité Notre-Dame-de-Ham jusqu'à son décès.

Théodora Champoux Cantin a habité Saint-Paul-de-Chester et Sherbrooke où elle a élevé une belle famille de cinq enfants.

Aujourd'hui, Mme Théodora Champoux demeure à Fleurimont. Elle porte allègrement ses 95 ans. En 1991, elle a épousé Jules Laurencelle et ils habitent le Domaine Fleurimont d'où il disent salut, bonjour aux gens de Notre-Dame-de-Ham.

M. et Mme Henri Cantin ont vécu durant quarante ans sur la rue Brewster, devenue la rue Fabi, et y ont élevé une belle famille de cinq enfants.

M. Henri Cantin a fait une carrière de

trente ans dans la Sureté du Québec. Il a été chef au poste de Sherbrooke durant trente ans. À son arrivée dans ce corps policier, il a même conduit une motocy-



Théodora Champoux

lette qui a servi non seulement à la vérification régulière du trafic routier, mais aussi à diriger des parades locales ou provinciales. M. Cantin a escorté le roi Georges VI lors de la visite du couple royal à Sherbrooke en 1939. Il a reçu une décoration royale pour service impeccable. Il avait un diplôme de l'Ambulance Saint-Jean, une importante qualification dans l'exercice de ses fonctions, ce qui lui a permis d'intervenir très souvent et efficacement lors d'accidents où il était appelé en tant qu'officier de la Sureté du Québec.

Les cinq enfants de M. et Mme Cantin sont:

YVETTE (Mme Sam Fox de West Orange, N.J.) (quatre fillettes),
PAUL Cantin, nettoyeur de Sherbrooke,
JEAN-MARIE Cantin, décédé,
ROGER Cantin, marié à Carole Roy, est professeur à la retraite (Le Phare),
ANITA (Mme Gaston Olivier de Saint-Léonard) (deux enfants).

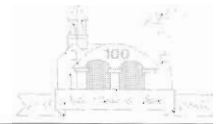


M. Henri Cantin



Théodora Champoux et Jules Laurencelle, mariés le 8 juin 1991. Janvier 1995

La famille Charest



Eusèbe Charest et Lucie Provencher donnent naissance à cinq enfants, à Sainte-Gertrude-de-Bécancour, entre 1853 et 1858. Devenue veuve, Lucie se remarie à Onésime Massé en 1860 et a trois autres enfants. Lucie et Onésime viennent s'établir à Norbertville en 1868.



Eusèbe Charest et Exilia Lavigne
1835-1920 1858-1913



Willie Charest 1898-1939



Alma Sévigny 1897-1989

Qu'advint-il des cinq enfants du premier lit? Lucie épousera Honoré Bellefeuille à Norbertville et y élèvera ses 13 enfants; Philomène se maria à Lewiston, Maine, en 1876, et demeurera là-bas avec son époux et ses six enfants. Restent trois garçons: Eusèbe, David et Ludger Charest.

LUDGER, quatrième enfant de la famille, s'établit sur le lot 2 du 11^e Rang de Chesterville (Route 161) en 1881, à l'âge de 25 ans. Il est le premier des trois à venir s'établir dans le fond du «rang des Binette». Il épousera Exilia Luneau trois ans plus tard. Ils auront 15 enfants dont la majorité vivront dans les Bois-Francs: Laura, Wilfrid (Marie-Louise Leblanc), Albert (Clarida Comtois, Émérentienne Provencher, Anne Desrosiers), Amédée (Dolorès Dion, Marie-Anne Dion, Régina Beaudoin), Ida (Jos. Ernest Fortin, Joseph McNeal), Laura (Joseph Dugré), Éva, Arthur, Maria (Émile Pellerin), Éva (Émile Fortier) Joséphine, Herman (Annette Houde), Willie (Yvonne Roux), Hervé (Germaine Bergeron), et Blanche (Émilien Deschesnes). Ludger décède en 1908, à l'âge de 53 ans. On lui connaît 298 descendants directs.

DAVID, troisième enfant d'Eusèbe, épousera Délima Gingras en 1876, et ils auront dix enfants, dont les survivants

iront vivre aux «États». Mentionnons Louise qui épousera Achille Binette de Chesterville, et Eugénie qui épousera Noé Pellerin de Saint-Rémi-de-Tingwick. Veuf, David épousera Célianire Duchette en 1892, et quatre autres enfants naîtront de cette union: Aldéa (François Duchénay), Alphonse (Nalda Henri), Azilda (Émile Michaud) et Zalpha (Pierre Henri). David s'établira en 1886 sur le lot 2 du 10^e Rang de Chesterville, près des limites de Notre-Dame-de-Ham, en face de son frère Ludger. Il vendra sa terre peu après pour aller s'établir au «coin Saint-Philippe», jusqu'en 1904, alors qu'il déménagera définitivement dans le 9^e Rang de Plessisville, où il décédera en 1919. David a eu 93 descendants directs connus à ce jour.

EUSEBE, l'aîné de la famille, a épousé Exilia Lavigne à Norbertville en 1874. Cultivateur à cet endroit, il vend sa terre en octobre 1876. Tous ses enfants ont été baptisés à Chesterville, à l'exception des deux premiers, baptisés à Norbertville, et de la dernière, Alpha, à Notre-Dame-de-Ham. On retrouve Eusèbe chez le notaire en 1889, où il enregistre son lot 389 du «rang des Binette» qu'il détient depuis 1881. Dix de ses 14 enfants survivront. Cinq de ces derniers iront vivre aux «États» et les autres dans les Bois-Francs: Edmond (Lumina Poisson), Médard



Roland Charest et Marie-Marthe Grenier
1919-1967 1918-1971

La famille Charest (suite)



Famille de Marie-Marthe et Rolland (1962):
Denis, Florent, Claudette, Rolland, Marie-Marthe, Charlotte, Jocelyn, Richard, Donald.



Famille de Suzanne et Florent:
Christian, Suzanne, Hélène, Florent, Daniel.

(Émilie Luneau), Éva (Raoul Gagné, Oscar Paquin), Maria (Cyrille Beaudet), Willie (Rose-Alma Sévigny) et Alpha (Émile Gosselin). Eusèbe laisse 1024 descendants.

Devenu veuf en 1913, Eusèbe fera donation de sa terre à son fils Médard en 1915, et ira se remarier la même année à Sainte-Marie-de-Blandford, où il décédera en 1920. Il a été inhumé à Notre-Dame-de-Ham. Un frère de Médard, Willie, se marie ici en 1916 avec Rose-Alma Sévigny, fille d'Amédée Sévigny et d'Élise Vachon. Willie, en plus d'être cultivateur, opérera un moulin à scie au coin du 1^{er} Rang Nord et du 11^e Rang du Wolfestown, de 1926 à 1939. En 1929, il achète la ferme de Médard, sur la route 161, qu'il gardera jusqu'à son décès subit en 1939. En 1940, son épouse Rose-Alma et ses 12 enfants déménagent dans le village que les plus vieux quitteront un à un au gré de la guerre et des besoins d'emploi. Les derniers Charest ont quitté le village pour Victoriaville en novembre 1948, après 67 ans de présence dans le «rang des Binette» et à Notre-Dame-de-Ham.

Mon père Roland, fils de Willie, a épousé ici Marie-Marthe Grenier en 1940. Elle était la fille de Donald Croteau et d'Alfred Grenier. Avec la guerre, ils déménagèrent à Montréal, puis à Longueuil. En 1970, ma mère, veuve depuis trois ans, désirait acquérir une maison dans son village natal. C'est ainsi qu'elle a acheté la petite terre de Théodore et de Rosa Ayotte, au 64 rue Principale. Au fil des années, cette propriété est devenue notre domaine familial où nous venons régulièrement «prendre l'air» de la campagne et de la région de nos ancêtres.

Nous rendons hommage aux pionniers de Notre-Dame-de-Ham et à ses citoyens actuels.

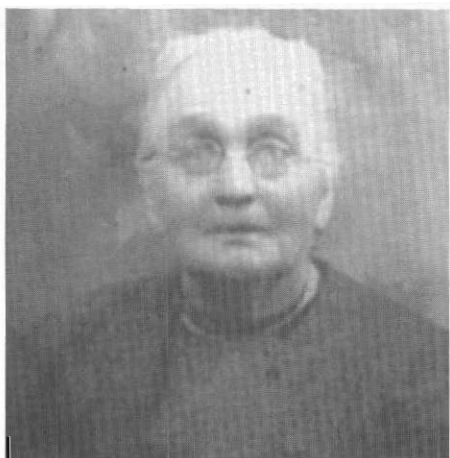
Florent Charest.

Famille Hermann Charest



A l'occasion du 100^e anniversaire, la famille Hermann Charest rend hommage aux pionniers et paroissiens de Notre-Dame-de-Ham.

Ludger Charest, né le 7 mars 1856, à Sainte-Gertrude-de-Bécancour, épousa



Exilia Luneau, épouse de Ludger Charest (1925).

Exilia Luneau, native de Saint-Norbert en 1884. De cette union naquirent 15 enfants. Tous sont décédés, sauf moi, Hermann. Après le décès de mon père Ludger en 1908, mon frère Albert achète le bien paternel au rang des Binette, aujourd'hui le numéro civique 9460, route 161. Il épouse Clarida Comtois. Ils ont trois filles: Rosilda, Germaine et Rose-Alma, toutes décédées aujourd'hui.

Pour ma part, né en 1903, j'épouse le 22 juillet 1924 à Saint-Christophe d'Arthabaska, Annette Houde, fille d'Édouard Houde et de Virginie Morency. Puis j'achète la ferme située au 9381, route 161. De notre mariage naquirent sept enfants dont trois sont décédés en bas âge. Ceux qui demeurent aujourd'hui sont: Thérèse, mariée à André Brière (décédé), cinq enfants; Marie-Ange, mariée à Gérard Vallières (décédé), quatre enfants; Jean-Marc, marié à Blanche Levasseur, deux enfants; Julien, marié à Henriette Larochelle, trois enfants.

Je quitte la ferme en 1938, pour en acheter une autre à Arthabaska que je revends en 1946. Je déménage à Victoriaville où je travaille chez Auger & Fils pendant cinq ans. Puis j'achète la station-service Huot, située à l'intersection des boulevards Jutras et Bois-Francis Nord. J'opère cette station-service avec mes fils pendant quatre ans, puis je leur revends. Je continue de m'occuper avec mon épouse de la salle au Fer à cheval, salle de réception et sucrerie, jusqu'en 1975. Puis j'aide mes fils à leur garage, sur le boulevard Industriel, une dizaine d'années.

Nous avons vécu dans notre maison jusqu'en 1990. Nous vivons maintenant dans une maison de retraite à Victoriaville, où nous écoulons des jours tranquilles et heureux, entourés de nos 4 enfants, 13 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Annette et Hermann Charest.



De gauche à droite, debout: Julien et Henriette Larochelle, André Brière et Thérèse, Marie-Ange, Jean-Marc et Blanche Levasseur. Assis: Hermann et Annette, à l'occasion de leur 70^e anniversaire de mariage, en juillet 1994.

Famille Aurore Forget Charette



Née le 18 mars 1918 à New-Glasgow, fille de Rodrigue Forget et d'Alice Roy, je suis la deuxième d'une famille de 16 enfants, 11 filles et cinq garçons. Je me suis mariée à Augustin Charette de Saint-Jérôme le 10 janvier 1942. De cette union sont nés huit enfants: Louise, le 11 avril 1943, Jean-Pierre, le 5 septembre 1944, Gilles, le 27 octobre 1945, Hélène, le 20 janvier 1950, Gaétan, le 23 juin 1951, Ginette, le 19 novembre 1952, Eugène, le 14 juillet 1957 et Diane le 14 octobre 1959. J'ai travaillé à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à ville Saint-Laurent, de 1964 à 1988. En 1975, j'ai acheté un petit chalet au Domaine du Mont-Sévigny. À la retraite, à 68 ans, j'ai trouvé la petite maison au 16 rue Lapointe, où je suis encore aujourd'hui. J'aime bien ce coin de pays où l'air est moins pollué que dans les grandes villes.

Félicitations pour le centième anniversaire.



Assise: Aurore Forget.

De gauche à droite: Diane, Ginette, Gaétan, Hélène, Gilles, Jean-Pierre et Louise.

Décédé: Augustin Charette à l'âge de 70 ans.

Eugène Charette à l'âge de 20 ans.

Famille Côté Charette

Diane Charette, fille d'Aurore Forget et d'Augustin Charette, est la cadette d'une famille de huit enfants. Née le 14 octobre 1959 à Saint-Jérôme, dans les Laurentides, elle a demeuré à New-Glasgow et ensuite est déménagée à Montréal. Diane a marié Paul Côté le 16 mai 1981. Ils sont les parents de trois enfants: Tonny, 1^{er} septembre 1981; Guillaume, 6 mars 1984 et Marie-Eve, 27 janvier 1987.

Paul Côté, né le 7 octobre 1959, fils de Robert Côté et de Jeannette Lallier de cette paroisse est le cadet d'une famille de 11 enfants. Diplômé du secondaire V en menuiserie à Victoriaville, il travaille à cet endroit depuis 1978, dont cinq ans dans l'isolation des maisons. Depuis 1982, il travaille dans les toitures et est maintenant contremaître

pour toiture Couture. Paul a demeuré à Notre-Dame-de-Ham de 1984 à 1988. Il était copropriétaire avec sa belle-mère, Aurore Forget, de l'ancienne école. Il est maintenant copropriétaire avec ses frères et ses soeurs du Domaine Côté. Impliqué dans la pastorale, la chorale et ensuite avec les chrétiens évangéliques comme musicien et moniteur d'école du dimanche, il fait aussi partie des comités d'écoles et comités de parents, et il est délégué au comité de parents pour la Commission scolaire de Victoriaville à la Fédération des comités de parents de la province de Québec, à Trois-Rivières. Il demeure à Arthabaska depuis 1988.

Que Dieu bénisse tous ces bâtisseurs de ce beau coin des Bois-Francs. Joyeux centenaire.



De gauche à droite:

En haut: Tonny et Paul.

En bas: Guillaume, Diane et Marie-Eve.

Famille Israël Côté



A l'occasion du centenaire de la paroisse de Notre-Dame-de-Ham (Fecteau's Mills), j'aimerais vous parler un peu des ancêtres du nom de Côté, qui furent présents dès la fondation de cette paroisse.

Le premier Côté arrivé au pays avait pour nom Jean; il arriva à Québec en 1634, amené par Robert Gifard, seigneur de Beauport. Il épousa en 1635 Anne Martin, soeur d'Abraham Martin d'où l'appellation «plaines d'Abraham». Il habita à la haute ville,

mais se fit concéder une terre sur la côte de Beaupré, d'où la famille se multiplia sur l'île d'Orléans ainsi que sur la rive sud du fleuve, jusqu'au-delà de la Rivière-du-Loup et en remontant vers Sorel. Jean eut une famille de huit enfants, cinq garçons et trois filles.



Israël Côté et Émilie Roy avec quelques-uns de leurs enfants et de leurs petits-enfants (1899).



*Famille de Philippe Côté et d'Albanie Lallier.
1^{re} rangée: Louis-Philippe, Philippe, Albanie et Rose-Alma.
2^e rangée: Ernest, Moïse, Émile et Anna.*

Notre aïeul Israël, fils de Pierre et de Rosalie Laroche, était de la septième génération né au pays. Il naquit à Saint-Antoine-de-Tilly, non loin du pont Pierre Laporte. Il avait plusieurs frères et soeurs dont voici les noms: Lazare, Fraser, Joseph, Ferdinand, François, Nazaire, Alfred, Caroline, Mélina et Thersile. Comme les terres le long du fleuve étaient déjà toutes prises, Israël émigra vers les Bois-Francs. Il épousa, le 11 février 1861, à Standfold (Princeville) Émilie Roy dit Mazarette, fille de Placide Roy et de Marguerite Lallier. Délaissant pour quelques temps son épouse chez ses parents, il vient prendre un lot, à cheval sur ce qui devait devenir la paroisse de Saint-Rémi-de-Tingwick et celle de Notre-Dame-de-Ham. C'est en 1865 qu'il prit possession de ce lot. Il avait cependant

Famille Israël Côté (suite)



Maison construite en 1873 par Israël Côté.

été précédé dans la région par un de ses frères du nom de Fraser, en 1863. Celui-ci défricha la terre qu'occupe aujourd'hui, Victorin Leclerc. Israël, après s'être construit une première maison, commença à défricher la terre, tout en élevant une famille de trois garçons et sept filles. Le plus vieux des garçons, Théodore, épousa Adélina Leclerc et s'établit dans le Premier Rang de Saint-Adrien-de-Ham. Julia se maria à David Champoux, et ils demeurèrent voisin de Théodore. Mélanie épousa Joseph (Tom) Deshaies et s'établirent dans le 11^e Rang de Saint-Rémi-de-Tingwick. Exilia devient religieuse chez les Soeurs Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; en religion, elle s'appelait Soeur Joséphine. Une, du nom d'Anna, décéda à l'âge de sept ans et fut la première personne enterrée à Saint-Rémi-de-Tingwick après la fondation de la paroisse, c'est-à-dire en 1881. Une autre, du nom d'Ernestine, décéda à l'âge de 18 ans, enterrée elle aussi à Saint-Rémi-de-Tingwick.

Israël céda sa terre à deux de ses

garçons, Philippe et Edmond, vers la fin des années 1890, et se retira au village de Notre-Dame-de-Ham avec sa femme Émilie et deux de ses filles célibataires, Amanda et Fleurida. Il acheta une première maison à peu près où se trouve l'épicerie, voisine de la Caisse populaire, mais n'y demeura pas longtemps. Il acheta une autre maison, voisine de l'église actuelle. Cependant, il ne vendit pas tout de suite la première maison, car on trouve dans certains écrits qu'il la loua à un nommé Arthur Paris pour la somme faramineuse de 2,50\$ par mois; ça se passait le 18 juillet 1914.

Nos grands-parents Israël et Émilie vécurent une vie heureuse avec leurs deux filles qui étaient couturières et plus tard tinrent le central téléphonique. Israël s'éteignit paisiblement le 28 septembre 1916, à 79 ans. Il avait été précédé dans la tombe par sa fille religieuse qui décéda le 4 septembre 1916. Quant à grand-mère Émilie, elle mourut le 10 octobre 1920. Fleurida décéda en 1924. Amanda restant seule, garda des pensionnaires et, en 1935,

épousa Arthur Fontaine, avec qui elle coula des jours heureux à Notre-Dame-de-Ham. Devenus trop vieux pour demeurer dans leur maison, ils allèrent finir leurs jours à l'Hermitage à Victoriaville. Amanda décéda à cet endroit et fut enterrée à Notre-Dame-de-Ham le 4 avril 1962, à 82 ans.

Un peu avant le départ de grand-père pour le village, Edmond avait épousé, le 12 septembre 1892, Hermélia Lallier, et ils demeurèrent quelque temps ensemble, c'est-à-dire avec grand-père. Philippe épousa à son tour, le 19 octobre 1896, Albanie, la soeur d'Hermélia. Elles étaient les filles de Rezeine Lallier et de Virginie Beauchesne. Les deux frères avaient chacun leur maison, mais les familles se multipliant, Edmond décida de vendre sa part à Philippe et acheta une autre propriété près du village, terre appartenant à Jos Gagné, aujourd'hui propriété de Marcel Leblond. Philippe resta donc seul propriétaire de la terre paternelle. Maintenant voici le nom de ses enfants: les deux premiers étaient des jumelles, Anna et Émélia, nées le 11 juin 1897.

Famille Israël Côté (suite)



Elles ne vécurent que quelques jours. L'année suivante, le 15 juin 1898, naquit une autre fille, Rose-Alma. Celle-ci fréquenta l'école du rang et alla ensuite au couvent à Danville. Devenue institutrice, elle enseigna trois ans à l'école du Premier Rang, après quoi elle entra chez les soeurs Dominicaines de Québec. Elle décéda à 74 ans, le 21 novembre 1972.

Émile, né le 11 mars 1900, fréquenta l'école du rang et alla ensuite à l'école du curé Couillard. Il épousa Gabrielle Hudon le 15 novembre 1927. En 1928, il quitta Notre-Dame-de-Ham pour Notre-Dame-des-Laurentides afin de devenir gardien de parc d'animaux à fourrures. Il y demeura huit ans, après quoi il changea d'employeur, toujours dans le même travail, cette fois à Charlesbourg Est. Il décéda à Québec le 5 juin 1984. Son épouse décéda le 25 janvier 1989. Leurs cendres reposent tous les deux à Notre-Dame-de-Ham. Moïse, né le 22 mars 1902, épousa Claire Trottier le 7 juillet 1930. Il décéda le 21 février 1968 et Claire le rejoint le 23 juillet 1971. Ernest, né le 31 mars 1904, resta célibataire; c'est lui qui hérita de la terre d'Israël et de Philippe. Il décéda le 22 mai 1987. Anna, née le 16 mars 1906, a toujours vécu dans l'ombre de son frère Ernest et resta elle aussi célibataire. Elle est décédée le 13 février 1976.

Quant au benjamin, Louis-Philippe, né le 7 décembre 1910, il fréquenta l'école du rang, après quoi il étudia au collège des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska. Il y demeura cinq ans, après quoi il revint chez ses parents où il demeura sept ans; c'était la grande crise économique. En 1937, il alla demeurer au village chez tante Amanda, sa marraine, travaillant dans les petites industries du village. En 1941, quittant le village, il va demeurer à Sherbrooke où il entre à l'école technique comme machiniste et d'où il sortit pour aller travailler à Ottawa un an et trois ans à Montréal dans les industries de guerre. En 1945, il vient s'installer à Brompton et y demeure tou-

jours. Le 1^{er} octobre 1949, il épousait Germaine Bellerose avec qui il a vécu 38 ans. Celle-ci décéda subitement le 23 novembre 1987. Depuis Louis-Philippe est redevenu célibataire sans enfants. Souvent, en été, il se permet de petites ballades au lieu de sa naissance. Tout en ressassant les souvenirs de son enfance lui revient en mémoire quelques rimes écrites autrefois par un ancien curé:

«Vive Notre-Dame et sa verte
campagne
Son site attrayant tout plaît, tout séduit
Son modeste village sis aux pieds
des montagnes
Fait oublier le temps qui trop
vite s'enfuit.»

En terminant, je souhaite aux organisateurs de ces fêtes plein succès en espérant, malgré mon âge, pouvoir fêter tous ensemble nos valeureux fondateurs.

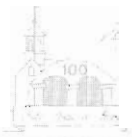
Louis-Philippe Côté



Enfants de Philippe Côté et Albanie Lallier.

1^{re} rangée: Émile, Rose-Alma et Anna. 2^e rangée: Ernest, Louis-Philippe et Moïse.

Famille Moïse Côté et Claire Trottier



Claire Trottier et Moïse Côté se sont épousés le 7 juillet 1930, à Notre-Dame-de-Ham. Née le 15 décembre 1905, Claire était la fille aînée de Marie-Louise Côté et d'Omer Trottier, menuisier et propriétaire d'une manufacture, près du pont, à la limite du village. Né le 22 mars 1902, Moïse était le quatrième enfant d'Albanie Lallier et de Philippe Côté, cultivateur au Premier Rang Sud.

Avant son mariage, Claire Trottier avait enseigné à l'École du village, aux plus grands, puis à Ham-Nord, dans le Troisième Rang, et à Saint-Rémi-de-Tingwick. Pour sa part, Moïse Côté avait fait des séjours de travail dans l'Ouest canadien et aux États-Unis.

Après leur mariage, Claire et Moïse Côté demeurèrent au village quelques années et s'établirent, par la suite, au Deuxième



Claire Trottier.



Moïse Côté.



Famille de Moïse Côté et de Claire Trottier.

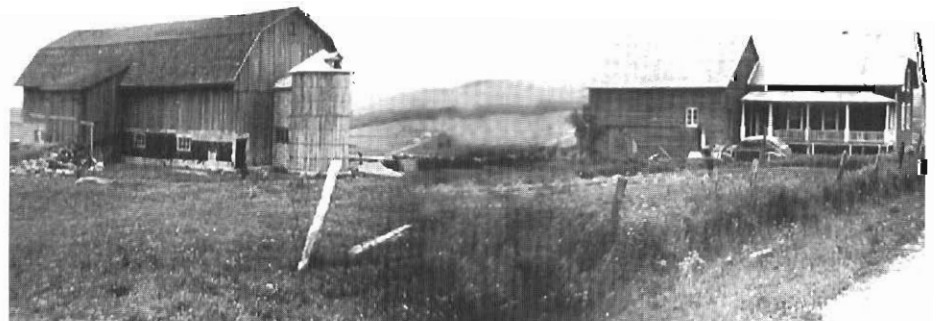
De gauche à droite: Jacques-Omer, Romain-Marie, Moïse, Julienne, Claire, Odile, Louis-Blaise et Gervais.

Rang, Sud. L'éducation de leurs enfants, le travail des champs et de la ferme mobilisèrent leurs énergies, sans oublier leur implication généreuse au sein de la municipalité et de la paroisse. Elle était membre-dirigeante des Cercles de Fermières, des Dames de Sainte-Anne et de l'Association Sainte-Jeanne-d'Arc; il faisait partie du Mouvement Lacordaire, de la Commission scolaire, a siégé pendant 21 ans à la commission de crédit de la Caisse populaire et fut maire de la paroisse de 1949 à 1954, puis de janvier à juin 1957. Aussi, à partir de 1947, Moïse devint contremaître pour le ministère des Travaux publics, ce qui le conduisit à sillonner de nombreuses régions du Québec. La famille quitta Notre-Dame-de-Ham en 1961 pour Victoriaville, dans la paroisse Sainte-Victoire. Moïse est décédé le 21 février 1968 et Claire, le 23 juillet 1971.

Claire et Moïse Côté eurent six enfants: Gervais, né le 6 août 1931, père de

Johanne, Suzanne, Sylvie, Jean-François (de son union avec Louissette Leblanc) et Emmanuela (de son union avec Ketty Emmanuel) [Saint-Adrien-de-Ham]; Jacques-Omer, né le 22 avril 1935, marié à Monique Pellerin; leurs enfants: Mireille, Chantal, Maryse, Luc et Sylvain [Notre-Dame-de-Ham]; Julienne, née le 12 juillet 1937, religieuse à la congrégation de Notre-Dame [Montréal]; Odile, née le 5 août 1940, mariée à David Leslie; leurs enfants: Emmanuel, Élodie et Patricia [Limoilou]; Louis-Blaise, né le 11 juillet 1947, marié à Cécile Boily; leurs enfants: Jean-Yves et Ariane [Saint-Hyacinthe]; Romain-Marie, né le 28 mars 1953, décédé accidentellement le 27 avril 1973.

Les descendants de la famille Côté-Trottier se réjouissent du centenaire de la paroisse Notre-Dame-de-Ham et souhaitent des célébrations riches en souvenirs et retrouvailles.



Ferme de Claire et de Moïse Côté vers 1944, aujourd'hui propriété de Monique et de Jacques-Omer Côté.

Famille Jacques-Omer Côté et Monique Pellerin



Moïse Côté et Claire Trottier, parents de Jacques-Omer.



Mariage de Monique Pellerin et de Jacques-Omer Côté, le 22 juin 1957.



Ernestine Angers et Paul-Émile Pellerin, parents de Monique.

JACQUES-OMER, deuxième enfant de Moïse Côté et de Claire Trottier, est né à Notre-Dame-de-Ham, le 22 avril 1935. Il fréquente l'école Sainte-Cécile, située face à la maison paternelle. Dès ses 14 ans, il prend la relève de son père sur la ferme, car ce dernier travaillait à l'extérieur. Il continue par la suite à s'instruire en prenant de nombreux cours du soir, et ce, tout au long des années. À l'âge de 22 ans, le 22 juin 1957, il épouse, en l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, Monique Pellerin, née à Arthabaska, le 22 juillet 1937, fille de Paul-Émile Pellerin et d'Ernestine Angers d'Arthabaska.

MONIQUE fit ses études chez les Dames

de la congrégation Notre-Dame d'Arthabaska. Dès leur mariage, Jacques-Omer et Monique s'installent sur la ferme paternelle, que Jacques-Omer venait d'acheter de son père, dans le Deuxième Rang Sud de Notre-Dame-de-Ham, où ils demeurent toujours. De cette union sont nés cinq enfants.

MIREILLE, née le 1^{er} mai 1958, est technicienne en documentation. Elle travaille dans des écoles primaires à Trois-Rivières. Elle est la conjointe de Gilles De L'Isle, professeur d'histoire au Cégep de Victoriaville. Ils ont deux petites filles, Élise, née le 18 janvier 1989, et Éveline, née le 27 avril 1991. Ils demeurent à Sainte-Eulalie.

CHANTAL, née le 14 août 1959, est infirmière. Elle possède un baccalauréat en sciences infirmières et poursuit présentement une maîtrise en santé communautaire à l'Université de Montréal, tout en exerçant sa profession d'infirmière. Elle est aussi diplômée de l'I.T.A. de la Pocatière, en exploitation agricole. Elle demeure à Montréal.

MARYSE, née le 10 décembre 1961, est psychologue. Elle possède un baccalauréat et une maîtrise en psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et demeure dans cette même ville. Elle exerce sa profession en bureau privé à Trois-Rivières, ainsi qu'à Victoriaville. Elle travaille également à temps partiel au C.L.S.C. les Forges de Trois-Rivières.

LUC, né le 8 novembre 1966, est diplômé en mécanique automobile. Il possède aussi une formation collégiale en administration. Il a créé et opéré une entreprise de publicité pour véhicules usagers. Il est actuellement camionneur. Il demeure à Notre-Dame-de-Ham.

SYLVAIN, né le 30 juillet 1970, a complété une formation en mécanique automobile. Depuis 1990, il est routier, diplômé de l'école de Routiers de Saint-Janvier. Il est à l'emploi de la compagnie Robert Transport de Boucherville depuis 1991. Il demeure à Saint-Hubert et partage sa vie avec Louise Dupont.



Famille Monique Pellerin et Jacques-Omer Côté.

De gauche à droite: Luc, Chantal, Monique, Jacques-Omer, Mireille, Sylvain et Maryse.

Famille Jacques-Omer Côté et Monique Pellerin, (suite)



La ferme familiale (1985).



Famille Mireille Côté et Gilles De L'Isle.
Éveline, Élise, Mireille et Gilles.



Quatre générations: Ernestine Angers Pellerin,
Mireille Côté, Élise Côté De L'Isle, Monique
Pellerin Côté et Éveline Côté De L'Isle.

Depuis 1961, en plus de la ferme, Jacques-Omer travaille, pendant l'été, à Victoriaville. Il est à l'emploi d'une industrie fabriquant de la pierre artificielle et des tuyaux de ciment. Ce qui ne l'a pas empêché d'être très actif au sein de son milieu, comme marguillier, administrateur de la Caisse populaire pendant 12 ans, dont cinq ans à la présidence, et enfin comme conseiller municipal à deux reprises, totalisant plus de vingt ans. Dès 1955, Jacques-Omer était déjà très actif dans son milieu, en faisant partie de l'équipe dirigeante de l'O.T.J..

Monique, en plus de l'éducation de ses cinq enfants, s'est impliquée, elle aussi, dans la paroisse: elle fut successivement membre de l'U.C.F.R., présidente de l'A.F.E.A.S. pendant cinq ans et membre des Cercles de fermières. En 1988, elle met sur pied le comité d'embellissement, dont elle a été la présidente pendant quatre ans. Elle est aussi vice-présidente du conseil d'administration de la Caisse populaire depuis 1988 et fait partie de la chorale de la paroisse depuis 1983. Elle est également membre de la société d'horticulture de Victoriaville depuis au-delà de 25 ans, et depuis 1994, elle oeuvre au sein du bureau de direction. De plus, Monique cultive de nombreuses plantes et fleurs, avec lesquelles elle participe à l'Exposition agricole de Victoriaville, depuis plus de vingt ans, ce qui lui a valu de nombreux prix. Elle s'adonne aussi à l'artisanat et à la photographie, profitant

ainsi de tous les beaux panoramas de Notre-Dame-de-Ham.

Le 7 mai 1987, Monique part pour un très beau voyage, qui la conduira jusqu'en Terre Sainte (Israël) et à Rome, où elle assiste, le 10 mai 1987, à la béatification de son arrière-grand-oncle Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe; il était le frère de son arrière-grand-mère paternelle. À cette occasion, elle eut l'immense bonheur de donner la main à notre Saint-Père le pape Jean-Paul II, et d'échanger quelques mots avec lui. C'est un souvenir unique et inoubliable!



Notre Saint-Père le pape Jean-Paul II et Monique, lors de l'audience, le lendemain de la béatification de Mgr Moreau à Rome, le 11 mai 1987.

Jacques-Omer et Monique aiment tous les deux la danse et les voyages. Ils ont eu le bonheur, en 1984, de se rendre en France, berceau de leurs ancêtres et de faire un arrêt à Mortagne-au-Perche, village d'où est parti Jean Côté, premier Côté arrivé au Québec.

Nous sommes heureux, en tant que descendants de l'une des familles pionnières de Notre-Dame-de-Ham, de pouvoir fêter le centième anniversaire de fondation de notre paroisse et d'avoir pu participer à l'élaboration de ce volume, par lequel nous voulons rendre hommage aux ancêtres, ces courageux pionniers fondateurs. Nous souhaitons, à tous, de joyeuses retrouvailles, riches en souvenirs, et bonne célébration dans l'amitié et la fraternité.

Famille André Côté et Délina Gauthier



A André Côté est né le 30 novembre 1897, fils d'Edmond Côté et d'Hermilia Lallier.

Il passa sa jeunesse à travailler sur la ferme l'été et l'hiver dans les chantiers. Un jour, il décide d'acheter la terre voisine de ses parents dans le 1^{er} Rang de Notre-Dame-de-Ham, à proximité du village.

Il lui fallait maintenant une compagne pour le seconder. Il courtisait une jeune fille dans le 2^e Rang de Saint-Adrien-de-Ham, et, un bon soir d'hiver, on lui demande s'il voulait bien ramener à Notre-Dame-de-Ham, en voiture naturellement, une dame et ses enfants qui étaient en visite chez le voisin de sa blonde. En galant gentleman, il accepta, et ce fut le commencement de leur amour.

Il épousa Délina Gauthier, fille de Ferdinand Gauthier et de Marcelline Perreault, le 14 juin 1926. Elle était veuve d'Alfred Langlois et mère de trois enfants: Adrien, Laurette et Rolland. De cette union sont nées Gisèle, le 19 mars 1928, Cécile qui ne vécut que quelques jours et Bernadette, le 22 mars 1933. Gisèle et Bernadette fréquentèrent l'école du village.

Gisèle obtint son brevet élémentaire à l'École normale de Sherbrooke et enseigna deux ans avant son départ pour Victoriaville. Elle épousa Benoit Robert le 8 septembre 1951. De cette union sont nés Hélène, Francine, Normand et Marc. Benoit décéda le 21 juin 1967 des suites d'une longue maladie.

Bernadette compléta ses études au Couvent de Victoriaville et épousa Gaston Ramsay de Princeville, le 22 mai

1954, qui malheureusement décéda accidentellement avec sa fille Andrée de 11 mois. Elle se remaria le 5 janvier 1963 avec Bruno Brissette et elle a trois fils: Denis, Alain et Martin.

Adrien travailla à Victoriaville et épousa Marie-Paule Rousseau.

Rolland pris la relève sur la ferme en 1947 et épousa Thérèse Perreault.

André a travaillé à différents endroits à Victoriaville, jusqu'à 70 ans passés, donc une retraite bien méritée. Il épousa Laurette Langlois après le décès de Délina en 1957 et une fille est née, Carole. André est décédé le 6 janvier 1988 à l'âge de 90 ans.

Succès pour votre centième anniversaire et félicitations aux généreux bénévoles.



Laurette, Adrien, Rolland, Bernadette, André, Délina et Gisèle.

Famille Rémi Côté



La famille de Rémi Côté est heureuse de se joindre aux citoyens de la paroisse de Notre-Dame-de-Ham, pour fêter ce centenaire.

À la fin du siècle dernier et au début du présent siècle sont nés les enfants d'Edmond Côté dont Rémi, le 18 mars 1910. Edmond était le fils d'Israël, arrivé à Notre-Dame-de-Ham vers 1865.

Rémi Côté participa aux activités de la paroisse de Notre-Dame-de-Ham. En 1935, il épousa Diana Plourde et ils habitèrent le 1^{er} Rang jusqu'en 1945, où ils déménagèrent à Danville.

La famille de Rémi Côté remercie les citoyens de Notre-Dame-de-Ham, qui valorisent l'histoire de ce coin de pays merveilleux.



Israël Côté, il épousa Émilie Roy, le 11 février 1861.



La famille de Rémi Côté.

De gauche à droite: 1^{re} rangée: Marie (1954), Rémi (1910), Diane Plourde (avril 1914) et Jean-Paul (1937). 2^e rangée: Louis-Marie (1947), Angèle (1951), Gilles (1944), Thérèse (1946), Jean-Noël (1948), Monique (1938) et Laurent (1942).

Famille Auguste Côté et Blanche Paris



La famille d'Auguste Côté, qui a marqué l'histoire de la paroisse de Notre-Dame-de-Ham pendant quelques années, est heureuse de se joindre aux citoyens actuels pour célébrer cet événement important du centenaire.

L'ancêtre, Jean Côté, originaire de Mortagne-au-Perche en France, arrive à Québec le 4 juin 1634. Il se marie avec Anne Martin, le 17 novembre 1635 et il s'établit à Beauport. Il meurt le 27 mars 1661.

De cette lignée sort Israël Côté, le grand-père d'Auguste Côté. Israël épouse Émilie Roy le 11 février 1861, à Princeville, et il s'installe à Notre-Dame-de-Ham en 1865. Israël eut dix enfants, dont Edmond, le père d'Auguste Côté. Edmond Côté épouse Hermélie Lallier le 12 septembre 1892. Edmond et Hermélie engendrèrent neuf enfants dont Auguste, l'aîné de la famille. Voici la photo de la famille d'Edmond Côté.

Anna-Bella et Bernadette seront religieuses chez les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.

Auguste Côté, né le 8 septembre 1895, épouse Blanche Paris, née le 25 janvier 1898, en l'église de Notre-Dame-de-Ham,

le 25 juin 1917. De leur union naquirent 13 enfants dont voici les noms:

Robert, né le 10 juin 1918, se marie à Jeannette Lallier le 25 juin 1942; ils engendrèrent 11 enfants.

Paul-Émile, né le 10 mai 1920, entre chez les Frères du Sacré-Coeur en 1934. Il fait ses vœux perpétuels en 1943 et il célèbre ses noces d'or de vie religieuse en 1987.

Paul-Henri, né le 10 mai 1920, meurt à l'âge de trois mois.

Jeanne, née le 19 août 1921, convole en juste noces avec Jean-Marie Bélair, le 24 septembre 1941; ils engendrèrent 15 enfants.

Réal, né le 17 octobre 1922, se marie à Rose-Aline Pellerin, le 23 août 1947; de leur union naquirent quatre enfants.

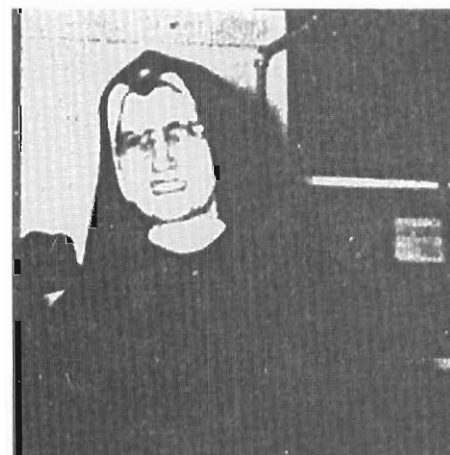
Yolande, née le 26 mai 1924, épouse Lucien Pouliot le 26 juin 1943 et ils n'eurent pas d'enfant.

Gaston est né le 30 mai 1925 et il demeurera célibataire.

Edmond, né le 24 juillet 1926, se marie le 17 juillet 1954, avec Fleurette Lamothe; ils engendrèrent quatre enfants.



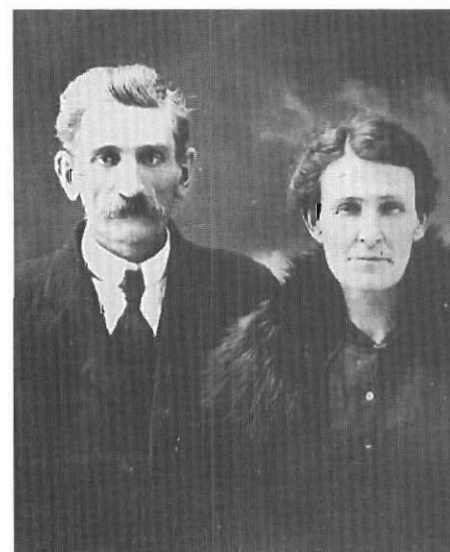
Soeur Anna-Bella Côté; en religion, Soeur Lallier.



Soeur Bernadette Côté; en religion, Soeur Saint-Rémi.



Assis: Germaine, Edmond, le papa, Rémi, Hermélie, la maman, Bernadette et Louisa. Debout: Ernestine, Auguste, Joseph, André et Anna-Bella.



Alphonse Paris et Zéphérine Bélair, parents de Blanche. Alphonse Paris et Zéphérine Bélair eurent huit enfants: Laura, Arthur, Albert, Hector, Blanche, Florianne, Yvonne et Donat.

Famille Auguste Côté et Blanche Paris (suite)

Jean-Louis, né le 28 septembre 1928, épouse Yolande Beurivage le 21 août 1957; de leur union naquirent trois enfants.

Jean-Rock, né le 28 septembre 1928, se marie à Émelda Larivé le 1^{er} août 1951; ils eurent cinq enfants.

Yvan, né le 15 septembre 1932, épouse Vera Doddridge le 14 février 1959; de leur union naquit un enfant.

Donat, né le 23 novembre 1933, lie sa destinée à Carmen Michaud le 25 août 1962 et ils n'eurent pas d'enfant.

Julie, née le 20 octobre 1935, se marie à Claude Saint-Hilaire le 6 juillet 1963; de leur union naquit un enfant.

Le couple Auguste Côté et Blanche Paris a participé activement aux diverses organisations paroissiales. Auguste fut maire, conseiller municipal, commissaire, marguillier et il fit longuement partie de la chorale. Il fut l'un des fondateurs de la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Ham, au sein de laquelle il oeuvra pendant 22 ans. Blanche participa à

l'Association des Dames de Sainte-Anne. Elle fonda, en 1936, le Cercle de Fermières de Notre-Dame-de-Ham dont elle fut présidente pendant plusieurs années. En 1941, toujours au sein des Cercles de fermières, elle fut la présidente fondatrice de la Fédération 06, poste qu'elle occupa pendant trois ans. Par la suite, elle fut conseillère pendant quatre ans, puis secrétaire de 1948 à 1955. En tout, elle fit partie du conseil d'administration de la Fédération 06 pendant 16 ans et elle fut membre des Cercles de fermières au-delà de quarante ans.

Les enfants de ce couple gardent des souvenirs heureux de leur enfance et ils remercient cordialement Auguste et Blanche de l'éducation sérieuse qu'ils ont reçue et des valeurs humaines et chrétiennes qui leur ont été transmises.

C'est avec plaisir que la famille d'Auguste Côté souhaite prospérité et bonheur de vivre dans ce décor pittoresque et enchanteur à tous les citoyens de Notre-Dame-de-Ham.



Frère Paul-Émile Côté; en religion, Frère Jean-Marcel.



Auguste Côté et Blanche Paris. Photo de noces.



Famille Auguste Côté.

De gauche à droite:

1^{re} rangée: Donat et Juliette.

2^e rangée: Yvan, Auguste, Paul-Émile, Blanche et Réal.

3^e rangée: Jean-Louis, Gaston, Yolande, Robert, Jeanne, Edmond et Jean-Rock.

Famille Robert Côté



ROBERT COTÉ, 10 juin 1918-1994.

Fils d'Auguste Côté et de Blanche Paris (Notre-Dame-de-Ham).

Époux de Jeannette Lallier, 26 août 1919-1984.

Fille de Wilbrode Lallier et d'Ida Plourde (Danville).

Robert Côté naquit et fut élevé à Notre-Dame-de-Ham, au 2^e Rang. En 1942, il acquiert la ferme voisine de M. Philippe Proulx. Il élève une famille de 11 enfants sur cette même ferme qu'il exploita comme cultivateur jusqu'en 1977. À partir de 1977, il exploite une carrière de gravier sur cette même ferme qui longe les rivières Nicolet et Morasse.

La maison familiale est l'une des plus anciennes de Notre-Dame-de-Ham. Cette ferme est toujours la propriété de la famille et porte maintenant le nom de «Domaine Côté».

Guy (Augustine Poisson) (Saint-Luc);
Renald (Claudette Picard), Marco et Stéphane (Saint-Adrien-de-Ham);
Marcel, Frère Dominicain (Afrique);

Ghislaine (Jean-Marc Girouard), Manon, Luc (Terry, Kasendra), (Notre-Dame-de-Ham);

Jean-Denis (Céline Gauthier), Patrick, Christine, Karine, Marie-Claude, (Sainte-Madeleine);

Pierre (Francine Gélinas), (Notre-Dame-de-Ham);

Nicole (Michel Roux), Martin, Nadia (Victoriaville);

René (Johanne Sévigny), Steve, Éric

(Saint-Nicolas);

Carmen (Gérald Auger), Mélanie, Julie (Saint-Adrien-de-Ham);

Noël (Louise Descormier), Keven, Nicolas, Maxime (Notre-Dame-de-Ham);

Paul (Diane Charette), Tony, Guillaume, Marie-Eve (Arthabaska).

Heureux centième anniversaire à tous, de la FAMILLE COTÉ.



Jeannette Lallier et Robert Côté.



La ferme familiale.

Famille Noël Côté



Noël, né le 17 décembre 1957, à Notre-Dame-de-Ham, est le fils de Robert Côté et de Jeannette Lallier.

Le 16 juin 1979, il épouse, à Notre-Dame-de-Ham, Louise Descormiers, née le 18 janvier 1960, à Saint-Paul-de-Chester, fille de Jean-Louis Descormiers et de Madeleine Bélisle. Louise et Noël habitent Notre-Dame-de-Ham depuis.

La famille compte trois garçons: Kévin, né le 5 août 1984, Nicolas, né le 30 octobre 1987 et Maxime, né le 6 octobre 1989.

Noël travaille, depuis 1977, chez Sodisco de Victoriaville. Il s'est impliqué pendant plusieurs années dans le comité récréatif N.D.H., en tant que directeur et président. Depuis quelques années, Noël est marguillier et il s'occupe des pompiers volontaires. Il est aussi entraîneur de hockey.

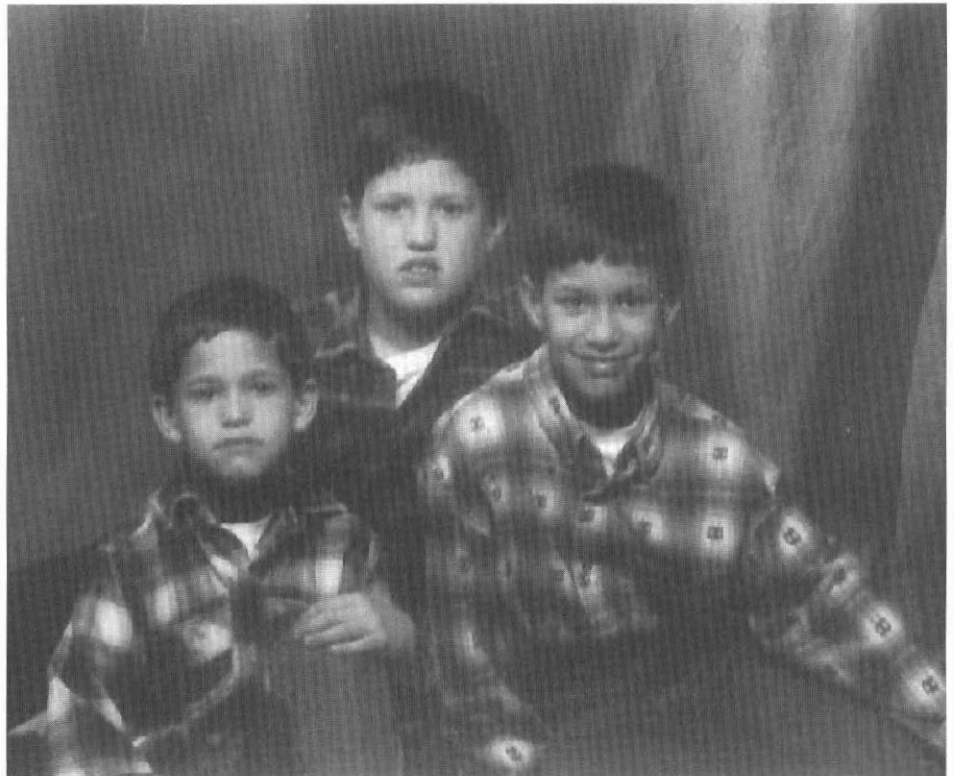
Louise a travaillé comme couturière de 1977 jusqu'en 1984; elle est secrétaire de la fabrique depuis 1988 et elle a été quelques années secrétaire du Cercle de fermières.

Les garçons poursuivent leur primaire à Chesterville et occupent leurs temps libres en faisant des sports.

BON CENTENAIRE À TOUTES LES FAMILLES.



Louise et Noël, 16 juin 1979.



Maxime, 6 ans, Kévin, 11 ans et Nicolas, 8 ans (1996).



Noël, Louise, Maxime, Kévin et Nicolas (1996).

Famille Ludger Côté



Ludger Côté, fils de Théodore Côté et d'Adéline Leclerc, épouse le 6 juillet 1938 à Saint-Camille, Bériza Devin, fille d'Antoine Devin et d'Anna Perreault.

Papa fut principalement cultivateur à Notre-Dame-de-Ham. Il aimait le plaisir et être entouré des siens. Il décéda le 10 juillet 1978 à l'âge de 77 ans. Il repose au cimetière de Notre-Dame-de-Ham.

Maman obtint son diplôme en enseignement à l'Université de Sherbrooke. Elle enseigna quelques années à Ham-Nord, Wotton, puis à Notre-Dame-de-Ham. Elle était membre des Dames de Sainte-Anne. Elle su secondar son époux tout en élevant ses sept enfants. Elle est décédée le 7 mars 1997 à l'âge de 86 ans. Elle repose elle aussi au cimetière de Notre-Dame de Ham.

NOELLA, née le 20 février 1940. Époux: Florent Plante.
Lise.

ANGELE, née le 24 janvier 1941. Époux: Jean Guay (décédé le 16 novembre 1975). Lyne, Daniel (décédé), Normand, Sylvain et Patrick.

UBALD, né le 19 janvier 1942. Épouse: Brigitte Nault.
Michel et Sylvie.

RACHEL, née le 30 novembre 1944. Époux: Roger Richard.
Martin.

ROLLAND, né le 10 octobre 1948. Épouse: Diane Saucier.
Isabelle et Bernard.

MONIQUE, née le 23 juillet 1950. Époux Germain Gagné.
Stéphane (décédé), Nathalie et Joël.

RITA, née le 18 mai 1953. Époux: Yvon Vigneault.
Éric et Carl.

La famille compte aussi six arrière-petits-enfants: Judith, Francis, Martin, Steven, Yanick, Patricia, Kevin et Julie.



Théodore Côté, Adéline Leclerc et leurs enfants.



Antoine Devin et Anna Perreault, parents de Bériza Devin.



Ludger Côté et Bériza Devin.



Famille Ludger Côté. De gauche à droite: En avant: Ludger, Monique, Bériza et Rita. En arrière: Rachel, Rolland, Noella, Angèle et Ubald.

Famille Oliva Côté et Irma Lallier



Renault, Pierrette, Andréa, Denise, Jean-Denis, Roger, Aldo, Irma, Oliva, Onil (décédé), Yvon.



Photo de mariage, le 12 mai 1920: Oliva Côté, née le 24 avril 1893 et Irma Lallier, née le 14 février 1900.

Oliva Côté, fils de Théodore Côté et d'Adélina Leclerc, épousa Irma Lallier, fille de Philippe Lallier et d'Anna Michel. Ils se sont établis dans le 1^{er} Rang, pour ensuite se construire, en 1949, au 129, 1^{er} Rang Sud, à Notre-Dame-de-Ham, où ils eurent 14 enfants.

- Andréa, 24 février 1921.
- Onil, 9 décembre 1923-2 août 1969.
- Alpha, décédé en bas âge.
- Roger, 13 mai 1925.
- Frédéric, 14 septembre 1926-19 juin 1945.
- Aldo, 6 mai 1928.
- Renault, 4 janvier 1930.
- Bertrand, décédé en bas âge.
- Yvan, décédé en bas âge.
- Orise, décédée en bas âge.
- Denise, 14 janvier 1937.
- Jean-Denis, 17 mai 1938.
- Pierrette, 6 novembre 1939.
- Yvon, 19 juin 1941.

Famille Roger Côté



Mariage de Roger Côté et de Pauline Plante, le 18 juin 1949.

Roger, fils d'Oliva et d'Irma Lallier, né le 13 mai 1925, s'est marié à Pauline Plante, fille de Gloria Plante et de Béatrice Ramsay, née le 12 février 1929.

Comme on demeurait dans les rangs voisins, les fréquentations furent brèves. On s'est marié en l'église de Notre-Dame-de-Ham, le 18 juin 1949. De notre union naquirent une fille, Lise, le 3 juin 1950, ainsi que deux garçons, décédés en bas âge.

En 1955, le travail oblige la petite famille à quitter Notre-Dame-de-Ham, pour s'installer à Warwick. Roger travaille 30 ans dans une manufacture de portes et fenêtres.

On avait toujours désiré avoir au moins un autre enfant, c'est ainsi qu'en 1962 notre rêve se réalise, on adopte un garçon, Daniel, quel grand jour pour

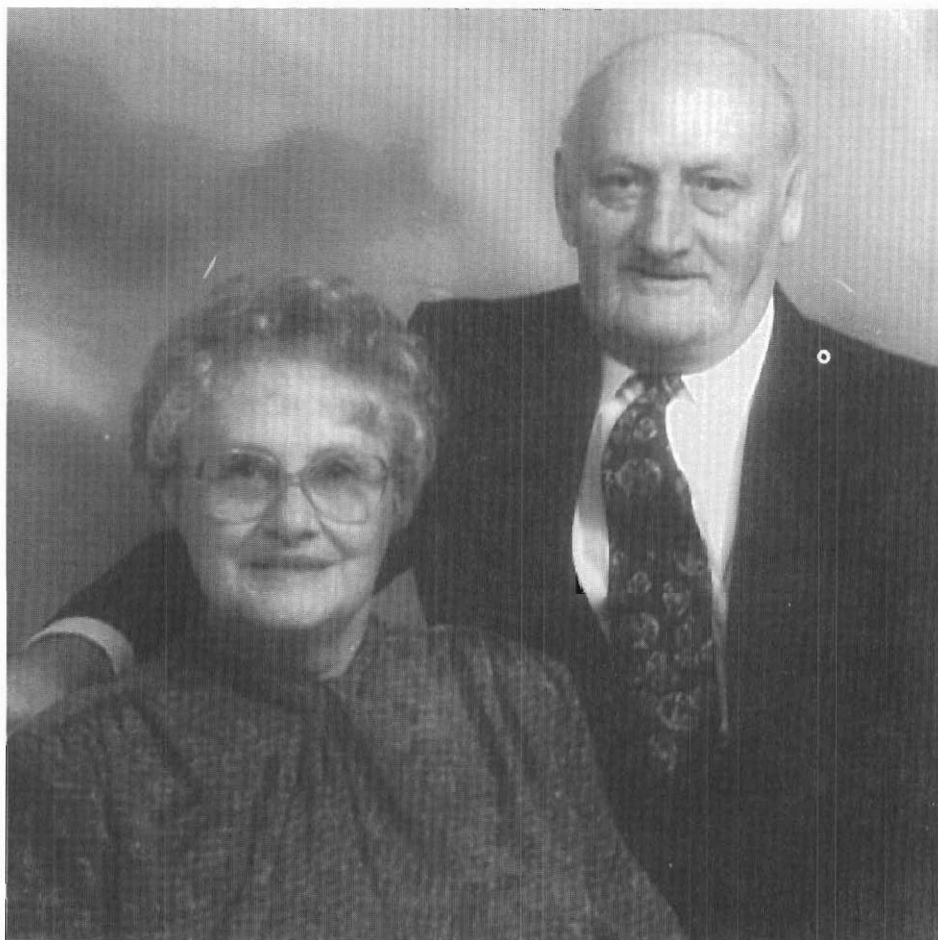
nous tous. Il est maintenant papa d'une petite fille que nous adorons, puisque c'est la seule petite fille. Elle se nomme Maurane.

Nous habitons toujours à Warwick, dans notre maison. Ça fait déjà 40 ans que nous habitons ici.

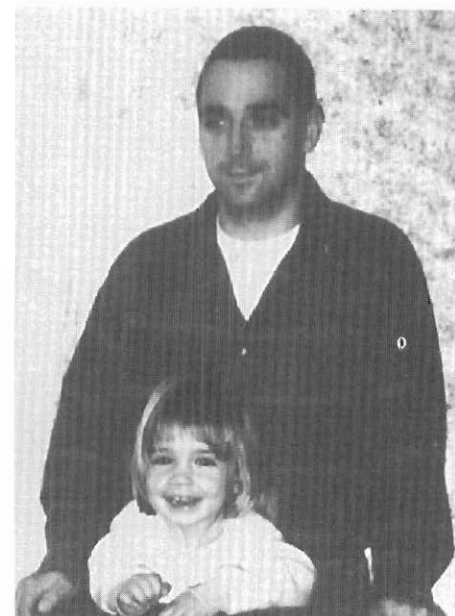
Bon centenaire à cette paroisse où nous sommes nés.



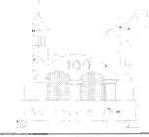
Lise et Yvon.



Roger Côté et Pauline Plante: 47 ans de mariage.



Daniel et Maurane.



Ferme familiale d'Oliva Côté dans le 1^{er} Rang Sud, à Notre-Dame-de-Ham, reprise par Jean-Denis Côté en 1963.

Je profite de l'occasion pour souhaiter à tous et à chacun un heureux centenaire.

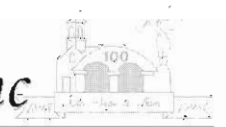


Jean-Denis, né le 17 mai 1938, accompagné de sa sœur Denise. Photo prise en 1959.



Photo prise à la sucrerie de Jean-Denis en 1992.

Famille Yvon Côté et Thérèse Leblanc



Martine 2 août 1968

Thérèse 16 août 1947

Vicky 1^{er} février 1971

Yvon 19 juin 1941

Yvon Côté, fils d'Oliva Côté et d'Irma Lallier, maria Thérèse Leblanc, fille de Léonidas Leblanc et d'Irène Fortier, le 16 septembre 1967. Ils demeurèrent à Tingwick de 1968 à 1978, pour ensuite se construire au 155, 1^{er} Rang Sud, à Notre-Dame-de-Ham.



155, 1^{er} Rang Sud, Notre-Dame-de-Ham.

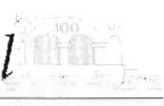


Église de Notre-Dame-de-Ham, lors de notre mariage.



Vicky, 6 ans et Martine, 9 ans, au chalet dans le 1^{er} Rang Sud, à Notre-Dame-de-Ham, bâti en 1967 et incendié en 1989.

Famille Modeste Côté et Octavie Hamel



Lan ce 100^e anniversaire de Notre-Dame-de-Ham, félicitations et bons souhaits à tous les paroissiens.

Du mariage de Modeste Côté et d'Octavie Hamel sont nés 15 enfants, dont 12 filles et 3 fils, à Saint-Adrien-de-Ham, au 2^e Rang. De ce nombre huit ont vécu au village de Notre-Dame-de-Ham à partir de 1918, où la famille s'est installée pour laisser la ferme paternelle à l'ainé des garçons, Arthur, qui devait se marier.

Avec leur père et leur mère, une nouvelle vie recommençait pour Rose-Anna, Napoléon, Omer, Yvonne, Rosa, Jeannette, Yvette et Thérèse. Julia venait d'entrer chez les Soeurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus, à Québec.

Rose-Anna continue à enseigner à Notre-Dame-de-Ham, pendant que les plus jeunes: Rosa, Jeannette, Yvette et Thérèse fréquentent l'école du village. Avec le temps, trois continuent leur perfectionnement soit à l'École normale de Nicolet, soit à Victoriaville ou à l'École normale de Saint-Hyacinthe et s'orientent par la suite dans l'enseignement.

Successivement, quatre autres filles se feront religieuses chez les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe (Soeurs Grises), Héléna qui se dévouera dans divers services communautaires, Rosa et Jeannette poursuivront leur carrière d'enseignement, tandis que Thérèse deviendra infirmière.

Entre temps, à la maison, pendant plus de 15 ans, on s'affaire à la garde du central téléphonique pour la paroisse. Après avoir pris sa retraite d'enseignante, Rose-Anna assiste papa et maman jusqu'à leur décès. Yvette bénéficie à son tour des attentions fraternelles de sa grande soeur.

La tâche de Rose-Anna ne se borne pas à ses devoirs familiaux, elle est sacristine pendant plusieurs années et prépare des jeunes à servir la messe. Enfin, pour elle sonne l'heure de la vieillesse, elle trouve d'abord refuge au Foyer de Victoriaville. Ensuite, Soeur Thérèse qui demeure à

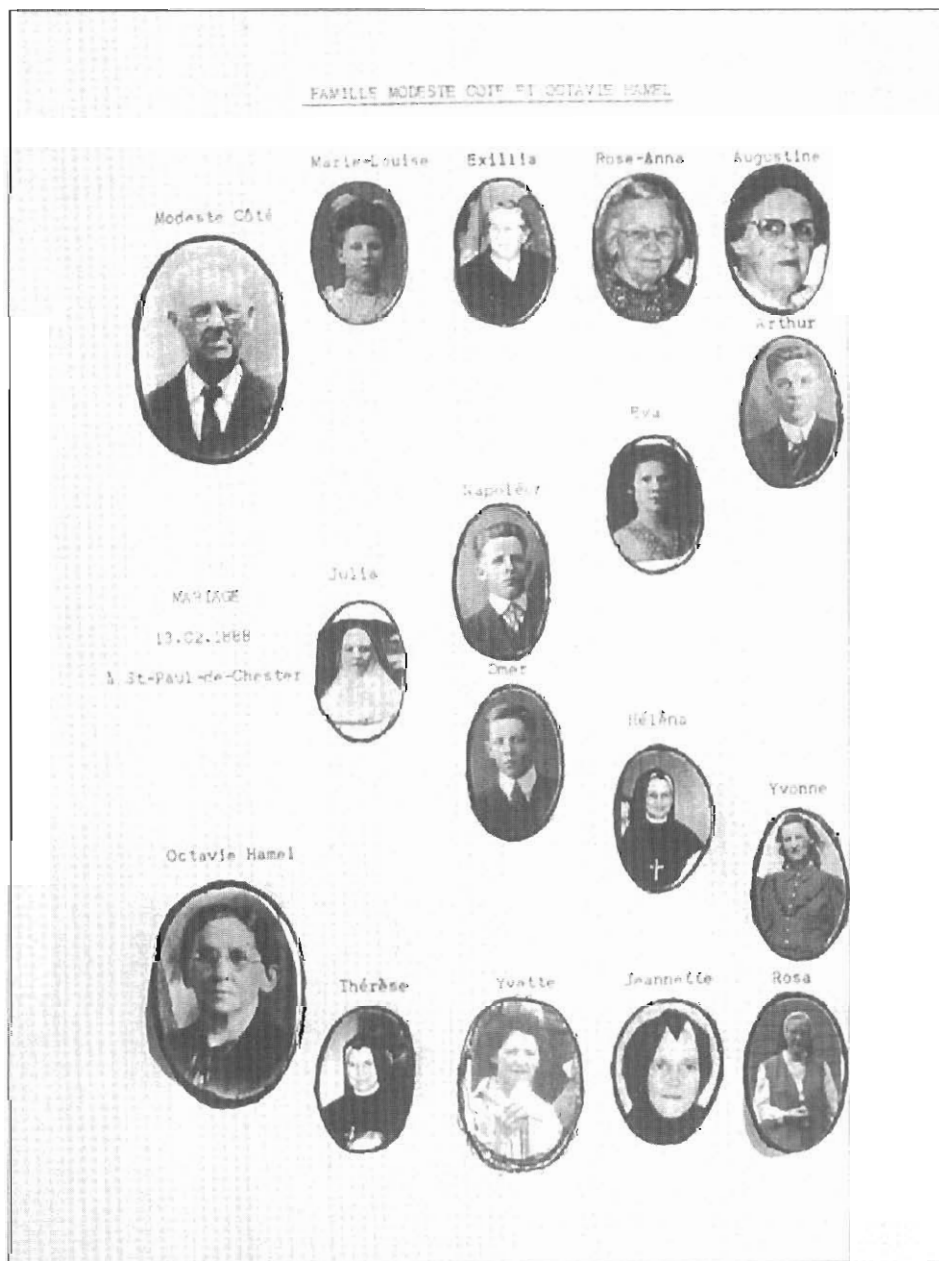
Sainte-Hyacinthe réussit à faire hospitaliser sa soeur à l'Hôtel-Dieu de cette ville, ce qui lui permet des visites plus fréquentes. Ce sont les deux seules survivantes de la famille.

Après avoir célébré son 105^e anniversaire de naissance, le 16 novembre 1995, Rose-Anna vit paisiblement en attendant le jour où Dieu l'appellera pour le séjour éternel.

C'est en toute amitié que je vous livre ces quelques messages avec la photo de tous les membres de la famille, placés par ordre chronologique.

Thérèse Côté s.c.s.h. Janvier 1996

NB: Mme Rose-Anna Côté est décédée le 14 février 1996.



FAMILLE MODESTE COTÉ ET OCTAVIE HAMEL.

Modeste Côté Marie-Louise Exillia Rose-Anna Augustine Arthur Éva Napoléon Julia Omer Héléna Yvonne Rosa Jeannette Yvette Thérèse Octavie Hamel
Mariage 13 février 1888 à Saint-Paul-de-Chester.

Famille Julien Côté et Louise Charette



Julien est né le 14 janvier 1940. Fils de Georges Côté et de Rachèle Poisson de Saint-Paul-de-Chester, il est le dixième d'une famille de 12 enfants. Il a fait ses études à l'école du rang et son cours de soudure et de plomberie à Montréal.

Le 5 septembre 1964, il épouse Louise Charette, fille d'Augustin Charette et d'Aurore Forget de Saint-Jérôme, née le 11 avril 1943, aînée d'une famille de huit enfants. De cette union naissent Denis, le 6 juin 1965, et Josée, le 23 mars 1971, à ville Saint-Laurent.



Mariage de Julien et de Louise, le 5 septembre 1964.

Ils déménagent au chalet du Domaine Sévigny en 1976 et bâtissent le garage sur la route 161, puis ils ajoutent la maison à côté, en 1979.

Julien travaille pour la municipalité comme inspecteur et il passe la «char-ruie», l'hiver. Il siège au conseil de surveillance de la Caisse populaire et il est marguillier.

Louise fait partie du Cercle de fermières

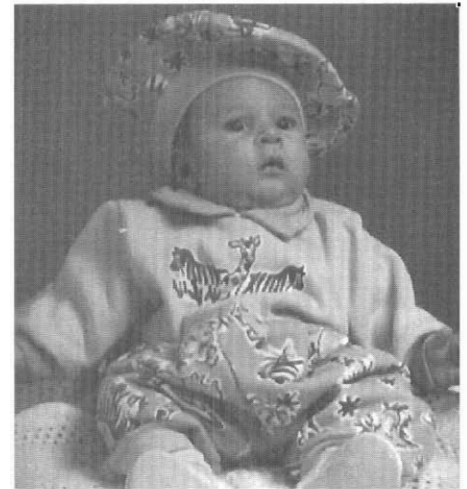


1^{re} rangée: Louise et Julien.
2^e rangée: Denis et Josée.

depuis 1977, du comité de la pastorale paroissiale, depuis 1989. Elle fait du tissage dans le sous-sol de sa maison.

Ils sont grands-parents d'un petit-fils, né le 6 février 1996.

Félicitations pour le centième anniversaire.

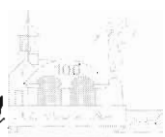


Jordan Côté, petit-fils.



La maison et le garage.

Famille Denis Côté et Johanne Therrien



Denis, fils de Julien Côté et de Louise Charette, vit le jour le 6 juin 1965 à Montréal. Il est l'aîné d'une famille de deux enfants. Après l'obtention de son D.E.C. en électrotechnique, au Cégep de Victoriaville, il



Denis, Johanne et Jordan.

se spécialisa dans le domaine de l'automobile. Il travaille à Victoriaville comme mécanicien chez Clinique d'Auto R.D. INC..

En 1993, Denis fit la connaissance de Johanne Therrien, fille de Raymonde Vaudreuil et de Léo Therrien de Saint-Adrien-de-Ham, et mère de deux enfants, Mathieu et Pierre-Luc. De cette union, Jordan naquit le 6 février 1996 et fit la grande joie de toute sa famille.

Johanne, après avoir obtenu son D.E.C. en administration, au Cégep de Victoriaville, se trouva un emploi comme conseillère en administration au SAJE, un volet de la CDEBF Inc..

En 1996, Johanne et Denis achetèrent une ferme au 109, Rang 9, à Saint-Christophe d'Arthabaska, où ils peuvent s'adonner à leur passe-temps favori,

l'équitation.

C'est toujours un plaisir pour la famille de revenir visiter nos parents et amis de Notre-Dame-de-Ham. Bravo aux organisateurs et bon 100^e anniversaire à la paroisse.



De gauche à droite: Pierre-Luc et Mathieu Sévigny.

Famille Josée Côté et Steve Gouilloux

Fille de Julien Côté et de Louise Charette, Josée est née le 23 mars 1971 à Montréal.

Après avoir fait ses études secondaires à la Polyvalente, Josée a complété un D.E.C. en technique de gestion de bureau, au Cégep de Victoriaville.

Après avoir travaillé deux ans dans son domaine, Josée décida d'effectuer un retour à l'école, en inhalothérapie et anesthésie. Durant quelques années, Josée fut très impliquée dans les loisirs à Notre-Dame-de-Ham, période durant laquelle la construction du terrain de balle fut réalisée.

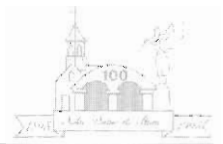
En 1993, Steve se joint à Josée. Steve est né le 18 novembre 1968 à Arvida, Lac-Saint-Jean. Depuis l'âge de 18 ans, Steve travaille dans l'automobile. Les sports préférés de Steve sont le hockey et le golf, auxquels il s'adonne avec beaucoup de plaisirs.

Nous souhaitons un très heureux 100^e anniversaire à tous.



Steve et Josée.

Famille Oscar Côté



Après de courts séjours à l'Avenir et à Saint-Georges-de-Windsor, Eugène Côté décida, en 1916, de s'installer à Notre-Dame-de-Ham et y construisit sa résidence et une usine de boîtes à beurre et à fromage. C'était l'arrivée de la famille Côté, neuvième génération de l'ancêtre Jean Côté venu de Mortagne-au-Perche, France, arrivé au Québec à l'été 1634.



Oscar Côté.

naître qu'au point de vue économique, l'usine a été longtemps la seule et unique source d'emploi dans le village. Ce fut la déception lorsque la population apprit, en 1942, que M. Côté avait vendu son usine à la Coopérative fédérée de Québec.

Il faut se rappeler que dans ce temps, en hiver, les chemins n'étaient pas ouverts, et que la production de l'entreprise



Blanche Goulet.

arrivé que, pendant le sermon de la messe de neuf heures et demie, le bedeau ait dû aller «sonner» l'angélus de midi. S'il faut en croire la narration des gens présents, le «credo» fut chanté, ce dimanche, à une vitesse jusqu'alors inconnue.

Également, on peut rappeler que, dès qu'ils furent en mesure de le faire, les deux plus âgés des enfants de la famille, Florent et Paul-Doris, se joignirent à la chorale, et, pendant plusieurs années, chantèrent les messes du matin. Organiste et membres de la chorale, ceci constituait une participation active à la vie paroissiale, car, à cette époque, en plus des messes dominicales et quotidiennes, il fallait également célébrer les «vêpres» tous les dimanches soir, à sept heures.

Les seuls survivants, à ce jour, de la famille, Mariette, Jean Denis et Marius, habitent tous Victoriaville.

Cependant, toujours attiré par le changement, il décida, en 1920, de déménager à nouveau et de s'installer à Wotton. C'est ainsi qu'Oscar, fils d'Eugène (1864-1928) et de Céline Bernier (1865-1930), le septième garçon successif de leurs 13 enfants, fit l'acquisition de la résidence ainsi que de l'usine.

Oscar (1892-1953) se maria avec Blanche Goulet (1899-1984), fille de Narcisse, le 15 juillet 1920, et de cette union naquirent plusieurs enfants, mais seulement cinq d'entre eux survécurent: Florent, Paul Doris, Mariette, Jean Denis et Marius.

Si la famille Oscar Côté n'a pas participé d'une manière active à la vie civile de la municipalité, il faut recon-

débutait au printemps pour se terminer avec l'arrivée des premières neiges. Les boîtes à beurre et à fromage étaient vendues à la grandeur du Québec, et les plus âgés se souviendront de M. Pierre Ayot qui a longtemps sillonné le Québec, au volant du camion de l'entreprise, pour faire la livraison de ces fameuses boîtes.

M. Côté participait d'une façon plus active à la vie paroissiale de la communauté, ayant été pendant de nombreuses années, organiste à l'église. Comme anecdote, on peut rappeler que le défaut mignon de M. le curé Eugène Pépin était de prolonger indûment l'homélie. De santé plutôt fragile, il plaçait une chaise au pied de l'autel pour s'asseoir et être plus confortable pour s'adresser à ses fidèles. Il est

Benoit Couture



Propriété de Rita Roy à ses débuts en 1981, l'entreprise Direction Mode appartient, depuis 1984, à Benoit Couture de Ham-Nord. Un investissement majeur, en 1987, permet son déménagement, du sous-sol de l'ancien couvent de Notre-Dame-de-Ham à la bâtisse actuelle, mesurant 4 500 pieds carrés, située sur l'emplacement de l'hôtel, incendiée en mars 1981.



Benoit Couture

La manufacture de vêtements fournit du travail à une vingtaine de personnes, en majorité des femmes de Notre-Dame-de-Ham, Ham-Nord, Saint-Rémi-de-Tingwick, Chesterville, Victoriaville et Saint-Adrien-de-Ham. Avec sa femme Lisette qui agit à titre de contremaitresse, Benoit est en mesure de faire face à une concurrence toujours grandissante, la couture de vêtements pour dames et pour enfants étant un domaine que les propriétaires et les employés connaissent très bien.

Benoit et toute l'équipe de DIRECTION MODE désirent souhaiter un bon centenaire à toute la population de Notre-Dame-de-Ham.

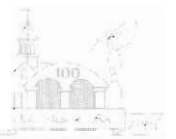


Direction Mode, le 26 avril 1996.



Direction Mode, le 26 avril 1996.

Famille Monique et Gérard Descormiers



Les Descormiers sont connus comme citoyens de la paroisse de Saint-Rémi-de-Tingwick. Cependant, les ancêtres Médéric Descormiers et Auray Beauchesne firent partie des pionniers de Notre-Dame-de-Ham. Médéric bâtit une maison dans le village, au 62, rue Principale, propriété actuelle de Gérard Roberge. Il vendit sa propriété de Saint-Rémi-de-Tingwick à son fils Arthur et s'installa définitivement à Notre-Dame-de-Ham.

Gérard, fils d'Arthur, voulant continuer l'oeuvre des pionniers, prit possession d'une ferme dans le 9^e Rang de Saint-Rémi-de-Tingwick. Après trois ans de vie solitaire, Gérard épousa Monique Morin, fille de Dominique et d'Anna-Rose Pépin de Ham-Nord. De cette union naquirent cinq enfants: Jacques, opérateur de machineries lourdes; Nicole, coiffeuse; Guy, entrepreneur-électricien; Roch, journalier et Line, secrétaire.

Après 30 ans de rudes labeurs, la famille Descormiers vendit ses biens et vint, comme ses ancêtres, prendre possession d'une propriété au 12, route 161. De nombreuses heures permirent un embellissement de la propriété, là où il fait bon voir et vivre.

Monique consacre de nombreuses heures à la pastorale paroissiale, ainsi qu'au Cercle de fermières. Gérard est votre homme, armé de son coffre d'outils, il réparera portes, serrures, etc. Il ira même jusqu'à construire des maisons pour ses enfants. Aimant la beauté du travail bien fait, les heures s'écoulaient heureuses. Et si vous voulez vous faire plaisir, arrêtez et entrez prendre un bon café.

Nous souhaitons longue vie à la paroisse Notre-Dame-de-Ham et félicitations aux généreux organisateurs du centenaire.



Monique et Gérard.



1^{re} rangée: Nicole et Line, 2^e rangée: Guy, Jacques et Roch.



Notre résidence.

Roch Descormiers et Marie-Josée Bilodeau

Roch Descormiers, fils de Gérard Descormiers et de Monique Morin, est né le 29 décembre 1960, à Saint-Rémi-de-Tingwick. En 1980, il décide de s'établir avec ses parents à Notre-

Dame-de-Ham.

Journalier depuis 1985.

En 1987, il achète la maison de M. et Mme Ubald Lavigne. Comme cette

demeure était trop grande pour lui seul, il eut le bonheur de rencontrer, à Victoriaville, Marie-Josée Bilodeau, née le 20 juin 1959, à Plessisville.

Elle est la mère de trois enfants:

Jessica, née le 18 avril 1976.

Véronique, née le 15 novembre 1983.

Bruno, né le 23 juillet 1987.

Ils décidèrent, en 1992, de continuer leur vie ensemble, à Notre-Dame-de-Ham.

Nous sommes heureux de pouvoir participer aux fêtes du centenaire de cette belle municipalité.

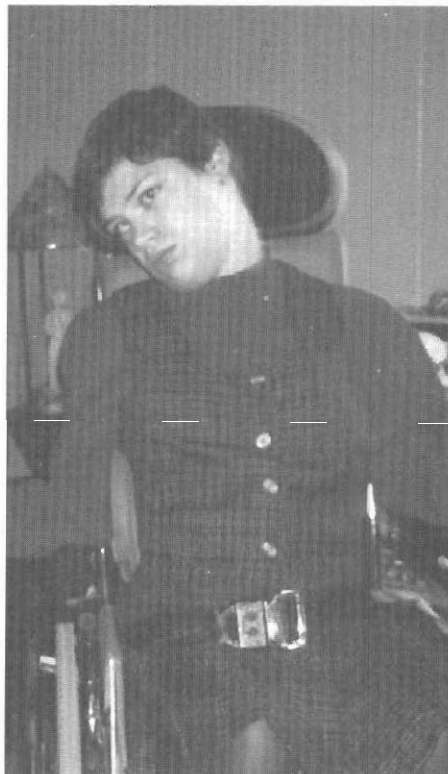
Félicitations à tous.



Notre résidence.



Roch, Marie-Josée, Véronique et Bruno.



Jessica.

Famille Rolland Desrochers et Ginette Provencher

Rolland, né à Victoriaville le 11 juin 1940, est le fils d'Arthur Desrochers et de Jacqueline Garner.



Rolland et Ginette 1962.

Ginette, née le 25 avril 1944 à Victoriaville, fille de Maurice Provencher et d'Imelda Petterson, s'est mariée à Victoriaville le 19 mai 1962.

Rolland travaillait comme charpentier-menuisier sur la construction. En 1968, Rolland réalise son rêve et achète une ferme à Notre-Dame-de-Ham, lot numéro 27 A-B-C. La famille comptait déjà deux enfants et le troisième naissait en novembre 1968. Rolland a exploité la ferme comme revenu d'appoint pendant 18 ans.

Ginette, qui pour elle s'en aller dans une paroisse bien éloignée se retrouva entourée de paysages féériques, qu'elle adopta rapidement, aidait son mari aux travaux de la ferme, tout en s'occupant de sa petite famille.

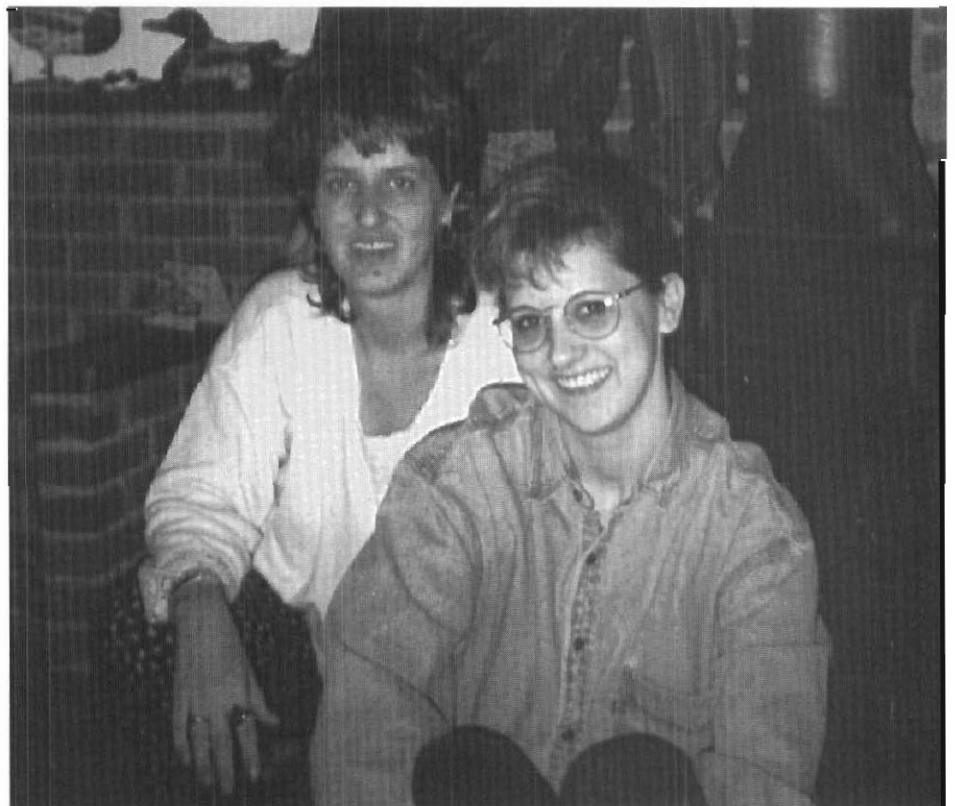
Événements importants: la graduation dans les Forces armées canadiennes de notre fils Mario, le mariage de nos filles et la naissance de leurs petits enfants.



Maison familiale.



Mario, né en 1964, gradué dans les Forces armées canadiennes en 1984.



*Avant: Martine, née en 1968, infirmière dans les Forces armées civiles.
Arrière: Danielle, née en 1963, étudiante.*

Famille Wilfrid Duchesne et Rosa Dancause

Wilfrid: Fils d'Arsène Duchesne et de Régina Leblanc. Né le 21 avril 1906 et décédé le 13 juin 1980.



Wilfrid et Rosa se marient à l'église de Saint-Paul-de-Chester, le 11 septembre 1935. À l'exemple de leur parents agriculteurs, ils prennent possession d'une ferme, voisine de la ferme paternelle, dans le 11^e Rang de Notre-Dame-de-Ham. De cette union naissent quatre enfants, soit trois garçons et une fille.

Après plusieurs années de travail, ils quittent cette ferme et déménagent à Arthabaska, en 1964. C'est alors que notre père Wilfrid travaille au service des Frères du Sacré-Coeur et notre mère Rosa, à celui de l'hôpital Hôtel-Dieu d'Arthabaska, pendant plusieurs années.

Edgar, époux de Bernise Côté.
Deux filles: Nathalie et Sonia

Ils hébergent Marie-Paule Forget depuis plusieurs années.

Réal, époux de Madeleine Saint-Onge.
Un fils: Daniel.

Serge, époux de Louise Simard.
Une fille: Marie-Eve

Serge a un fils, Pierre, d'un premier mariage.

Thérèse a deux fils: Serge Carignan, conjoint de Nathalie Poisson.
Leurs fils: Tomy, Francis, Philippe et Simon.

Pierre Carignan, ami de Linda Plasse.

Rosa: Fille de Cléophas Dancause et d'Emma Bolduc. Née le 17 février 1912 et décédée le 6 août 1991.



La ferme.

Joseph Filteau et ... descendants



Quatre générations qui ont vécu à Notre-Dame-de-Ham.



L'ancêtre Joseph (1833-1898), époux de Léocardie Bernier. La famille arriva en 1865. Le couple eut neuf enfants.



Philippe (1873-1935) passa toute sa vie à Notre-Dame-de-Ham. Son épouse, Delphine Toupin (1872-1961), y résida 85 ans. Émile et Évangéline furent leurs seuls enfants.



Évangéline Filteau (1899-1995), fille de Philippe et épouse d'Omer Dosthie. Elle demeura 61 ans dans la paroisse. Trois enfants: Filomen, Pauline et Réal.



Pauline Dosthie, fille d'Évangéline. Elle quitta Notre-Dame-de-Ham à l'âge de 26 ans.

Avec les hommages
de la famille
d'Évangéline Filteau Dosthie.

Florian Dosthie

Famille Benoit Filteau



Bon centième anniversaire à tous et à toutes.



Benoit Filteau, né le 6 juillet 1919, à Notre-Dame-de-Ham.

Mariette Lavigne, née le 21 avril 1919, à Notre-Dame-de-Ham.

Mariés le 28 octobre 1944, à Notre-Dame-de-Ham.

Résidants au 167, 6^e Avenue, Sherbrooke.



Les enfants, de gauche à droite:

Alain Filteau, né le 16 novembre 1945, Sherbrooke;

Jacques Filteau, né le 8 août 1948, Sherbrooke;

Christiane Filteau, née le 8 février 1950, Sherbrooke;

Claude Filteau, né le 19 avril 1952, Sherbrooke;

Charles Filteau, né le 3 décembre 1953, Sherbrooke.



Jacques Filteau et sa conjointe, France Couture, Sherbrooke.



Alain Filteau, Fleurimont.

Hélène Fortin.

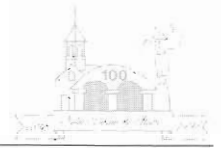
Mariés le 5 juin 1966.

Leurs filles:

Geneviève, née le 9 avril 1972, Ancienne-Lorette, Québec;

Catherine, née le 7 mars 1974, Ancienne-Lorette, Québec.

Famille Jean-Paul Fortier



JEAN-PAUL, fils de GEORGES FORTIER et de LYDIA COMTOIS, est né à Ham-Nord, le 4 juillet 1930. Il a participé à la vie paroissiale en étant marguillier, membre du conseil de la Caisse populaire, pompier volontaire et épicier.



Cécile Leclerc et Jean-Paul Fortier.

CECILE LECLERC, fille d'EDGAR LECLERC et de GERMAINE COTÉ naît à Notre-Dame-de-Ham, le 31 janvier 1936. Elle fut membre du conseil de la Caisse populaire, du conseil du centre communautaire, du Cercle de fermières, responsable de la chorale de l'église et épicière.

Nous nous sommes mariés à Notre-Dame-de-Ham, le 12 mai 1962. Nous avons une belle famille de cinq enfants: GUY, né le 26 mars 1963; LOUISE, née le 24 février 1965; ANIE, née le 16 septembre 1966; JASMIN, né le 8 juillet 1969 et ISABELLE, née le 31 décembre 1970.

Après huit ans à Montréal, c'est alors que l'on achète l'épicerie de M. Robert Leblanc. Le 24 juin 1970, on revient à Notre-Dame-de-Ham pour exercer le métier d'épicier. Ce fut très agréable même si on a trimé dur pour satisfaire les

clients avec lesquels nous avons eu beaucoup d'agréments. On garde un très bon souvenir. Merci du fond du coeur à tous ceux qui nous ont encouragés.

En 1987, nous avons vendu le commerce. Nous prenons notre retraite. Nous sommes heureux de souhaiter bon succès pour le centième anniversaire.



1^{re} rangée: Jocelyne, Jude, Bernard, Edgar (père), Gaétan, Germaine (mère), Gérard, Marcienne et Hélène.

2^e rangée: André, Lise, Françoise, Benoit, Cécile, Lucie et Yvon.

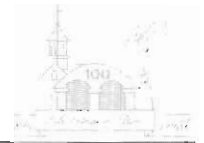


Arrière: Anie, Isabelle, Jasmin et Louise.

Avant: Guy, Cécile et Jean-Paul.



Famille Jean-Paul Fortier (suite)



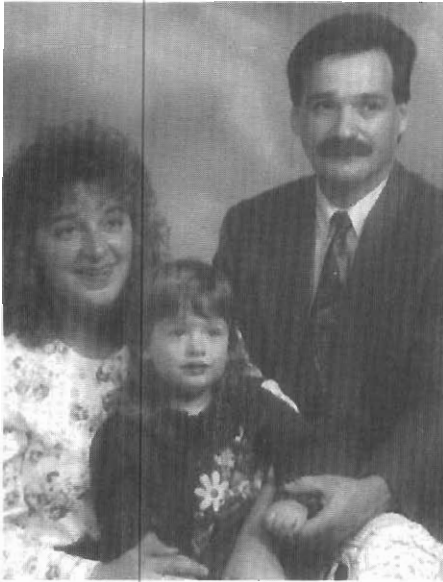
Les quatre enfants de Jean-Paul et de Cécile avec leurs conjoints et leurs enfants.

Louise, fille de Jean-Paul et de Cécile, est la deuxième d'une famille de cinq enfants. Pendant les 17 années vécues à Notre-Dame-de-Ham, j'ai connu une jeunesse heureuse et beaucoup d'agrè-

ments. Depuis trois ans, je travaille à la manufacture de couture chez Direction Mode. Mon conjoint, Marc Laroche, ainsi que notre petite chouette Alexandra, née le 4 août 1992, s'unissent à moi pour vous souhaiter un bon succès et de bonnes festivités à l'occasion de votre centenaire.

Mes belles années vécues ici à Notre-Dame-de-Ham font partie du passé.

Présentement, je demeure à Warwick avec Lorraine et Steeve, ma petite famille.



Louise, Marc Laroche et Alexandra.



Jasmin, Lorraine Paquet et Steeve.

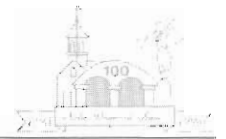


Annie, lors de ses fiançailles avec Jean-François Veilleux, le 7 avril 1996.



Guy, Linda Côté, Keven, Yan et Frédérique.

Famille Claude et Jeannine Fleury



« Cherchez et vous trouverez », c'est un proverbe que l'on entend souvent. Quand nous sommes entrés dans la cour du 55, 2^e Rang Sud de Notre-Dame-de-Ham, comme diraient beaucoup de gens du coin, en haut de la côte chez Raoul, mon épouse et moi trouvions exactement l'endroit rêvé.

Nous sommes en juin 1993. Constatant les dégâts sérieux de la charpente de la

maison, un projet est à l'horizon. En décembre 1995, on déménageait dans notre nouvelle maison, et c'est ici qu'au Jour de l'an se réunissaient nos cinq enfants et leurs familles.

En terminant, nous sommes heureux d'être installés, ici, à Notre-Dame-de-Ham.

Salutations à toute la population et une pensée tout à fait spéciale à la famille

Langlois qui a foulé cette terre durant tant d'années.

Bons succès aux organisateurs. Bon centenaire à tous.

Jeannine et Claude Fleury.



Notre nouvelle maison.

Michel Garneau et Mathilde Hébert

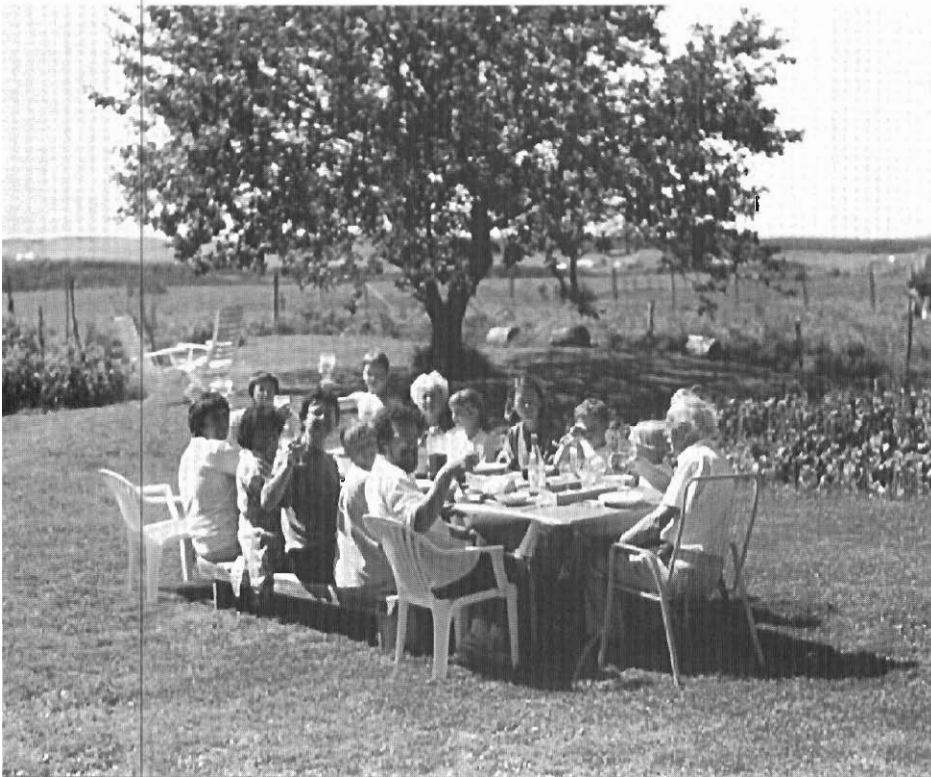


Michel Garneau et Mathilde Hébert sont arrivés à Notre-Dame-de-Ham en 1990 quand

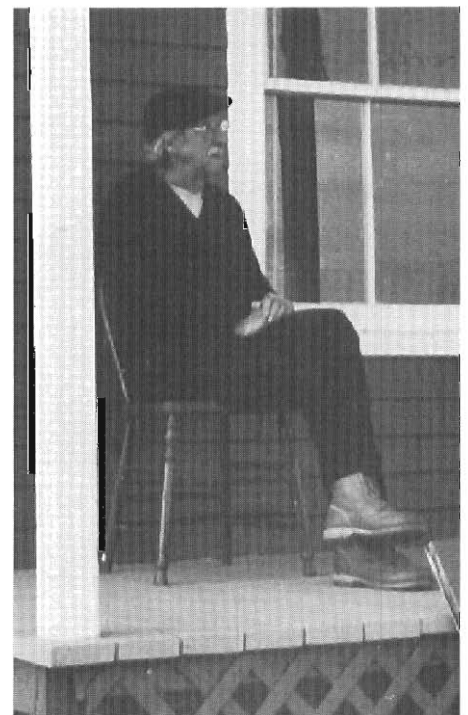
ils y ont acheté la maison du 126, 1^{er} Rang Sud. Ils y ont découvert une très belle région. Michel, qui vient de

Shawinigan, est dessinateur, et Mathilde, elle, vient de Sutton et est graphiste.

Bon centième anniversaire à tous!



Pique-nique de la famille Garneau à Notre-Dame-de-Ham.



Guy Hébert, le père de Mathilde, « tellement aimé la région qu'il est venu s'y établir en 1992.

Famille François-Xavier Giguère



Né à Ham-Nord (6^e Rang), le 10 octobre 1877, Xavier est le troisième enfant de Georges Giguère et d'Aurélié Larivée.

Il se marie à Rosa Picard, du même rang, le 19 juillet 1897. Rosa avait 17 ans. Ils s'établissent sur une petite terre, toujours sur le 6^e Rang, qu'ils défrichent avec les moyens rudimentaires du temps.

Le 5 juillet 1898, Albert, fils unique, vient combler le couple Xavier-Rosa.

En 1913, le trio émigre à Notre-Dame-de-Ham, nouvelle paroisse détachée de Ham-Nord, en 1897. Là aussi, il cultive une petite ferme laitière, au centre du village. L'automne venu, durant de nombreuses années, il gagne les «chantiers» des Saints-Martyrs-Canadiens, en haut de Ham-Nord.

Il construit une maison à son fils Albert, à l'extrémité du village, et l'établit à la fromagerie de la place.



Maison de Xavier et de Rosa: elle existe encore.

Vers 1955, ne pouvant plus demeurer seuls dans leur maison, Xavier et Rosa font encan et sont accueillis chez leur fils Albert, installé depuis quelques années à Saint-Camille-de-Wotton.

La mort lui ravit sa tendre Rosa le 8 mai 1958. Lui-même, épuisé physiquement, est rappelé par son Créateur, le 15 novembre 1961, à l'âge de 84 ans. Les

restes de ces deux pionniers de Notre-Dame-de-Ham reposent au cimetière de la paroisse.



François-Xavier, leur fils Albert et Rosa Picard. (Photo aux noces d'or à Notre-Dame-de-Ham, en 1947).

Famille Albert Giguère

Albert, fils unique de Xavier Giguère et de Rosa Picard, voit le jour, au 6^e Rang de Ham-Nord, le 5 juillet 1898.



Albert et Alice, sa première épouse.

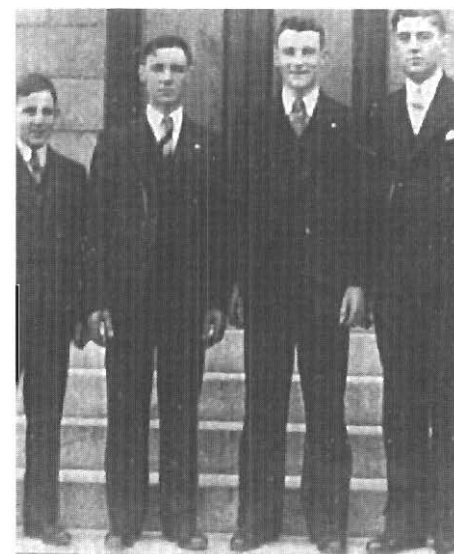
Il fait ses études primaires à la petite école du 6^e Rang et aide ses parents aux travaux de la ferme. Vers l'âge de 15 ans, il vient s'établir à Notre-Dame-de-Ham sur la petite ferme laitière acquise par ses parents au village.

Désireux d'organiser sa propre subsistance, il va s'initier au métier de fromager et devient bientôt propriétaire de la fromagerie du village. Il demeurera beurrier et fromager de la place jusqu'en 1935.

À 18 ans, il épouse Alice Toupin, fille de Pierre Toupin, qui lui donnera quatre garçons: Fernand, Raymond, Jean-Roch et Félicien. Ces enfants ne connaîtront pas beaucoup leur mère que la mort leur ravira à l'âge de 28 ans.

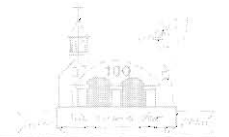
Veuf à 27 ans, Albert voit ses enfants placés chez son père Xavier et son

beau-père Pierre Toupin.



Les enfants du premier lit: Félicien, Jean-Roch, Raymond et Fernand.

Famille Albert Giguère (suite)



Moins d'un an plus tard, Albert convole en secondes nocés avec Anna Boucher, une institutrice du 7^e Rang de Saint-Paul-de-Chester, et donne ainsi une deuxième mère à ses garçons. De ce deuxième lit, naîtront six enfants, cinq filles et un garçon: Jeanne-d'Arc et Thérèse, Marie, Céline, Théobald et Pauline. Fils unique, Albert élèvera une famille de dix enfants. Ça fera beaucoup de bouches à nourrir et de bras pour aider aux menus travaux à la maison et à la fromagerie.

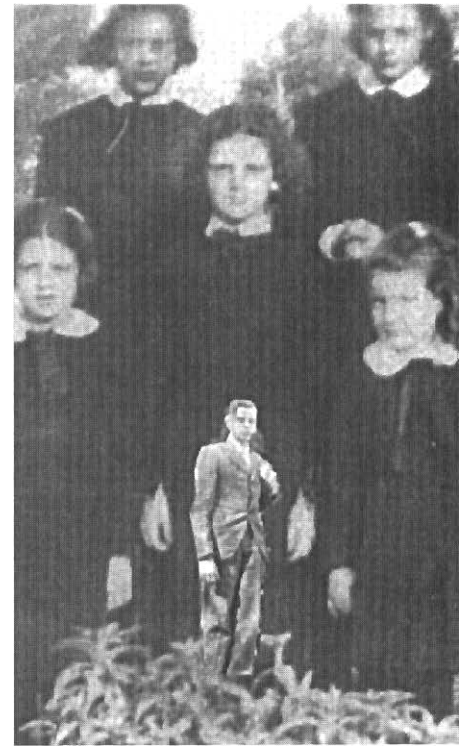
En mars 1935, il vend sa fromagerie-beurrerie et quitte Notre-Dame-de-Ham pour exercer le même métier au village des Chutes de Ham-Nord. Puis successivement, il ira faire beurre et fromage à Saint-David-d'Yamaska, Saint-Guillaume et Saint-Camille-de-Wotton.

Après le décès de son père et de sa mère, à Saint-Camille, il prend sa retraite et achète un dépanneur à Victoriaville. Un malheureux accident mortel l'arrache aux siens, le 23 juillet 1962, à l'âge de 64 ans.

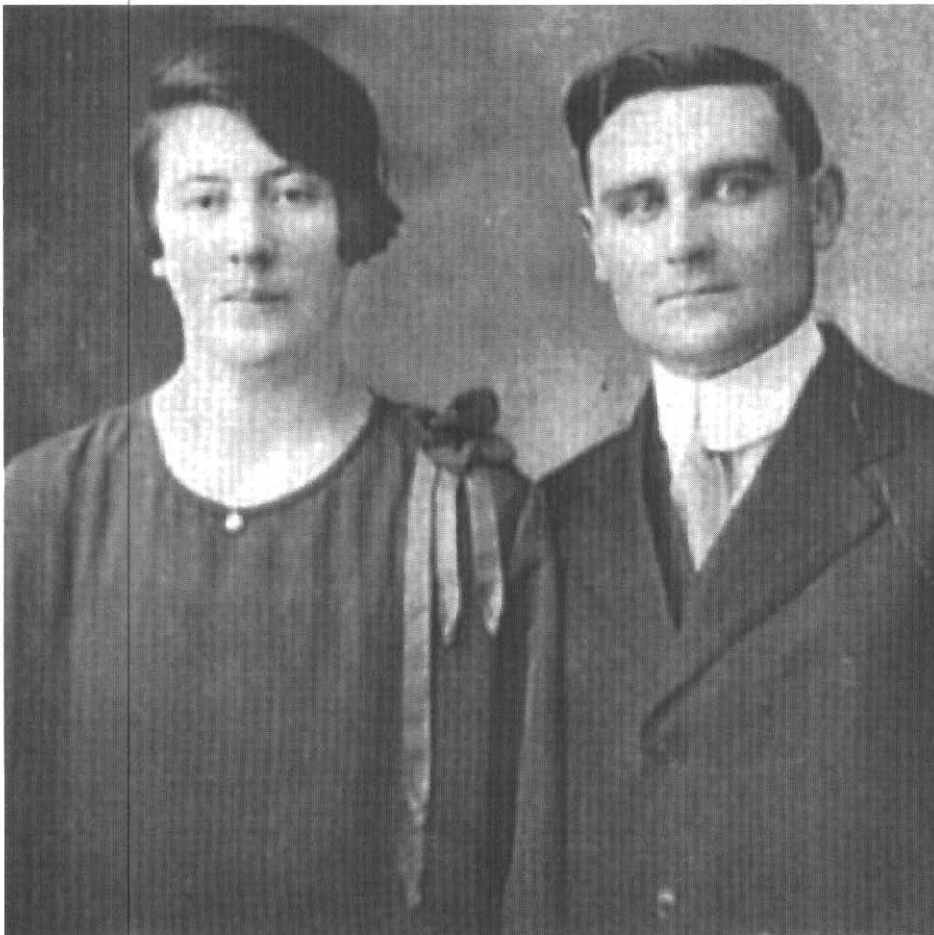


Emplacement de la maison où fut élevée la famille d'Albert Giguère.

NOS SOUHAITS LES MEILLEURS POUR UN 100^e ANNIVERSAIRE BIEN RÉUSSI, DE NOTRE-DAME-DE-HAM (1998).



Jeanne-D'Arc, Thérèse, Marie, Théobald, Céline et Pauline.

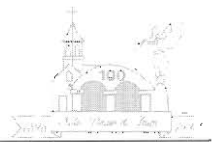


Anna et Albert (deuxième lit).



Maison-hôtel d'Oscar Côté face à celle d'Albert Giguère.

Edmond Gobeil



Le 15 juillet 1972, Edmond Gobeil arrive à Notre-Dame-de-Ham. Il est alors âgé de 32 ans, marié et père de deux enfants de six et sept ans.

Il s'installe en bordure Nord-Est de la route 161. Il est le premier colon à prendre place dans cette partie boisée de la municipalité. Donc, il défriche son terrain et, aidé d'un ouvrier local, il érige sa propriété. Aussi, il s'occupe d'obtenir l'électricité et le téléphone pour lui-même et les nouveaux voisins qui s'installeront un peu plus tard.

De son métier de bâtisseur, il travaille le fer comme si de rien n'était. Il se construit un atelier privé et il fabrique lui-même les outils utiles au «débardage forestier», ainsi que les accessoires nécessaires pour la reconstruction d'automobiles. Très persévérant, rien ne l'arrête dans ses projets; au contraire, tout lui semble facile.

Son fils, Martin, se prépare à relever le défi pour la prochaine génération. Nous prévoyons des jours meilleurs, pour l'avenir.



Edmond Gobeil.



Martin Gobeil.

Famille Goulet, Croteau, Lavertu



Dominique et Georges ont acheté la ferme de Réal Houle, le 21 décembre 1986.

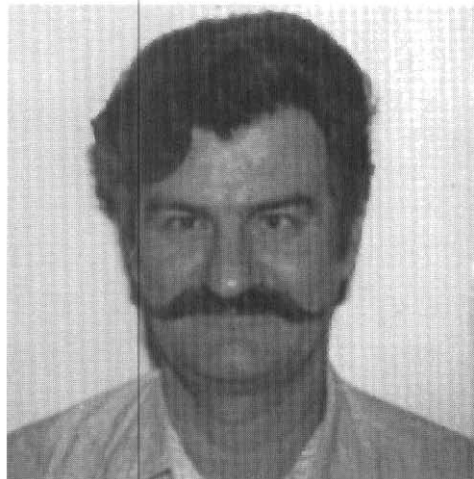
s'établir à Sainte-Élizabeth-de-Warwick où ses parents ont acheté une ferme.

marguillier, six ans, et il est le fondateur du festival western, en juin 1992, qui se répète tous les ans, depuis.

Georges est né à Arthabaska où il a demeuré, jusqu'à l'âge de six ans, pour

Georges travaille chez Cascade à Kingsey-Falls. Il a été maire de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham, de 1991 à 1995,

Dominique est née à Saint-Jean-Baptiste-de-Vianney et y a demeuré jusqu'à l'âge de 11 ans, pour ensuite déménager à Sainte-Hélène-de-Chester. Dominique, veuve de son premier mariage, a eu deux enfants de Gérard Lavertu, décédé en 1980: Sandra et Yannick.



Georges Croteau, 4 juillet 1945.

Dominique Goulet, 2 février 1957.

Georges et Dominique demeuraient à Warwick avant de venir à Notre-Dame-de-Ham. Dominique et les enfants aident à faire les travaux sur la ferme. Georges et sa famille aiment bien faire des randonnées avec les chevaux. Même en hiver, des promenades à cheval dans le bois sont bien appréciées.

«Bon centième anniversaire».



Sandra Lavertu, 9 novembre 1977.

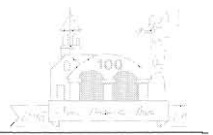
Yannick L., 24 avril 1980.

Lauriane C., 1er août 1988.

Josianne C., 13 février 1992.



Narcisse Goulet et Vitaline Richer



NARCISSE GOULET, qu'on surnommait Pit, fils de Charles Goulet et de Mary McCraw, naît à Plessisville le 9 avril 1863. L'ancêtre Jacques Goulet était venu au Canada en provenance de Saint-Pierre-de-la-Poterie, dans la province du Perche, France. Ce devait être en 1646. Quant à l'ancêtre Duncan McCraw, grand-père de Mary, il avait été soldat dans le régiment écossais des Fraser's Highlanders lequel avait combattu sous Wolfe, à Louisbourg, et sur les Plaines d'Abraham (1759). Il est probable que Duncan était de Kintail, actuel comté de Ross et Cromarty, sur la côte ouest de l'Écosse.

La généalogie nous apprend que Narcisse Goulet, Pierre Toupin (de Notre-Dame-de-Ham) et Pierre Comtois (de Ham-Nord) étaient petits-cousins, les trois ayant comme arrière-grands-parents Antoine Gilbert dit Comtois et Rose Lupien de Saint-Cuthbert (Berthier).

VITALINE RICHER naît le 7 septembre 1867, seule enfant de Joseph Richer et de Vitaline Morin. L'ancêtre Richer est venu d'Anjou; il s'est établi à Québec avant 1671. L'ancêtre Pierre Morin dit Boucher, venu de Normandie, arriva à Beaubassin (Acadie) avant 1659.

Narcisse et Vitaline se marient à Ham-Nord le 29 juillet 1884. Le père de la jeune femme est cultivateur en haut de la grand-côte du troisième Rang de Ham-Nord. Au moment du mariage de sa fille, il est gravement malade; il décède moins d'un mois après. Narcisse a déjà pris en main les travaux de la ferme. Pendant les hivers, il exécutera des contrats de transport de bois dans la forêt et il se fera boucher occasionnel en été.

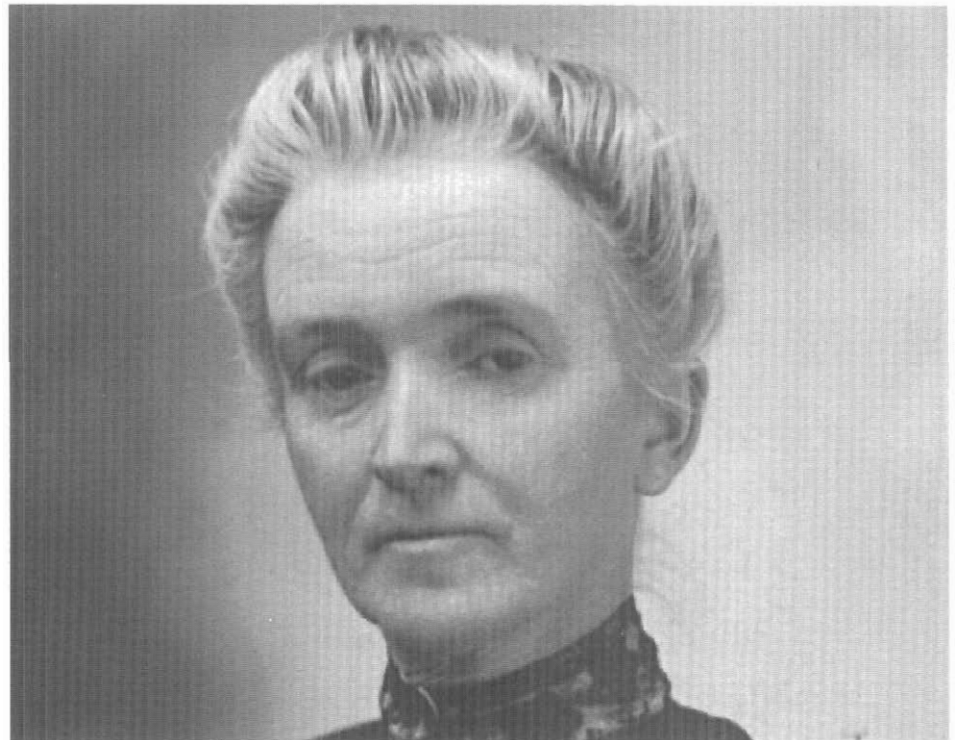
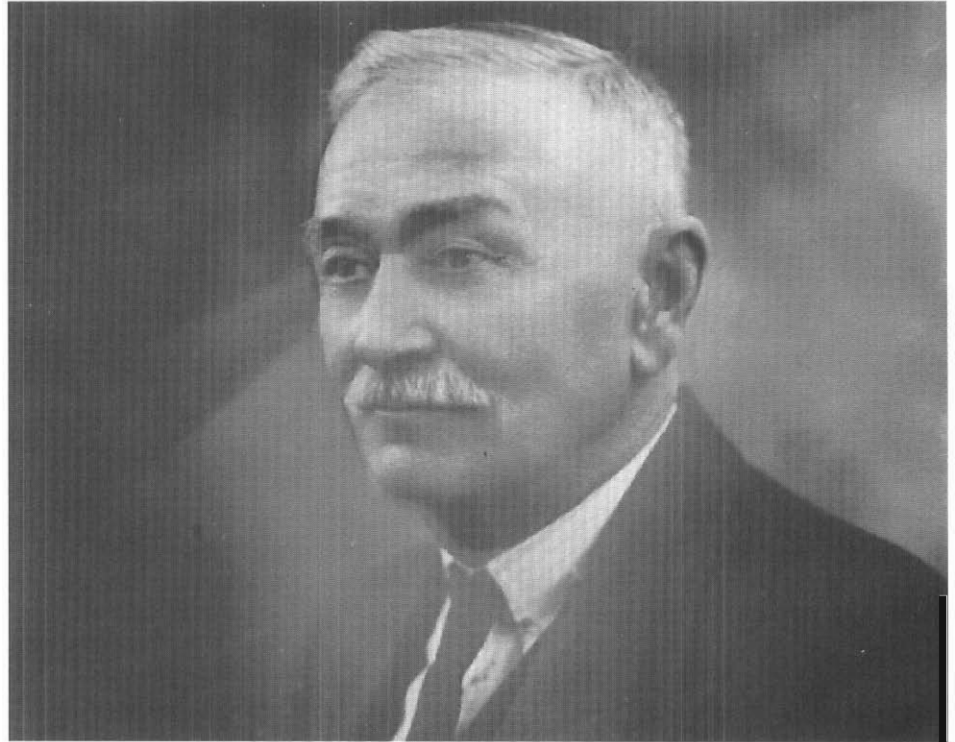
Les premiers enfants naissent en 1885 et en 1887; ils meurent de diphtérie tous les deux, le 31 décembre 1887.

Les parents éplorés décident de partir pour Gonic, aujourd'hui quartier de Rochester, au New Hampshire: ils y ont de la parenté. La mère de Vitaline les accompagne; douce et discrète, elle habitera d'ailleurs avec le couple, jusqu'à la

fin de sa vie, rendant d'innombrables services. On vend donc la ferme, propriété de la veuve et de sa fille.

Là-bas, la «Gonic Manufacturing Company» apprêtait la laine et en confec-

tionnait des tissus. Il est vraisemblable que Narcisse y a travaillé. On le verra plus tard exploiter lui-même des carderies.



Narcisse Goulet et Vitaline Richer (suite)

Il revient à Ham-Nord après 22 mois. Le 17 février 1890, il reprend, à son nom propre, la terre qu'il avait quittée, partie avec le pécule qu'il s'est maintenant constitué, partie au moyen d'une hypothèque consentie par sa belle-mère.

Au fil des années, suivra une série de déménagements, six en tout, entre Ham-Nord et Wotton. À partir de 1910, la famille habite à Notre-Dame-de-Ham pour une période de 16 ans. Jusqu'à ce moment, Narcisse aura exercé les métiers de cultivateur, boucher, charroyeur de bois, ouvrier d'usine, boulanger, meunier, cardeur, fromager-beurrier, exploitant de scieries et commerçant de peaux vertes (peaux non traitées, destinées au tannage). Il améliore constamment sa condition. Il possède un flair remarquable du bon marché. Lui qui n'a fréquenté l'école que pour apprendre à lire et à écrire, il visite un lot boisé et, dans sa tête, il suppute avec précision sa valeur, les frais d'exploitation et le profit qu'il pourra en tirer. Il faut le dire, tout propriétaire qu'il est du magasin de Notre-Dame-de-Ham, c'est à ce commerce du bois qu'il s'intéressera le plus. Sa femme, toute fragile qu'elle soit, le suivra dans les chantiers, en hiver, et fera la cuisine des hommes. Au cours de ces périodes, c'est sa mère à elle qui prend soin, au village, de la maison et des enfants.

Narcisse est conseiller de la municipalité en 1915, puis maire jusqu'en janvier 1919.

En 1916, avec Louis Hudon et Charles Gagné, il est signataire d'un projet d'extension et d'amélioration de la compagnie locale de téléphone.

Le 26 octobre 1926, il vend ses entreprises à ses fils Henri et Omer et va habiter à Ham-Nord.

Sa femme Vitaline meurt en 1931. Il se remarie l'année suivante à Mary Couture, veuve de Paul Morin. Elle lui survivra jusqu'en 1948.

Mentionnons sa passion pour les

chevaux. À 76 ans, un an avant sa mort, grimpé sur le siège du sulky, il conduit encore son cheval sur le terrain de course de Wotton.

Il meurt à Ham-Nord le 21 décembre 1940 et est inhumé à côté de Vitaline, au cimetière du même endroit.

Les enfants: Henri, 4 août 1890 (Gabrielle O'Bready); Omer, 25 août 1892 (Marie-Reine O'Bready); Caroline, 18 septembre 1897 (Raoul V. Laliberté); Blanche, 6 juin 1899 (Oscar Côté); Arthur, 12 septembre 1901 (Adrienne Gendron) et Annette, 11 juillet 1927 (Jean-Paul Boulanger).

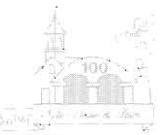


Vitaline Morin à l'âge de 86 ans (Ham-Nord, 1927).



Le magasin Goulet à Notre-Dame-de-Ham vers 1926. À gauche, la résidence d'Henri Goulet, Narcisse habite de l'autre côté de la rue. On reconnaît: le panneau de la Banque Provinciale, suspendu au toit de la galerie du magasin - le Chevrolet coupé à l'extrême gauche, - puis la limousine McLaughlin-Buick, sept passagers - à droite, le camion de marque Federal - la pompe à essence. À gauche de la pompe, une chaîne reliant deux poteaux pour y attacher les attelages de chevaux. À l'extrême droite, sur la galerie, Henri Goulet et à sa droite son fils Yvan. Le flou de la photo pose problème pour l'identification des autres personnages.

Henri Goulet et Gabrielle O'Bready



HENRI GOULET naît au troisième Rang de Ham-Nord le 4 août 1890, fils de Narcisse et de Vitaline Richer (voir la notice qui les concerne dans le présent volume). En 1905, il entre à l'Académie anglaise de Danville; l'automne 1906 le trouve au collège des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville. C'est là qu'en juin 1908 il achève son cours commercial supérieur, premier de sa promotion, et récipiendaire de la médaille d'or offerte par Sir Wilfrid Laurier.

Il travailla dès lors successivement comme commis-vendeur au magasin de Vilandré & Frères (Danville), à celui d'Auguste Provancher (Windsor), à celui de J.H. Crépeau (Saint-Camille). Son père achète le magasin d'Alfred Provancher (frère d'Auguste) à Notre-Dame-de-Ham, en mars 1910. Henri l'y joint. Il aura 20 ans au mois d'août. Il dirige le magasin et assume la comptabilité de l'entreprise familiale. Il succède à M. Provancher comme maître de poste, fonction qu'il exercera jusqu'en 1921, alors que le bureau sera transféré chez le voisin, M. Louis Hudon. Vers 1918, il devient gérant de la sous-agence de la Banque Provinciale, charge qu'il conservera jusque dans les années trente.

Le 26 octobre 1926, les deux frères, Henri et Omer, achètent les entreprises de N. Goulet, lesquelles vont désormais être connues sous la raison sociale de Goulet & Frères.

Henri n'a jamais brigué de charge électorale. Toutefois, en avril 1915, le conseil municipal fait appel à lui comme vérificateur des comptes; en 1921, le même conseil le nomme officier exécutif du bureau local d'hygiène, en même temps que MM. Louis Hudon et Albert Giguère. En 1931, il devient secrétaire de la Société d'aqueduc et de protection contre les incendies; il joue un rôle important dans la mise sur pied de l'entreprise: il en établit le statut et organise le montage financier. Durant la même année 1931 ou aux environs, il est nommé président de l'Association conservatrice du comté de Wolfe.

Son frère Omer décède subitement le 12 août 1927. À partir de ce moment, il assume à lui seul le travail que trois hommes s'étaient déjà partagé. Aussi, les soucis, le surmenage ont vraisemblablement contribué à la paralysie qui le frappe dans la nuit du 9 avril 1934. Il marchera désormais de façon hésitante, à l'aide d'une canne, gêné dans son langage, incapable de coordonner ses mouvements. Pour lui, c'est la fin de la vie active. Il passera ses journées dans la lecture, la radio, quelques sorties en auto et l'accueil de visiteurs.

C'est la période de la grande dépression. Les débiteurs n'acquittent pas leur dû.

Les affaires sont mauvaises. La maladie d'Henri alerte les créanciers qui se font pressants. Son père Narcisse intervient, rachète tous les actifs et règle avec les créanciers. Le magasin ferme.

Il est cependant rouvert, en 1936, sous la direction de Gabrielle qui le ferme de nouveau en 1939. Nos voisins Charles-Auguste et Charles-Édouard Hudon, des cousins par alliance, l'achètent avec la maison en 1934. La famille passera un hiver à Wotton, chez Mme O'Bready, puis s'installera à Sherbrooke.



Henri Goulet et Gabrielle O'Bready (suite)

GABRIELLE O'BREADY. Elle naît le 28 avril 1890, au deuxième Rang de Wotton, fille d'Élie O'Bready et de Victorine Bélisle.

Son grand-père Patrick vient de Wexford, Irlande. La famille de Victorine Belisle, elle, vient de La-Baie-du-Fèvre; l'ancêtre était originaire du Périgord en France. Il portait le nom de Chèvrefils dit Lalime. C'est le fils de cet ancêtre qui ajouta le nom de Bélisle, lequel finit par supplanter les deux autres.

Gabrielle, après ses études au couvent de Danville, entre comme secrétaire, au service d'un jeune avocat de Sherbrooke, Jacob Nicol. Celui-ci fondera le journal *La Tribune* et deviendra plus tard Trésorier de la province. En 1910, elle enseigne à l'école du village à Notre-Dame-de-Ham. Durant les années 1911-1913, on la trouve secrétaire au ministère de l'Agriculture, au parlement de Regina, Saskatchewan. De retour dans l'est, Gabrielle a dû se trouver quelque emploi; la famille n'en a pas gardé le souvenir.

Henri et Gabrielle se marient en l'église de Wotton le 12 juillet 1915.

Le couple habite dans la maison attenante au magasin avec la famille de Narcisse. En 1916, celle-ci déménage de l'autre côté de la rue, dans une maison neuve que lui a construite M. Omer Trottier.

Gabrielle aide son mari au magasin et devient bientôt mère. À une époque, elle sera présidente des Dames de Sainte-Anne. En 1920, avec sa soeur Marie-Reine, elle participe à l'organisation d'une tombola qui aura lieu fin août. Pendant de nombreuses années, elle sera organiste à l'église; son beau-frère, Oscar Côté, lui succédera dans cette fonction. Elle joue un rôle important dans l'organisation de soirées dans la salle paroissiale, au cours desquelles les acteurs et chanteurs locaux sont mis à contribution. Elle fait office d'infirmière auprès de maints malades.

À Sherbrooke, elle veille sur son mari invalide, et pour assurer la subsistance du

couple, exécute des travaux de couture, en quoi elle excelle. Elle assume une permanence au petit comptoir de la Société de la Bible, continue son travail chez les Dames de Sainte-Anne dont elle devient présidente diocésaine. En reconnaissance de son dévouement, l'Archevêque, Mgr Cabana, la décore de l'Ordre diocésain de Saint-Michel. Enfin, elle sert au comptoir de la librairie Saint-Paul.

Vers 1945, Henri se met à rédiger des Notes sur la famille Goulet. Il meurt à la maison, le 18 juin 1950, entouré de toutes

les attentions. Gabrielle décède à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul le 5 décembre 1963.

Henri et Gabrielle reposent dans le cimetière de Notre-Dame-de-Ham, au pied d'un monument de granit brun gravé du nom de Goulet, aux côtés de leurs enfants morts bébés, aux côtés d'Omer Goulet et de Marie-Reine O'Bready.



Henri Goulet et Gabrielle O'Bready (suite)

Les enfants.

Yvan, né le 7 avril 1916. Études au séminaire Saint-Charles, Sherbrooke, puis chez les Pères Blancs (théologie). Prêtre le 7 juin 1941. Départ le 18 août de la même année pour l'Afrique, en Rhodésie du Nord (Zambie). Retour en fin septembre 1971. Maîtrises à l'Université Saint-Paul à Ottawa et à l'Université de Sherbrooke (counseling pastoral et service social). Mariage le premier novembre 1972 avec Cécile Bégin-Brazeau. Il joint le Centre des services sociaux de l'Estrie, secteur des personnes âgées, au printemps 1974; il le quitte en 1979. Il sera chargé de cours au certificat de gérontologie jusqu'en 1982 et membre du comité de recherche en gérontologie (PRÉGUS) à l'Université de Sherbrooke jusqu'en 1985. Il vit à Sherbrooke. Son hobby: la généalogie de la lignée McCraw à laquelle appartient le grand-père paternel.

Henri-Louis, né le 30 avril 1918. Études aux collèges d'Arthabaska et de Victoriaville. Mariage le 29 août 1943 avec Mariette Saint-Germain. Sa carrière de vendeur commence au collège d'Arthabaska: il y achète une trentaine de paires de patins délaissés par leur propriétaire. Il les rapporte à Notre-Dame-de-Ham. Il les fixe à des bottines invendues du magasin et les vend aux jeunes du village. Il réalise un petit profit, et lance du même coup le sport du hockey. Il entre à Asbestos, puis à Sherbrooke, à l'emploi de J.S. Mitchell (quincaillerie, matériaux de construction), une compagnie qui sera achetée par Westburne. Il est successivement commis, représentant des ventes et assistant-gérant. Ses enfants: Michel (Sylvie Provencher), Gilles (Suzanne Côté), Pierre (Denise Martineau), Jean (Jacinthe Dostie), Louise (Guy Désormeau) et Isabelle (Jean Francoeur). Il vit à Sherbrooke. Ses hobbies: le bricolage, la construction, l'élevage de vin à la maison.

Jacques-Maurice, né le 15 août 1924. Études au séminaire de Sherbrooke et à l'École technique de Montréal. Mariage

le 24 août 1946 avec Carmen Gauthier. Ses enfants: Danielle (Gérard Roboly) et François (Lucie Deslauriers). Il entre à la publicité au journal La Patrie (trois ans), puis à la Gazette (16 ans). Il poursuit sa carrière dans la radio: successivement directeur commercial à CKCV (Québec), président et directeur général à CKAC (Montréal), puis à CHLT-AM et FM (Sherbrooke), puis à CJLM (Joliette). En 1980, il devient représentant et conseiller chez All-Canada Radio & Télévision. En 1993, il fonde Communications J.-M. Goulet; sa clientèle se compose d'une vingtaine de stations de radio au Canada et aux États-Unis. Il partage sa vie avec Esther Morales. Il vit à Saint-Lambert. Ses hobbies: la publicité, la radio - en toute logique.

Louise, née le 15 juillet 1927. Études au couvent de Wotton et à l'école supérieure de Saint-Césaire. Mariée avec Paul-H. Lecours. Ses enfants: Marthe (Richard Dumont), Bernard (Céline Maheu), Jacques (Carole Ball), Richard (Dominique Martel). Elle a travaillé neuf

années et demie pour la Compagnie de téléphone Bell. En 1967, elle et son mari Paul mettent sur pied l'agence Voyages Louise Lecours, spécialisée dans les voyages vers l'Ouest canadien. Cette agence devient la Boutique du voyage en 1973 avec siège social à Sherbrooke, et succursale à Asbestos. Louise en est toujours propriétaire en compagnie de sa fille Marthe. Dans le cadre de sa profession, elle a fait le tour des destinations touristiques, ou presque. Le premier juin 1996, l'Association des femmes d'affaires du Québec, chapitre de l'Estrie, la choisit comme femme d'affaires de l'année. Elle vit à Sherbrooke. Son hobby: les voyages. Il fallait bien s'y attendre un peu.

*Nos saluts à tous
les Notre-d'hamois!*

Été 1936.



Première rangée: Jacques-Maurice, Henri, Gabrielle et Louise. Deuxième rangée: Yvan, Henri-Louis.

Famille Omer Goulet et Marie-Reine O'Bready



MARIE-REINE O'BREADY
(1896-1971)



Notre maison en 1930.



OMER GOULET (1892-1927)

Fille d'Élie O'Bready et de Victorine Bélisle de Wotton.

Elle donna naissance à cinq enfants. Elle était bien connue pour son entregent, son dévouement et sa détermination. Son remarquable talent pour le chant était aussi fort apprécié par les fidèles, lors des cérémonies religieuses. Pour nous, les enfants, le souvenir de son chant nous rappelle notre enfance et notre village d'autrefois.



Photo de groupe des enfants (dans l'ordre de gauche à droite)

Fils de Narcisse Goulet et de Vitaline Richer de Ham-Nord.

Commerçant, associé à son frère Henri, il dirigea surtout les activités extérieures telles les coupes de bois, la drave sur la rivière Nicolet, la vente et le transport du bois d'oeuvre.

Maire de Notre-Dame-de-Ham en 1927; il décéda subitement dans la force de l'âge à 35 ans.

Jean Goulet: (1919-1979)

Docteur en philosophie, marié à Solange Cloutier, il fut professeur au Petit Séminaire de Québec et à l'Université de Sherbrooke.

Leurs enfants: Denise, Marie, Pierre et Thomas.

Denise Goulet:

Infirmière, mariée à Raymond Blanchet qui fut professeur et directeur d'école à Québec.

Leurs enfants: Marc, Anne-Marie, Alain et Lucie.

Fernande Goulet:

Bachelière en nursing, mariée à Viateur Yelle, (1935-1985), bibliste, il fut professeur à l'Université de Montréal.

Marcel Goulet:

Technicien en ingénierie navale, marié à Céline Traversy, infirmière. Tracy.

Leurs enfants: Richard, Martin et Jacinthe.

Jeannine Goulet:

Infirmière hygiéniste, mariée à Georges Savaria, pianiste; il fut directeur du conservatoire de musique de Trois-Rivières.

Leurs enfants: Georges-Patrick, Catherine, Marie et Gisèle.

AH! NOTRE-DAME! Que de beautés, que de souvenirs heureux! Ses montagnes, sa rivière, sa petite église et la grotte à la Vierge. Aussi, autrefois, l'école et le pont couvert, le magasin général, le moulin à scie dont on retrouve encore

aujourd'hui les vestiges et les odeurs. Chaque année, après la prière au cimetière, on parcourt ce coin de pays, histoire d'y revivre les lieux de nos racines et de nos premières grandes émotions.

Merci aux organisateurs pour cette fête qui illustre que ce village a toujours une âme bien vivante.

Famille Angéline Grenier et Misaël Côté



Nos ancêtres:
Honorius Grenier, 1857-1918, né à Saint-Paul-de-Chester, est décédé à Notre-Dame-de-Ham.

1^{er} mariage: Carmélite Boisvert, née à Saint-Paul-de-Chester, est décédée à Notre-Dame-de-Ham. De cette union sont nés quatre filles, dont Angéline, notre mère.

2^e mariage: Adèle Croteau, née à Gentilly, est décédée à Notre-Dame-de-Ham. De cette union est né Henri, à Notre-Dame-de-Ham, 1895-1912.

Famille d'Angéline:
Angéline, 1884-1937, née à Saint-Paul-de-Chester, est décédée à Drummondville.
Misaël Côté, 1874-1946, né à Drummondville, est décédé à Drummondville.
De cette union sont nés dix enfants.

Nées à Saint-Adrien-de-Ham:
Dolorès, née en 1909, célibataire, vit à Drummondville.
Marcelle, née en 1910, religieuse chez les Soeurs Grises de la Charité à Saint-Hyacinthe.

Marie-Paule, 1912-1944, était mariée à Roger Savoie.
Isabelle, née en 1914, célibataire, vit à Drummondville.

Nés à Notre-Dame-de-Ham:
Rita, née en 1915, vit à Drummondville.
Gervaise, née en 1919, mariée à Edmond-Louis Laberge, vit à Chicoutimi.
Joachim, 1920-1972, était marié à Gisèle Lacasse.
Trois garçons, nés à Notre-Dame-de-Ham, sont décédés en bas âge.

Quelques traits de notre histoire:
On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Cette maxime s'applique bien à notre famille.

De mémoire, nous vous livrons bien simplement quelques traits qui ont marqué notre famille. Notre père possédait une fromagerie à Saint-Adrien-de-Ham. La famille vécut là, sept ans.

Plus tard, après la mort du grand-père Honorius, notre père fit l'acquisition de son magasin situé sur la rue Principale, au village de Notre-Dame-de-Ham. Papa et maman s'occupaient du magasin, mais

avec les années, la famille devenait de plus en plus nombreuse et la tâche était devenue trop difficile pour notre mère. On peut dire qu'elle possédait toutes les qualités d'une vraie maîtresse de maison. Aussi, elle veillait à ce que la marmaille ne manque de rien.

Notre père s'intéressait aux activités de la paroisse, sans toutefois s'impliquer activement, vu son état de santé très précaire.

Nous avons vécu durant 13 ans à Notre-Dame-de-Ham, menant une vie calme mais tout en étant très heureux.

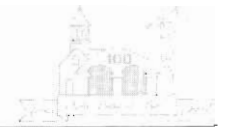
Les aînés étant devenus d'âge à apporter une aide financière, en 1927, nos parents décidèrent de vendre le commerce et vinrent s'établir à Drummondville.

Félicitations à tous les organisateurs pour l'heureuse initiative de faire revivre cent ans d'histoire de notre paroisse.

Nous serons heureuses de prendre contact, au moyen du programme-souvenir, avec tous ceux que nous avons connus et aimés. Heureux centenaire.



Famille Alfred Grenier



Gabriel Grenier et Sophie Tardif, originaires de Sainte-Marie-de-Beauce, s'installent très tôt à Chesterville avec quatre de ses enfants dans le 10^e et le 11^e Rang. Achille, fils de Gabriel, époux de Clarisse Saint-Cyr, achète, en 1905, la terre qui va de la rue Principale de Notre-Dame-de-Ham à la ligne du canton de Ham. En 1917, Alfred, fils d'Achille, achète de son père la terre qu'il gardera jusqu'en 1946. Il s'y établit avec son

épouse Donalda Croteau de Chesterville. De cette union sont nés neuf enfants: Léopold et Marie-Ange, décédés en bas âge et Yolande en 1932, Marthe, Louis-Félix, Colombe, Guy, Hilde-Marion, Solange. Alfred, Donalda, Léopold, Marie-Ange, Yolande, Colombe et Solange reposent en paix au cimetière de Notre-Dame-de-Ham.

Arthur Grenier, fils d'Achille et de Clarisse Saint-Cyr, né en 1890 à Saint-

Paul-de-Chester, achète en 1917 le lot 304-306 de son père. Éva, sa soeur célibataire, partage le domicile. Ils vendent en 1958, et achète à Notre-Dame-de-Ham la maison voisine de l'église. Anne-Marie, leur soeur veuve d'Alfred Poisson, décédé le 5 septembre 1965, vient habiter avec eux. Éva décède le 7 décembre 1972 à l'âge de 74 ans. Anne-Marie décède le 20 décembre 1972, à 76 ans et Arthur, le 29 mai 1978, à 88 ans. Éva et Arthur sont inhumés à Notre-Dame-de-Ham et Anne-Marie à Ham-Nord.



Achille Grenier. Clarisse Saint-Cyr.



Donalda Croteau et Alfred Grenier.



Arthur, Éva, Anne-Marie, Marie-Jésée, Guy et Hélène.

Famille Guy Grenier



Fn 1886, Honoréus Grenier, fils de Gabriel et de Sophie Tardif, s'installe sur le lot 385 et, en 1906, il acquiert le lot 386. En 1916, il fait donation de ses biens à son gendre Bernard Boucher. Honoréus s'établit au village de Notre-Dame-de-Ham, au 35 de la rue Principale. Il ouvre un magasin au rez-de-chaussée et un petit restaurant au premier étage, pour les voyageurs.

Bernard Boucher, cultivateur de Notre-Dame-de-Ham, vend, en 1944, à son fils Charlemagne Boucher; celui-ci y demeure jusqu'en 1959. Les années passent. Guy Grenier, fils d'Alfred et de Donalda Croteau, décide, le 13 octobre 1970, d'acheter cette terre ayant appartenu à ses ancêtres, le but étant de

faire bénéficier à son épouse Marie-Paule et ses enfants, du bon air et du beau paysage.

En 1977, Pierre, fils aîné, reçoit de ses parents le lot 20 A. En 1978, il s'y établit avec son épouse Lucie Tardif de Ham-Nord. Ils ont cinq enfants: Élyse, Charles, Jason, Gabriel et Dennys.

En 1983, François épouse, à Notre-Dame-de-Ham, France Picard d'Asbestos. Ils s'installent sur un coin de terre ayant appartenu, de 1917 à 1946, à son grand-père, feu Alfred Grenier. Ce couple a trois enfants: Marilyn, Jean-François et Dominic.

En 1992, Hélène s'installe avec sa fille Maryanne et son fils Danny. Les deux enfants sont baptisés à l'église de Notre-Dame-de-Ham.

Le 25 juin 1994, Marie-Josée épouse Gaétan Bernier en l'église de Notre-Dame-de-Ham. Ils ont un fils, Frédéric. Qui sait! Ces derniers viendront-ils un jour non seulement nous visiter, mais partager ce coin de terre.

Je rends hommage aux ancêtres de mon mari, qui ont travaillé péniblement au développement de ce milieu.

Félicitations. Bon centième anniversaire à Notre-Dame-de-Ham.



Mariage de Guy Grenier et de Marie-Paule.



Pierre Grenier.

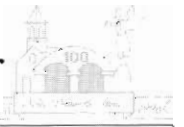


François et Hélène Grenier.



Marie-Josée Grenier.

Famille Pierre Grenier et Lucie Tardif



De l'union de Guy Grenier et de Marie-Paule Lecavalier, naît Pierre le 5 décembre 1955, à Longueuil. Aîné d'une famille de quatre enfants, il vint passer plusieurs fins de semaine et vacances d'été à la ferme de ses parents, qui se trouvait justement en partie à Notre-Dame-de-Ham. Affectionnant le sport, particulièrement le hockey, il fait l'heureuse rencontre, lors d'un tournoi dans le cadre du carnaval de Ham-Nord, d'une de ses duchesses, Lucie. Lucie, fille de Paul-Émile Tardif et de Rose-Éva Mercier, vit le jour à Ham-Nord, dans la maison familiale du rang des Chutes, le 15 octobre 1956. Elle est la 13^e d'une famille de 16 enfants.

Nous rendons hommage à notre grand-père Alfred Grenier, qui fut un pionnier

de la petite histoire de Notre-Dame-de-Ham.



Pierre et Lucie.

Leur mariage fut célébré en l'église Saints-Anges de Ham-Nord, le 15 octobre 1977. Ils entreprennent la construction de leur petit nid d'amour en mai 1978, à la sortie du village de Notre-Dame-de-Ham. Depuis, cinq oisillons sont venus égayer leur vie: Élyse, née le 3 février 1979, Charles P., né le 3 juin 1980, Jason, né le 19 janvier 1982, Gabriel, né le 2 juin 1989, Dennys, né le 16 mai 1991.

Élyse, Charles P. et Jason se distinguent particulièrement par leurs talents dans plusieurs disciplines musicales, dans les Harmonies Le Tandem, Le Boisé et L'Inspiration de Victoriaville.

Pierre oeuvre dans le domaine financier. Il débute sa carrière à la Banque Nationale (1975-1980), début janvier 1980, il devient directeur de la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Ham, où il sera en fonction jusqu'en septembre 1982; par la suite, il accepte la direction de la Caisse populaire de Saint-Paul-de-Chester (1982-1992). Aujourd'hui, il exerce sa profession à la Caisse populaire de Kingsey-Falls, comme agent conseil en placement et crédit.

Lucie, reine au foyer, chef d'orchestre sans tambour ni trompette, met de la douce musique aux oreilles de tout ce beau monde, afin d'harmoniser leurs vies.



Charles P.



Gabriel.



Élyse



Jason



Dennys.

Famille Roger Groleau et Monique Bergeron

Roger, l'aîné de la famille d'Arthur Groleau et d'Yvette Goupil, est né le 29 juin 1938 à Saint-Rémi-de-Tingwick. Il a deux soeurs et trois frères, Adrien, Rachelle, Fernand, Marcel et Madeleine. Son père est décédé le 8 juin 1981, à l'âge de 81 ans, et sa mère, le 9 mars 1949, à l'âge de 41 ans, lors de la naissance du dernier-né.

Un petit mot sur Arthur. En auto, sur la grande route, avec Roger et sa femme, il s'exclame: «Batèche de crime, y avait juste un trou dans le chemin et y fallait qu'y passe dedans». Il fut pour Monique le meilleur des beaux-papas.

Roger travaillait principalement comme opérateur de machinerie lourde et était très habile dans ce métier. Le 15 juin 1963, il épouse Monique Bergeron, fille de Désiré Bergeron et de Jeanne-Rose Bilodeau d'Arthabaska. Elle est née le 18 juillet 1941, troisième des sept enfants de la famille. Elle exerça le métier de couturière pendant cinq ans chez «Victoria Shirt» à Arthabaska. Après son mariage, elle demeurera à la maison. La famille s'agrandit avec la naissance de quatre enfants et compte



Mariage.

maintenant en plus six petits-enfants.

Chantal, née le 7 avril 1964, est mère de deux enfants, Jonathan et Charlyne. Elle demeure à Drummondville où elle étudie au Cégep.

Michel, né le 19 juillet 1965, et sa conjointe Manon Gingras sont les parents d'Amélie et d'Annabel. Ils demeurent à Drummondville. Michel a été monteur de structure d'acier et il est maintenant camionneur.

Linda, née le 1^{er} avril 1967, travaille comme couturière chez Direction Mode. Elle demeure à Notre-Dame-de-Ham avec sa fille Karolane.

Patricia, née le 3 octobre 1974, et son conjoint Luc Girouard sont les parents de Cassandra. Ils demeurent dans l'ancienne maison de son père et de son grand-père paternel à Notre-Dame-de-Ham, sur le bord de la rivière Nicolet. Elle travaille au poste d'accueil de la Corporation de gestion des rivières des Bois-Francis.

La mort ravit tôt Roger à sa famille; il est décédé le 3 août 1987 à l'âge de 49 ans.

La famille Groleau souhaite un bon centenaire à toute la population de Notre-Dame-de-Ham, en cette année 1998.



En arrière de gauche à droite : Patricia, Chantal, Michel et Linda. Assise en avant : Monique.

Famille Arthur Hébert et Jeannette Poirier

Ln août 1951, la famille s'installe à Notre-Dame-de-Ham, en provenance de Drummondville et opère le magasin général

de M. Émilien Caron, situé rue de l'Église. Ce commerce a été rasé par le feu vers 1965.

Arthur, en bon maquignon est souvent absent et Jeannette malgré sa frêle santé doit l'épauler tout en vaquant à ses travaux et en assurant l'éducation des enfants qui fréquentent l'école du village. Plus tard, quand vint le temps des études à l'extérieur, Arthur, qui est bien à l'aise avec les gens, devient «encanteur». Plusieurs se souviendront une fois... deux fois... trois fois... vendu!



À l'avant: Nicole 1 an.

À l'arrière: Colette, 8 ans; Gaston, 12 ans; Rita, 11 ans et Jeannette, 44 ans.

En octobre 1963, ce qui reste de la famille déménage à Sainte-Croix-de-Lobinière où Arthur met sur pied un commerce de vêtements. Après 12 ans de labeur, il vend son entreprise à Colette et son mari, qui l'exploitent encore aujourd'hui. Il passe les dernières années de sa vie à Drummondville, où il décède en 1988 à l'âge de 73 ans. Jeannette retourne à Sainte-Croix-de-Lobinière près de sa fille et décède le 25 octobre 1993, à l'âge de 85 ans.

Les enfants suivent leur route, chacun de leur côté.

GASTON (1940) est marié à Monique Bousquet, ils ont une fille Isabelle. Ils sont enseignants à la retraite et demeurent à Drummondville.

RITA (1941) est mariée à Richard Brulotte. Ils ont un enfant, Pierre, qui avec son épouse Carole leur ont donné trois petits-enfants: Mélanie, Jean-François et Chantal. Rita et Richard demeurent à Ham Nord.

COLETTE (1944), épouse de Réjean Daigle, a deux filles, Dominique et Marie-France. Cette dernière et son conjoint Yves sont les parents d'un fils, Félix. Ils demeurent à Sainte-Croix-de-Lobinière.

NICOLE (1951) a deux filles, Hélène et Nathalie et reste à Lévis.

Joyeuses Festivités à l'occasion du centenaire!

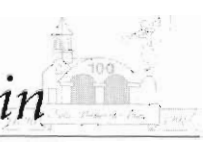


La famille, à l'occasion du 25^e anniversaire de mariage de Rita.

À l'avant: Dominique, Nathalie, Isabelle, Marie-France et Réjean.

À l'arrière: Hélène, Nicole, Gaston, Colette, Monique, Richard, Pierre, Rita, Jeannette, Arthur et Carole.

Famille Roland Hamel et Anita Potvin



Roland est né le 24 juillet 1910, fils de Lucien Hamel et de Norma Larivée. Il est le deuxième d'une famille de dix enfants.

Après ses études primaires à l'école du rang, il fréquente le Séminaire de Nicolet pendant cinq ans.

Le 6 octobre 1931, il épouse Anita Potvin, fille de Louis Potvin et d'Annie Rouleau. Le couple s'établit sur la ferme face à la demeure paternelle. Après quelques années, c'est à Victoriaville qu'il s'installe et Roland travaille comme aide-boucher.

De nouveau, Roland et Anita retournent à Notre-Dame-de-Ham; ensuite, ils déménagent à Drummondville, puis à Saint-Rémi-de-Tingwick en 1938, ils reviennent dans la paroisse natale de Roland, sur la ferme d'Hermann Charest. La famille demeure à cet endroit pendant 15 ans.

En 1953, Roland, Anita et sa famille déménagent à Black Lake. Il travaille à la mine Normandie jusqu'en 1976.

Au cours de l'année 1969, Roland acquiert un immense terrain qu'il fait cadastrer, défricher et fait construire les premières rues pour en faire un développement. En mémoire de son travail et de son dévouement, ce secteur est appelé «développement Hamel»; une rue

et un kiosque postal portant son nom rappellent son souvenir.

Il décède le 25 juillet 1980 à l'âge de 70 ans.

La famille compte 13 enfants dont 11 vivants:

- Jean-Paul (Réjane Girouard), électricien à LAB (retraité);
- Rolande, infirmière et professeur en psychiatrie au Cégep Saint-Laurent (retraîtée);
- Gérard, décédé à l'âge de trois mois;
- Jean-Guy (Francine Dostie), ferblantier à LAB;
- Margo (Marguerite), enseignante et directrice au primaire (retraîtée);
- Claude, décédé à l'âge de deux mois;
- Gustave (Denise Boissonneault), technicien de laboratoire à LAB;
- Yvon (Lisette Martineau), mécanicien à LAB;
- Raymond, opérateur à l'ensachage à LAB (division Bell);
- Pierrette (Claude Leclerc), enseignante au primaire (retraîtée);
- Brigitte (Jacques Boies), travailleuse sociale à l'hôpital Charles-Lemoyne;
- Michèle (Alain Lavolette), infirmière au Centre hospitalier de la région de l'Amiante;

Serge (Micheline Paquet), copropriétaire du marché d'alimentation Axep.

À cette grande famille s'ajoutent 16 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Toute la famille s'unit afin d'offrir ses meilleurs voeux pour un fraternel centenaire! Joyeuses festivités à toutes et à tous!

Hommage aux organisatrices et aux organisateurs.



Résidence actuelle de M. Rémi Descormiers dans laquelle Roland et sa famille ont demeuré 15 années (ancienne ferme d'Hermann Charest).



Anita et Roland à l'occasion de leur 45^e anniversaire de mariage, le 6 octobre 1976.



Famille de Roland et d'Anita. Photo prise le 31 décembre 1995.
À l'avant: Pierrette, Jean-Paul, Anita, Serge et Margo (Marguerite).
À l'arrière: Rolande, Raymond, Brigitte, Jean-Guy, Yvon, Michèle et Gustave.

Famille Henri-Louis Hamel



Henri-Louis Hamel est né le 31 décembre 1915, à Saint-Paul-de-Chester. Mes parents sont Lucien Hamel et Norma Larivée, demeurant dans le rang des Binette, à Saint-Paul-de-Chester. Aujourd'hui mes parents sont décédés, ma mère en 1950 et mon père en 1955. Dans ma famille, nous étions dix enfants dont six vivant aujourd'hui: moi, Henri-Louis, mes soeurs Marcelle, Jeanne-d'Arc, Imelda et Lucienne et mon frère Jacques. Ceux qui sont décédés sont mes frères Joseph, Hubert et Roland et ma soeur Rachel.

J'ai été baptisé et confirmé à Notre-Dame-de-Ham. J'ai été à l'école du rang, pour terminer mes études en sixième année. Depuis mon enfance, j'ai toujours été sur la ferme de mon père, pour l'aider. En 1944, j'ai épousé Ange-Cécile Grenier demeurant au coin de Saint-Philippe, à Saint-Paul-de-Chester. En 1946, j'ai pris la relève de mon père sur la ferme et par la suite dans la même année, nous avons adopté Paul-René Marceau. En 1971, nous avons laissé, notre ferme, à notre fils, pour aller demeurer à Victoriaville. J'ai par la suite travaillé au couvoir (Coopérative Fédérée) jusqu'en 1985. En 1994, nous avons célébré notre 50^e anniversaire de mariage. Notre passe-temps, aujourd'hui, est de jouer aux cartes.

HEUREUX CENTIEME ANNIVERSAIRE À TOUS.



Henri-Louis et Ange-Cécile Hamel.



Debout, en arrière: Hubert et Rolland. En avant: Lucien, Henri-Louis, Joseph, Norma et Marcelle.

Famille Louis Hudon



Louis Hudon, fils de Louis Hudon et d'Angèle Demers, est né le 6 octobre 1878 à Saint-Denis-de-Kamouraska. Il se marie le 7 janvier 1901, à Sanit-Paul-de-Chester, avec Alphonsine Gosselin, fille de Joseph Gosselin et de Basilice Poisson, née à Saint-Norbert-d'Arthabaska, le 8 septembre 1877.

Louis s'installa à Notre-Dame-de-Ham et ouvrit un petit magasin vers 1898. Au début de 1900, il acheta la maison familiale actuelle et déménagea son commerce qui prit de l'ampleur et devint un des plus importants de la paroisse.



1^{re} rangée: Annette, Rachel, Alphonsine et Gabrielle.
2^e rangée: Charles-Édouard, Charles-Auguste et Louis-Philippe.



Louis Hudon.

Il fut un des pionniers de Notre-Dame-de-Ham et il contribua, durant sa vie, à l'essor et au progrès du village. Malheureusement, il mourut subitement à l'âge de 48 ans, le 8 avril 1926. Son épouse est décédée le 20 juillet 1971, à l'âge de 93 ans.

De cette union naquirent sept enfants:

Gabrielle (9 août 1902), épouse d'Émile Côté, décédée le 25 janvier 1989;
Rachel (21 janvier 1904), infirmière durant quarante ans à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, décédée le

30 novembre 1992;
Alice Hudon (13 mai 1903);
Annette (21 décembre 1906), maître de poste pendant cinquante ans, décédée le 3 avril 1988;
Charles-Édouard (13 janvier 1909), époux d'Irène Breault, décédé le 27 mai 1972;
Charles-Auguste (13 janvier 1909), époux de Jeannette Breault, décédé le 22 mars 1974;
Louis-Philippe (1^{er} mai 1914), époux d'Octavine Beaulieu, décédé le 21 septembre 1996.

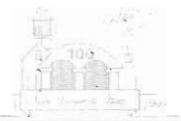


Alphonsine Gosselin.

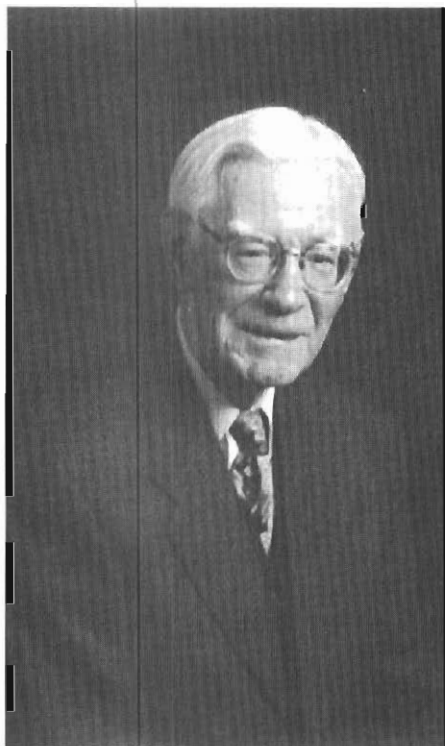


La maison familiale.

Famille Louis-Philippe Hudon



Louis-Philippe naquit le 1^{er} mai 1914 à Notre-Dame-de-Ham. Il épousa Octavine Beaulieu, le 6 novembre 1948, à Saint-Romuald-de-Lévis.



Louis-Philippe Hudon.

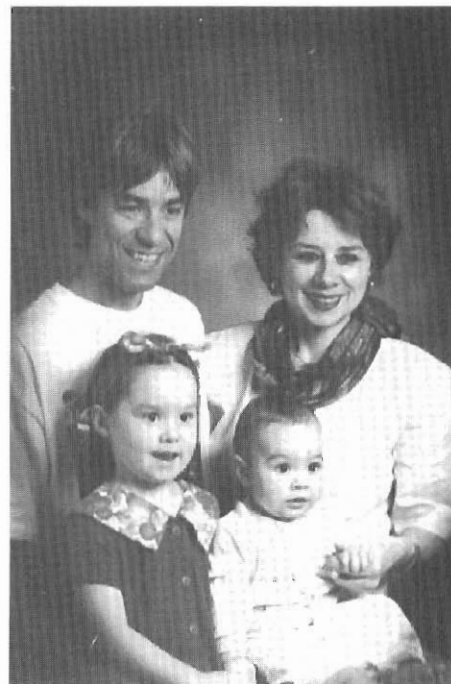
Après des études à Chambly-Bassin, Louis-Philippe revint à Notre-Dame-de-Ham et occupa le poste de secrétaire municipal. Il fut aussi directeur de la Caisse populaire.

Peu après, il déménagea à Québec et occupa le poste de directeur de la Caisse populaire Saint-Dominique durant trente ans.

Louis-Philippe et Octavine eurent deux enfants, Paul et Yves.

Pour Louis-Philippe, Notre-Dame-de-Ham était son coin de nature préféré pour lequel il avait un attachement très marqué. Il décéda le 21 septembre 1996, son épouse l'avait quitté le 16 novembre 1993.

Bonnes célébrations du centenaire.



Famille Yves Hudon. Avant: Émie et Lukas. Arrière: Yves et Marielle.



Octavine Beaulieu



Famille Paul Hudon. Éveline, Michelle, Sébastien et Paul.

Famille Charles-Auguste Hudon et Jeannette Breault

Charles-Auguste Hudon, fils de Louis Hudon et d'Alphonsine Gosselin, voit le jour le 13 janvier 1909. Le 9 août 1937, il unit sa destinée à Jeannette Breault, née à Wotton, le 13 juin 1912. Elle est la fille de Laura Parizeau et de Berthéus Breault.

De leur union naissent sept enfants: Louise, Jean-Charles, Ghislaine, Guy,

Denis, Francine et Daniel. La lignée compte 16 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Avec son frère jumeau, Charles-Édouard, Charles-Auguste s'associe, sous le nom de Hudon et frères: fabricant de boîtes à fromage et magasin général. Dans les fromageries du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, Charles-Auguste assure la

livraison des boîtes à fromage. Généreux et serviable, il s'implique à titre de conseiller municipal, de marguillier et de membre des Chevaliers de Colomb. Il décède le 22 mars 1974, à l'âge de 65 ans. Jeannette, tout en vacant à sa tâche de mère, voit à l'administration des deux commerces; de plus, avec l'aide de son mari, elle gère le magasin général. Dévouée à sa paroisse, elle occupe le poste d'organiste, pendant plus de 25 ans.

Aujourd'hui, elle vit paisiblement en foyer à Victoriaville et garde l'espoir de revenir dans son village.

Elle émet le souhait d'être présente aux fêtes du centième anniversaire et félicite tous les organisateurs.



De gauche à droite: Denis, Francine, Ghislaine, Jeannette, Jean-Charles, Louise, Daniel et Guy.



Au centre: Charles-Auguste Hudon.



De gauche à droite: Charles-Auguste, Jeannette, Charles-Édouard et Irène.



Maison familiale et magasin général.

Famille Charles-Édouard Hudon et Irène Breault

Le 9 août 1937, à Notre-Dame-de-Ham, les jumeaux Charles-Édouard et Charles-Auguste, fils du pionnier Louis Hudon, épousent deux soeurs Breault de Wotton, Irène et Jeannette.

Du couple Charles-Édouard et Irène naissent dix enfants: François, Nicole,

En plus de sa tâche familiale, Irène est très engagée dans la communauté. Elle est présidente du Cercle de fermières, elle organise à maintes reprises des banquets pour des fêtes, des mariages et pour la visite de dignitaires ecclésiastiques. Avant-gardiste, elle coordonne et accueille à Notre-Dame-de-Ham, en 1976, un Congrès d'hygiénistes en ali-

mentation naturelle.

Toute la famille Charles-Édouard est grandement engagée dans diverses activités communautaires comme les défilés de la Saint-Jean-Baptiste, le 15^e anniversaire du Mouvement Lacordaire, l'Oeuvre des Terrains de Jeux (O.T.J.), les séances de cinéma à la salle paroissiale (prix d'entrée 10¢), le 60^e anniversaire de la paroisse, la bénédiction de l'orgue, etc..

François, l'aîné de la famille, est le seul prêtre à être ordonné à Notre-Dame-de-Ham, le 9 juin 1963 par Mgr Georges Cabana et y célèbre sa première messe. C'est un moment de rassemblement paroissial.

Après le décès de Charles-Édouard en 1972, à l'âge de 63 ans, Irène, malgré des problèmes de santé, continue à être le pilier de la famille. Elle est un exemple de courage et de ténacité jusqu'à sa mort à l'âge de 78 ans, le 13 juin 1991.

La famille Charles-Édouard Hudon souhaite à tous de joyeuses retrouvailles et des fêtes heureuses pour le 100^e anniversaire.



Maison familiale à Notre-Dame-de-Ham.

Jacques, Andrée, Michel, Pierre, Reine, Marie, Claire et Louis.

Aujourd'hui, la famille compte 21 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Les frères Hudon sont des employeurs importants dans le village. Pendant plus de trente ans, Charles-Édouard administre la manufacture de boîtes à fromage tandis que Charles-Auguste, secondé de Jeannette et d'Irène, gère le magasin général de la place.

Par leur implication constante, Charles-Édouard et Irène contribuent grandement à l'essor de la paroisse. Le couple s'active dans plusieurs mouvements sociaux de l'époque. Charles-Édouard est président et membre très actif du Mouvement Lacordaire et des Chevaliers de Colomb, et il est marguillier.



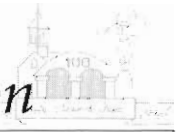
Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes-de-Ham, le 9 juin 1963, ordination de François Hudon.

De gauche à droite:

1^{re} rangée: Andrée, Claire, Irène, Louis, François, Charles-Édouard, Reine et Nicole.

2^e rangée: Jacques, Pierre, Marie et Michel.

Famille Guy Hudon et Monique Breton



Guy, fils de Charles-Auguste Hudon et de Jeannette Breault, voit le jour le 31 août 1944 à Notre-Dame-de-Ham. Il est le quatrième d'une famille de sept enfants. Après ses études primaires, il poursuit au cours classique à Sherbrooke et à Victoriaville pendant six années. En 1963, il est sur le marché du travail à Montréal: commis à l'expédition et à la réception et camionneur.

Le 23 décembre 1967, il épouse Monique Breton en l'église Saint-Jacques de Montréal. Celle-ci est native d'Inverness et fille de Joseph Breton et d'Albertine Pelletier, benjamine d'une famille de 15 enfants. Après avoir enseigné quelques années, Monique entreprend son cours d'infirmière. Elle travaille successivement en Californie, à Baie-Comeau, à Inuvik, à Saint-Lambert et à Rivières-des-Prairies.

En 1972, c'est l'achat d'un chalet à Notre-Dame-de-Ham et la venue d'un premier enfant qui leur donne le goût de s'y établir. Depuis 1974, ils y demeurent en permanence. En 1980, ils acquerront la maison de leur tante Irène Hudon. Cinq enfants composent leur famille:

Guillaume, né le 29 novembre 1972, étudiant à Polytechnique, quatrième année, génie chimique;

Sabrina, née le 2 août 1974, a terminé son baccalauréat en enseignement à l'Université de Sherbrooke;

Raphaël, né le 21 janvier 1976, étudiant en graphisme au cégep d'Ahuntsic;

Grégoire, né le 3 janvier 1981, étudiant au secondaire III à la Polyvalente Le Boisé;

Violaine, née le 27 avril 1983, étudiante au secondaire I à l'école Le Tandem.

Depuis l'arrivée des enfants, Guy a tenu le rôle de père à la maison tout en travaillant à temps partiel à l'occasion. De plus, il s'implique localement: loisirs, bibliothèque, Caisse populaire, comme marguillier et maire. Il est présentement con-

seiller municipal et siège au conseil d'administration de la Corporation de développement touristique des Bois-Francs et à la Corporation de gestion des rivières des Bois-Francs. Monique, en plus de son rôle de mère, poursuit son travail comme infirmière en soins à

domicile. Elle est très présente à ceux et celles qui la sollicitent.

Que la tenue de notre centenaire soit un élan de vitalité pour l'avenir. Bon succès.



Monique et Guy.



De gauche à droite:

1^{re} rangée: Violaine, Monique, Guy et Sabrina.

2^e rangée: Guillaume, Raphaël et Grégoire.

Famille Gabrielle Lacourse et Alcide Payeur

Ma vie à Notre-Dame-de-Ham et celle de mes ancêtres.

Voici le résumé de mes ancêtres du côté maternel. Mon grand-père Pierre Bélaïr Sr. est né à Arthabaska, où sont les Verville. Je ne sais pas sa date de naissance. Il a été cultivateur dans le 2^e Rang de Notre-Dame-de-Ham, sur le lot 26. Il est décédé le 5 novembre 1914 à l'âge de 60 ans.

Ma grand-mère Malvina De Morasse, fille d'Isaïe De Morasse, est née le 10 août 1858 à Notre-Dame-de-Ham. Elle est décédée le

18 novembre 1934 à l'âge de 76 ans.

Mon père, Joseph Lacourse, est né le 13 juillet 1886 à Saint-Adrien-de-Ham et est décédé le 9 octobre 1922 à Debden, Saskatchewan. Ma mère, Grazilla Bélaïr, est née à Notre-Dame-de-Ham le 19 septembre 1893.

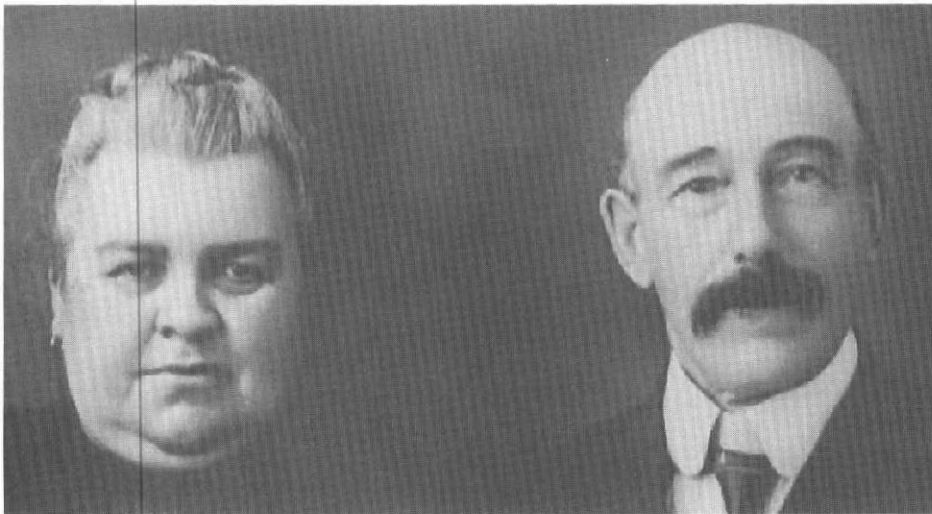
Elle est décédée le 25 novembre 1918, à Debden, Saskatchewan à l'âge de 25 ans, laissant trois orphelins: moi, Gabrielle la plus âgée, Alma et Rolland qui est décédé.

Mes parents ont monté dans l'ouest canadi-

pour Hudon & Frères comme chauffeur de camion, du mois de mai au mois de novembre.

Mon événement le plus heureux a été celui où j'ai été chercher Thérèse, le 19 novembre 1946. Les événements malheureux ont été le décès de mon époux et celui de mon fils Baumé. Ma grande joie est lorsque je retourne à ma paroisse natale.

Bon 100^e anniversaire et bon succès dans toutes vos entreprises.



Mes grands-parents maternels, Pierre Bélaïr (premier maire) et son épouse Malvina De Morasse.



De gauche à droite: Gabrielle, 16 ans, Germain Lavigne, deux cousines américaines et Albert Maillot. Le boeuf appartenait à Henry Maillot.



Mes parents, Joseph Lacourse et Grazilla Bélaïr.

en à Debden, Saskatchewan, en 1916. Mon père travaillait sur le chargement des wagons.

Moi, je suis née à Notre-Dame-de-Ham, le 7 avril 1914. J'ai passé mon enfance à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke où j'ai fait toutes mes études. J'ai épousé Alcide Payeur, le 28 février 1933 à Notre-Dame-de-Ham. De cette union sont nés trois enfants: Gisèle, Jean-Louis et Baumé, qui est décédé le 10 avril 1995. Nous avons aussi adopté Thérèse, à l'âge de neuf mois.

J'ai été opératrice-téléphoniste d'octobre 1942 au 31 août 1953 et secrétaire des fermières de novembre 1947 à 1953. J'ai fait partie du Cercle de fermières de mai 1936 à août 1953, année de mon départ de Notre-Dame-de-Ham.

Mon époux, Alcide Payeur a travaillé 16 ans



Ma famille:

Assise en avant: Thérèse. au centre: Alcide et Gabrielle. en arrière: Baumé, Gisèle et Jean-Louis.

Famille Désiré Langlois



Heureux centième anniversaire à tous.

Jeannine Langlois.



Désiré Langlois, né le 19 janvier 1899, fils d'Octave Langlois et d'Exilia Payeur a épousé Adiana Fortier, née le 3 novembre 1901. Ils se sont mariés au mois de septembre 1921.



La famille Langlois.

De gauche à droite:

1^{re} rangée: Yvan, Richard et Fernand.

2^e rangée: Marie-Paule, Anita, maman, Germaine et Jeannine.



Désiré Langlois et son fils Richard, au restaurant à Garthby. Il passait le courrier de Garthby à Ham-Nord, tous les jours. Cette photo fut prise en 1943.

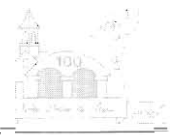
Mon père est décédé le 2 janvier 1958, à l'âge de 58 ans.



Maman, chez son fils Richard, en compagnie de son petit-fils Étienne, le dernier de la lignée des Langlois.

Ma mère est décédée le 8 janvier 1994, à l'âge de 92 ans.

Famille Elzéar Langlois



De la lignée d'Octave Langlois, marié le 25 juillet 1887 à Ham Nord à Exilia Payeur, veuve d'Isaac Fortier.

Elzéar: Premier mariage, le 23 octobre 1923 avec Rose-Anna Giguère.

Deuxième mariage, le 11 novembre 1940 avec Lucie-Anna Giguère.

Troisième mariage, le 22 août 1959 avec Marie-Rose Giguère.

Octave établi sur une ferme agricole dans le 2^e Rang Sud de Notre-Dame-de-Ham, cultive sa terre l'été, et l'hiver, il travaille



Rose-Anna Giguère, décédée. Premier mariage à Saint-Anges de Ham-Nord, 1923.

dans le bois. Ayant une famille de neuf enfants à nourrir, dans ces années-là, ils vivaient des biens de leur ferme: bois de chauffage, légumes, viande de boeuf et de lard, sucre et sirop d'érable, la laine et le lin pour l'habillement, etc..

En 1923, quand Elzéar se maria, il continua à développer cette ferme jusqu'en 1972. Donc, cette ferme du 2^e Rang Sud

de Notre-Dame-de-Ham a été la propriété de la famille Langlois environ une centaine d'années.

Comme Elzéar aimait beaucoup taquiner, il ne manquait pas sa chance de faire courir le poisson d'avril à sa femme. Ce jour-là, il y avait toujours beaucoup d'eau en bas de la côte, ah!, ah!



Octave Langlois et Exilia Payer, parents d'Elzéar Langlois.



Elzéar Langlois (décédé) et Marie-Rose Giguère (troisième épouse). Troisième mariage, le 22 août 1959.



De gauche à droite:

1^{re} rangée: assis: Elzéar Langlois et Lucie-Anna (deuxième épouse), décédée.

2^e rangée: Jean-Denis (décédé), Marcel et Madeleine.

3^e rangée: Leo-Paul, frère jumeau, Jacqueline, Laurianne (décédée), Gertrude, Henri-Paul, frère jumeau, Rollande, Thérèse et Gérard (décédé).

Famille Léo-Paul Langlois



C'est par un triste tournant de la destinée que le 8 septembre 1937, Mme Elzéar Langlois, née Rose-Anna Giguère, mourut en donnant naissance à des jumeaux, Léo-Paul et Henri-Paul.

La famille Elzéar Langlois comptait déjà six enfants, à cette époque. Le frère d'Elzéar, Théodore prit à sa charge Léo-Paul. Théodore et son épouse, Alma Brunelle, deux êtres d'une grande bonté avaient déjà recueilli, six ans plus tôt, Paul-Émile Giguère.



En médaillon: Rose-Alma Giguère, mère de Léo-Paul.

Elzéar Langlois et sa troisième épouse, Marie-Rose Giguère.



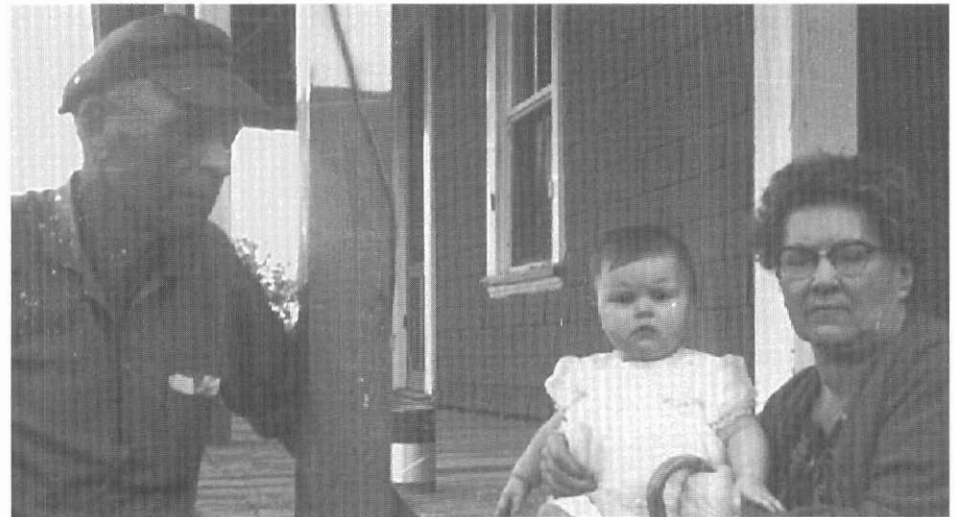
Mme Gisèle Ruelle, épouse de M. Paul-Émile Giguère.

À l'âge adulte, Paul-Émile s'établit à Montréal. Il était entrepreneur en construction. Il épousa Gisèle Ruel de Disraëli. Ils eurent quatre enfants. Il est maintenant à la retraite et s'occupe de son bloc appartement à Montréal.

Léo-Paul succède à son oncle sur la ferme. Il devient à son tour un fermier en 1961. Il épouse, le 14 août 1965, Olivette Hasllam de Saint-Camille, née le 1^{er} avril 1940. Elle le seconde dans son entreprise agricole.

De cette union naquirent quatre enfants: Marielle, le 18 octobre 1966; André, le 15 octobre 1968; Donald, le 9 décembre 1970 et Gilles, le 3 mai 1977.

La famille Léo-Paul Langlois est fière de vivre dans un milieu aussi magnifique que Notre-Dame-de-Ham. Rappelons-nous de son histoire qui est la nôtre. Bon centenaire à tous.



Mme Alma Brunelle, épouse de M. Théodore Langlois, parents adoptifs de Léo-Paul Langlois. Le bébé est Marielle Langlois.



Famille Léo-Paul Langlois et Olivette Hasllam.

De gauche à droite:

1^{re} rangée: Marielle, Olivette et Léo-Paul.

2^e rangée: Donald, André et Gilles.

Famille Rolland Langlois et Thérèse Perreault

En 1947, Rolland et Thérèse ont acheté la terre d'André Côté, père adoptif de Rolland. Avant lui, Narcisse Payeur le défricheur (1898-1915) et Edmond Côté (1915-1928) l'avaient précédé comme propriétaire.

Homme fort, habile et travaillant, Rolland a dû trimer dur pour élever sa famille. En plus de sa tâche de cultivateur, il a exercé le métier de sucrier, de bûcheron, de journalier au moulin à scie, de chauffeur d'autobus d'écoliers (19 années) et enfin, récupérateur d'animaux morts. Il est décédé en 1988. Pendant 68 années, il aura vécu dans le 1^{er} Rang de Notre-Dame-de-Ham.

Thérèse, fille d'Albert Perreault et de Marie-Anne Rondeau, a eu dix enfants et 27 petits-enfants. Sa terre a toujours été sa grande fierté. Soucieuse de toujours l'améliorer, elle a participé à toutes les tâches qui s'y rattachaient: les semences, l'entretien des clôtures, la plantation d'arbres et la traite des vaches. Femme de foi, d'une capacité physique extraordinaire, elle a enseigné à sa progéniture le goût et la satisfaction du travail accompli. Elle a travaillé pendant dix ans dans un atelier de couture. Aujourd'hui, à la retraite, elle demeure toujours une femme active. Les fleurs, comme toujours demeurent sa grande passion. D'ailleurs, plusieurs prix ont reconnu son savoir-faire comme horticultrice de talent.



Marie-Anne Rondeau (1905-1984) et Albert Perreault (1902-1984).



Alfred Langlois (1883-1926) et Délima Gauthier, née en 1894.



Délima Gauthier (1894-1957), épouse en secondes noces (1926), d'André Côté. André Côté (1898-1988).



Thérèse Perreault et Rolland Langlois. Mariage le 30 août 1947.

Famille Rolland Langlois et Thérèse Perreault (suite)



Famille Rolland Langlois et Thérèse Perreault.

De gauche à droite:

Assis: Claude, Thérèse (mère), Francine, Rolland (père) et Nicole.

Debout: Diane, François, Yvon, Jules, Pierre, Réjean et Louise.

Les enfants:

Guillaume, Olivier et Anne-Sophie.

Réjean et sa conjointe Élizabeth Fafard.

Claude, marié à Lise Leblond. Leurs enfants: Stéphane et Daniel.

Francine, mariée à Yves Roy. Leurs enfants: Mathieu, Jonathan et Alexandra.

Bon centenaire à tous!

Yvon, marié à Diane Leblanc. Leurs enfants: Martin, Mélanie et Styve.

Nicole, mariée à Normand Hinse. Leurs enfants: Julie et Marie-Josée.

Pierre, marié à Lyne Leblanc. Leurs enfants: Maxime, Luc et Philippe.

Diane, mariée à Marcel Gagnon. Leurs enfants: Jean-François, Sylvain et David.

François, marié à Maryse Pépin. Leurs enfants: Marie-Pierre, Sébastien et Andrée-Anne.

Jules, marié à Lucie Bélair. Leurs enfants: Alain, Roxanne (décédée), Alexandre et Marie-Christine.

Louise, mariée à Pierre Laroche. Leur enfant: Pierre-Luc. Deuxième mariage avec Bruno Fortier. Leurs enfants:



Enfin, la famille Langlois a vécu des jours heureux sur la côte. C'est toujours un grand plaisir d'y retourner pour admirer la nature... et se souvenir du bon temps passé en ce lieu.

Famille Rolland *L*anglois et Thérèse *P*erreault (suite)



Nicole



Thérèse



Rolland



Claude



Louise



Gabrielle
4^e génération



Yvon



Diane



Réjean



Pierre



Jules



Francine



François

Les ancêtres Lavigne



Le premier ancêtre de la famille Lavigne, Nicolas Rivard, sieur de Lavigne, venait de la

paroisse Saint-Aubin-de-Tourouvre, Mortagne-au-Perche (Orne), aujourd'hui Normandie. Né le 16 juin 1617, il signe

son contrat d'engagement pour le Canada, le 6 mars 1648. Il épouse Catherine Saint-Père, le 21 juin 1643 à



Émilie Thérien et Léo Lavigne devant les bâtiments de la grange-étable, lors de leur mariage, le 24 juin 1936.



Léo Lavigne devant la porte de la fromagerie, dans le 2^e Rang de Notre-Dame-de-Ham, en juin 1940.

Trois-Rivières. Il était Capitaine de milice.

Ses descendants en ligne directe, jusqu'à la 11^e génération, furent:

PIERRE, marié à Catherine Trottier, à Batiscan, le 9 janvier 1685;

FRANÇOIS, marié à Marie Madeleine Turcot en premières noces, le 26 février 1712 et à Marie Renée Caron en deuxièmes noces, le 18 septembre 1724, à Batiscan;

FRANÇOIS jr., marié à Marie Joséphe Deshaies dit Saint-Cyr, le 20 janvier 1753, à Batiscan;

ANTOINE Lavigne, marié à Geneviève Pépin, le 5 février 1787, deuxième mariage à Marie Sévigny, le 18 mai 1792

Les ancêtres Lavigne (suite)



et le troisième mariage à Angélique Gauthier, le 7 mai 1806;

ALEXIS Lavigne, marié, à Blandford, le 4 avril 1842, à Adélaïde Luneau; (Les enfants d'Alexis et d'Adélaïde sont Philomène, née le 15-01-1843; Théophile, né le 25-12-1844; Hermine, née le 14-01-1847; Charles Eugène, né le 26-02-1849; François Nérée Amédée, né le 22-02-1853; Marie Mathilde, née le 19-03-1851; Marie Agnès, née le 23-06-1855; Marie Auxilia Exilia, née le 15-01-1858; Joseph Médard, né le 15-05-1860; Marie Adélaïde et Marie Odile, jumelles, nées le 26-12-1861; Louis Gonzague, né le 07-03-1865, tous à Saint-Norbert d'Arthabaska);

CHARLES Lavigne, marié, à Saint-Norbert, le 1^{er} août 1870, à Philomène Roberge, a élevé sa famille dans le rang des Binette, à Notre-Dame-de-Ham; (les enfants de Charles et de Philomène sont

Marie Adélaïde Délina, née le 21-07-1871; Adélard, né le 09-07-1873; Théophile, né le 22-05-1875; Ludger, né le 04-05-1877; Marie Victoria, née le 05-05-1879; Joseph, né le 04-04-1881; Louis Johnny, né le 29-04-1883; Médard, né le 29-06-1885; Ernest, né le 26-05-1887; Alma, née le 1888; Lumina, née le 20-07-1890; Marie Éva, née en 1893; Maria, née le 07-01-1895.);

THÉOPHILE Lavigne, marié à Hermine Lacourse, le 16 janvier 1899, a élevé sa famille dans le 2^e Rang de Notre-Dame-de-Ham; (les enfants de Théophile et d'Hermine sont: Yvonne, née le 11-03-1900; Rosilda, née le 02-10-1901; Napoléon Paul, né le 27-12-1902; Ovila, né le 02-04-1904; Blanche, née le 04-02-1906; Jeanne, née le 15-03-1907; Germaine, née le 25-09-1908; Léo, né le 27-11-1909; Annette, née le 07-12-1910; Irène, née le 26-07-1912; Germain, né le 10-05-1914; Jean-Louis, né le 03-01-1916;

Hervé, né le 29-04-1917; Maurice, né le 09-06-1919; Raymond, né le 14-09-1920; Rolland-Ubald, né le 19-04-1922; Fernand, né le 18-04-1923; Ubald, né le 28-03-1925); LÉO Lavigne, marié à Émilie Therrien, le 24 juin 1936, à Saint-Adrien-de-Ham, demeurait à Notre-Dame-de-Ham, il avait la fromagerie dans le 2^e Rang; (Les enfants de Léo et d'Émilie qui sont nés à Notre-Dame-de-Ham sont Rollande, née le 2. 05-1937; Jacqueline, née le 18-07-1938; Pierrette, Yvan et Jean-Guy sont nés à Saint-Rémi-de-Tingwick.)

YVAN a deux garçons et un petit-fils.

JEAN-GUY a un garçon.

Texte et recherche: Rolande Lavigne Gosselin.

Félicitations et bon centième anniversaire à tous.



Famille de Théophile Lavigne.

De gauche à droite:

Devant: Napoléon Paul, Annette, Germaine, Hermine Lacourse, Théophile Lavigne, Blanche, Ubald et Germain.

Derrière: Fernand, Yvonne, Léo, Rosilda, Jean-Louis, Jeanne, Maurice, Irène et Raymond.

Paul (Napoléon) Lavigne et Yvonne Poisson



L'ancêtre des Lavigne, Nicolas Rivard, Sieur de Lavigne est arrivé au Canada en 1648. Il était originaire de Saint-Aubin-de-Tourouvre, en Perche, aujourd'hui Normandie. Il a épousé Catherine Saint-Père en 1653 et ils eurent dix enfants qui laissèrent une nombreuse descendance.



*Famille Paul Lavigne
De gauche à droite: en avant: Marielle,
Monique, Claudette et Madeleine.
En arrière: Paul, Paul-Doris, Jeannine et
Marie-Andrée dans les bras d'Yvonne.*

Paul Lavigne, né le 27 décembre 1902, est le fils de Théophile Lavigne et d'Ermine Lacourse. Le 14 juin 1927, il a épousé Yvonne Poisson, née le 25 mars 1909, fille de Delphis Poisson et d'Eugénie Nault. Lui et son épouse vécurent dans le 2^e Rang, dans le 10^e Rang, ainsi que dans le village de Notre-Dame-de-Ham jusqu'en 1948 et ils déménagèrent ensuite à Victoriaville. Paul Lavigne est décédé le 21 septembre 1977.

De cette union sont nés neuf enfants dont sept sont toujours vivants:

Paul Doris, né le 9 juin 1925, marié à Rita Deshaies;

Jeannine, née le 10 octobre 1930, mariée à Clément Gagné;

Réal, né le 26 avril 1933, décédé en 1934;

Marielle, née le 13 décembre 1934, mariée à Ubald Houle;

Madeleine, née le 30 mai 1936, mariée à Maurice Michel et remariée en secondes noces à Ronald Fleury;

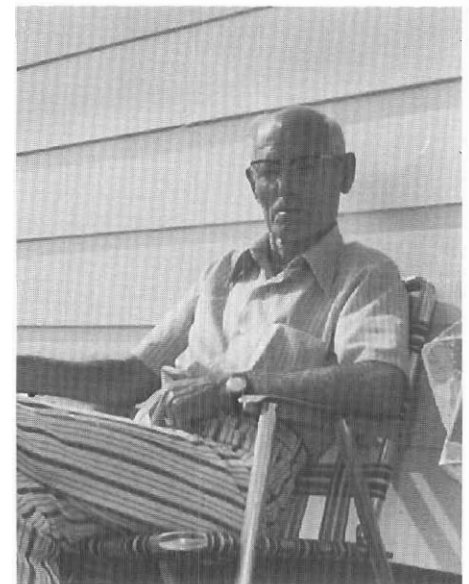
Monique, née le 24 octobre 1940, mariée à Yvon Pelletier;

Claudette, née le 30 décembre 1941, mariée à Bertrand Lemay;

Marie-Andrée, née le 19 mars 1945, mariée à Pierre Kirouac;

Diane, née le 13 octobre 1950 et décédée le même jour.

Toutes ces unions ont donné 22 petits-enfants, 31 arrière-petits-enfants et 6 arrière-arrière-petits-enfants.



Paul Lavigne.



De gauche à droite: Marielle, Claudette, Monique, Jeannine, Yvonne Poisson, Marie-Andrée, Paul-Doris et Madeleine.

Famille Germain Lavigne et Rachel Paquette



Le 10 mai 1914, naît dans le 2^e Rang Sud de Notre-Dame-de-Ham, Germain Lavigne, fils de Théophile Lavigne et d'Hermine Lacourse. Ces derniers, originaires de Saint-Rémi-de-Tingwick, possédaient cette terre depuis 1906.

Germain est le 11^e d'une famille de 18 enfants. Tout en cultivant la terre pater-

nelle, il travaille pour les cultivateurs de la région avec sa moissonneuse-batteuse.

En 1944, il épouse Rachel Paquette de Ham-Nord, fille de Napoléon Paquette et d'Imelda Comtois. Le couple s'installe sur la ferme paternelle et Germain en devient propriétaire avec son frère Maurice, en 1946. Deux ans plus tard, il rachète la part de Maurice.

De cette union naissent six enfants: Ginette, Ghislain, Jeannot, Claude, Gaétan, François.

En plus d'assumer les tâches de cultivateur, Germain Lavigne travaillera chez Hudon et Frères avant d'être engagé au ministère de la Voirie.

DESCENDANTS DE RACHEL ET DE GERMAIN LAVIGNE

Ginette et son époux Paul-André Chenard.
Leurs enfants: Emmanuelle et Jean-François.

Ghislain et son épouse Monique Chénard.
Leurs enfants: Philippe, Mathieu et

Roxanne.
Jeannot et son épouse Johanne Martel.
Leurs enfants: Jean-Luc, Mélanie et Marie-Noël.

Claude de son premier mariage avec Chantal Martel.
Leurs enfants: Valérie et Audrey.
Sa conjointe actuelle Louise Danault, mère de Nancy et de Julie.

Gaétan et son ex-conjointe Isabelle Groleau.
Leurs fils: Francis.
Puis son ex-conjointe Manon Corbeil.
Leurs enfants: Maxime et Amélie.
Sa conjointe actuelle Jacqueline Hélie, mère d'Isabelle, Maryse, Emmanuelle et Sébastien.

François et son épouse Johanne Huppée.
Leurs enfants: Alexandre, Michael et Pier-Olivier.
Johanne est aussi mère de Dany, Stéphane et Martin Beauchesne, issus d'un premier mariage.

Ginette, Ghislain, Jeannot, Claude et François habitent Notre-Dame-de-Ham, tandis que Gaétan vit à Sainte-Anne-du-Sault.



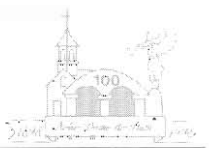
Germain Lavigne et Rachel Paquette.



Famille Germain Lavigne.

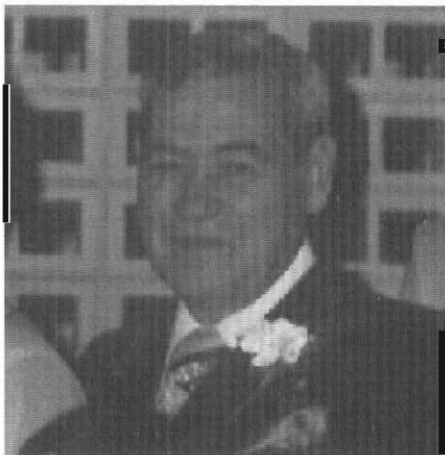
De gauche à droite: François, Jeannot, Ginette, Ghislain, Claude et Gaétan.

Ubald Lavigne et Lucille Perreault



Ubald, né le 28 mars 1925, est le dernier d'une famille de 18 enfants. Il est le fils de Théophile Lavigne et d'Hermine Lacourse. Très tôt, il quitte l'école pour aider à la ferme de ses parents. Après, il travaille plusieurs années à la manufacture Hudon & Frères comme scieur et réparateur de scie à bois. Malheureusement, à la suite d'un grave accident de travail à cette manufacture, il a dû abandonner ce travail. Malgré son handicap à une jambe, Ubald a appris le métier de boucher et y a travaillé pendant une vingtaine d'années, entre chez Robert Leblanc et le Marché public de Victoriaville. Il est décédé subitement à sa demeure, le 20 juillet 1981, à l'âge de 56 ans.

Lucille, née à Saint-Adrien-de-Ham le 6 mars 1930, est la deuxième d'une famille



Ubald Lavigne, décédé le 20 juillet 1981. 56 ans.



Maison paternelle.

de 14 enfants. Elle est la fille d'Albert Perreault et de Marie-Anne Rondeau. Vers l'âge de dix ans, elle déménage à Notre-Dame-de-Ham, fait ses études primaires et secondaires à l'école du rang. Elle est allée étudier à l'École normale de Sherbrooke pour devenir professeur d'école. À l'âge de 16 ans, elle commence à enseigner dans les écoles de Notre-Dame-de-Ham, Saint-Adrien-de-Ham, Saint-Paul-de-Chester, à l'école Saint-David de Victoriaville et finit sa carrière à l'école primaire de Ham-Nord, après 35 ans de service.

À sa retraite, Lucille a quitté Notre-Dame-de-Ham pour aller vivre à Varennes, proche de ses enfants déjà installés là depuis des années.

Ubald et Lucille se sont mariés à Notre-Dame-de-Ham le 21 août 1948. Le couple a donné naissance à cinq enfants.



De gauche à droite:

En arrière: Jacques, Danielle, Denis et Michel.

Au centre: Claudette, Annie, Johanne, Maryse et Marcel. En avant: Mario et Lucille.



Les petits-enfants d'Ubald et de Lucille.

Marcel, l'aîné, marié à Maryse Desharnais, est venu demeurer à Varennes où il a travaillé comme boucher, gérant des viandes et technicien. Ils ont trois enfants: Patricia, 22 ans, Martin, 20 ans et Charles, 15 ans.

Jacques, marié à Claudette Leclerc, est venu s'installer à Varennes où il travaille dans la construction. Il travaille à son propre compte comme tireur de joints. Ils ont trois garçons: Steve, 17 ans, Jean, 15 ans et Marc, 11 ans.

Denis, marié à Danielle Trottier, est venu lui aussi demeurer à Varennes où il travaille comme boucher et comme assistant-gérant dans les viandes. Ils ont trois enfants: Stéphanie, 17 ans, Claudia, 15 ans et Guy, 12 ans.

Johanne, mariée à Michel Boudreau, est infirmière. Le couple demeure à Repentigny et ils ont une fille, Amélie, quatre ans.

Mario, marié à Annie Giard, travaille d'abord comme inspecteur des viandes et ensuite comme inspecteur de produits laitiers. Ils demeurent à Sainte-Julie et ont deux enfants: Marc-Antoine, cinq ans et Anne-Marie, deux ans.

La famille Lavigne a vécu de très bons moments à Notre-Dame-de-Ham. Les grands-parents Lavigne ont demeurés avec eux. La grand-mère Hermine est décédée en 1953 et le grand-père Théophile, lui, a demeuré 20 ans avec eux. Il était très connu et aimé de son entourage. Il est décédé à l'âge de 93 ans 6 mois, le 25 novembre 1968.

Malgré ses nombreuses activités, la famille Lavigne était toujours heureuse de recevoir beaucoup de visiteurs, parents et amis. Beaucoup de gens doivent se souvenir du bon temps et des belles soirées passées sur la grande galerie de la maison paternelle.

La famille garde de très bons souvenirs de leur vie à Notre-Dame-de-Ham.

Joyeuses fêtes du centenaire!

Famille Adélaré Lapointe et Marielle Roy

Originaire de Saint-Joseph-de-Kamouraska, Adélaré Lapointe, cinquième d'une famille de dix enfants, naît le 25 juin 1930, fils de Philippe Lapointe et de Marie-Louise Lapointe.

Au printemps 1956, à la recherche d'un emploi, il part à l'aventure et se retrouve dans la région des Cantons de l'Est. Au cours de son voyage, il rencontre un ami qui lui demande de s'associer, afin de construire un garage à Notre-Dame-de-Ham pour y exercer le métier de mécanicien. Adélaré acheta le terrain, et ils se lancèrent en affaire. Quelques mois plus tard, après quelques difficultés, le destin fit que seul Adélaré demeura dans la région.

Adélaré fut également propriétaire et chauffeur d'autobus d'écolier, conducteur de camion de gravier, entrepreneur à

l'entretien des chemins d'hiver et vendeur de motoneiges, tout en exerçant son métier de mécanicien. De plus, il a contribué au développement de la paroisse par la vente de nombreux terrains bordant les rues Lapointe et Grenier, et la route 161.

Le 9 novembre 1963, après quelques années de fréquentation, il unit sa destinée à celle de Marielle Roy, née le 16 avril 1937, cinquième d'une famille de treize enfants et fille d'Alfred Roy et de Marie-Anne Martin de la paroisse. De cette union sont nées: Sandra, le 31 mai 1965; Carole, le 19 octobre 1968 et Karine, le 8 janvier 1979.

En 1968, après quelques années vécues dans un appartement bâti au-dessus du garage, Adélaré fit l'acquisition de la maison actuelle, propriété antérieure de M. Noël Pellerin.

En 1984, à la suite d'un infarctus, il fut dans l'obligation de vendre son commerce. Deux ans plus tard, il devint mécanicien-gérant au garage Coop de Chesterville et, par la suite mécanicien au Centre de l'Auto.

Aujourd'hui, après une vie laborieuse comme mécanicien, pendant quarante ans, et avec la satisfaction d'une vie de travail bien remplie, il profite pleinement de sa retraite en retrouvant le calme et le

grand air de la forêt, à pied ou en véhicule tout terrain. Quant à son épouse Marielle, elle se réserve du temps pour oeuvrer à ses nombreuses occupations tout en occupant ses loisirs à nourrir les oiseaux, à admirer les beautés de la nature ainsi que toutes ces petites bêtes sauvages. Et pour combler leur bonheur, ils sont devenus grands-parents le 26 avril 1996, de leur premier petit-fils, Philip, poupon de leur fille Carole.

Bon succès dans les activités du 100^e anniversaire de la paroisse.



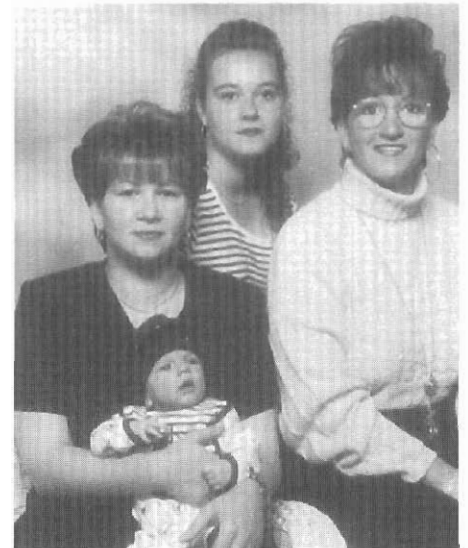
Mariage d'Adélaré et de Marielle.



La maison familiale.

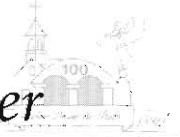


Garage Adélaré Lapointe.
Notre-Dame-de-Ham.



Bébé Philip et sa mère Carole.
Sandra à droite.
Karine à l'arrière.

Famille Léonidas Leblanc et Irène Fortier



Natif de Notre-Dame-de-Ham, né le 27 septembre 1911, Léonidas, fils d'Hormidas Leblanc et de Laura Lavertu, est le cinquième d'une famille de 14 enfants. Le 22 juin 1934, Léonidas épouse Irène, née le 13 juin 1912, fille de Barner Fortier et de Joséphine Roux, originaire de Chesterville. De cette union naissent neuf enfants, seize petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Pendant 38 ans, ils cultivent la terre sur le lot 3 A-B-C du 11^e Rang de Notre-Dame-de-Ham, propriété aujourd'hui de leur fils Claude et de son épouse Monique Nolet.

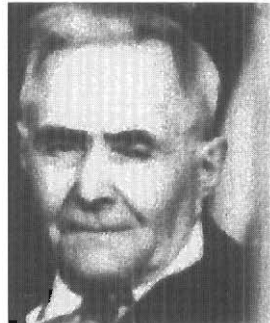
En 1969, Léonidas achète un terrain pour construire un chalet, situé au Domaine des vacanciers à Notre-Dame-de-Ham.



Léonidas et Irène, 22 juin 1934.

Paul-Yvon, son fils, et son épouse, Denise Paquette, achètent la propriété pour y demeurer.

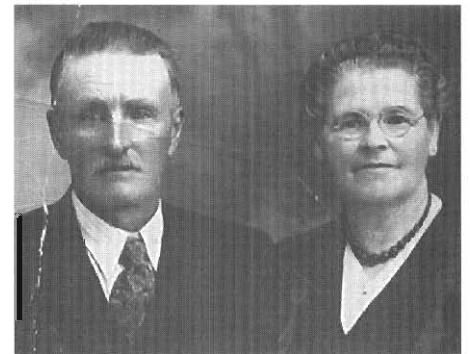
À sa retraite, en 1970, Léonidas se construit une maison à Ham-Nord avec ses garçons, pour emménager en 1972. Un an plus tard, le 25 septembre 1973, il décède accidentellement. Depuis ce temps, Irène, son épouse, demeure seule jusqu'en 1989. Elle vend sa maison à Jacques, son fils, époux de Lise Lapointe. Irène décède le 28 mars 1995 au foyer Saints-Anges de Ham-Nord, à l'âge de 82 ans.



Hormidas Leblanc
(1880-1960).



Laura Lavertu
(1880-1961).



Barner Fortier (1881-1963).
Joséphine Roux (1880-1958).



1^{re} rangée: Irène, Brigitte et Paul-Yvon.
2^e rangée: Thérèse, Carmen et Jocelyn.
3^e rangée: Lise, Denis, Jacques et Claude.
1977.

Famille Claude Leblanc et Monique Nolette

Claude Leblanc, fils de Léonidas Leblanc et d'Irène Fortier, est né le 26 novembre 1942. Il est le cinquième d'une famille de neuf enfants. Il est toujours demeuré à l'endroit de sa naissance, sur la terre paternelle. Autrefois cultivateur, aujourd'hui il est opérateur de machines forestières qu'il a lui-même fabriquées.



Léonidas Leblanc et Irène Fortier, les parents de Claude.



Henri Nolette et Sylvianne Durand, les parents de Monique.

Le 24 juin 1967, Claude épouse Monique Nolette, couturière, née le 18 janvier 1948, fille d'Henri Nolette et de Sylvianne Durand.

De cette union sont nés deux enfants: Joël, né le 24 septembre 1968 et Caroline, née le 28 septembre 1970.



Photo de la famille: Joël, Caroline, Claude et Monique.



Maison familiale telle qu'elle est aujourd'hui, construite par Léonidas, le père de Claude.

Famille Fernand Leblanc et Denise Giguère



Fils de Raoul Leblanc et d'Aline Fortier, Fernand est né le 24 août 1934 à Notre-Dame-de-Ham. Denise, fille de Maurice Giguère et d'Irène Vézina, est née le 6 juillet 1935 à Ham-Nord.

Fernand et Denise se marient le 13 juin 1957 à Ham Nord et viennent s'établir à Notre-Dame-de-Ham, sur la ferme d'Odias Morissette. De cette union naissent six enfants: Serge (27 mars 1958), Alain (13 septembre 1959), Jeannot (9 février 1962), Johanne (11 novembre 1963), Lucie (8 décembre 1964) et Nathalie (29 juin 1968).

Fernand fut conseiller et marguillier plusieurs années. En 1987, il cesse la production laitière pour s'occuper uniquement de ses boisés et de son moulin à

scie, qu'il possède depuis 1970. Il aime faire de la mécanique et de la soudure.

Denise travaille quelques années, à temps partiel, au foyer de Ham-Nord comme cuisinière, après avoir secondé Fernand pendant 32 ans aux travaux de la ferme. Les activités paroissiales et l'horticulture

occupent une grande partie de ses loisirs. Elle trouve beaucoup de bonheur à recevoir sa grande famille.

Fernand et Denise aiment bien la musique, la danse et les beaux voyages.



Fernand Leblanc et Denise Giguère à leur mariage.



À notre 35^e anniversaire de mariage.



Johanne Leblanc (enseignante et agente de communication).

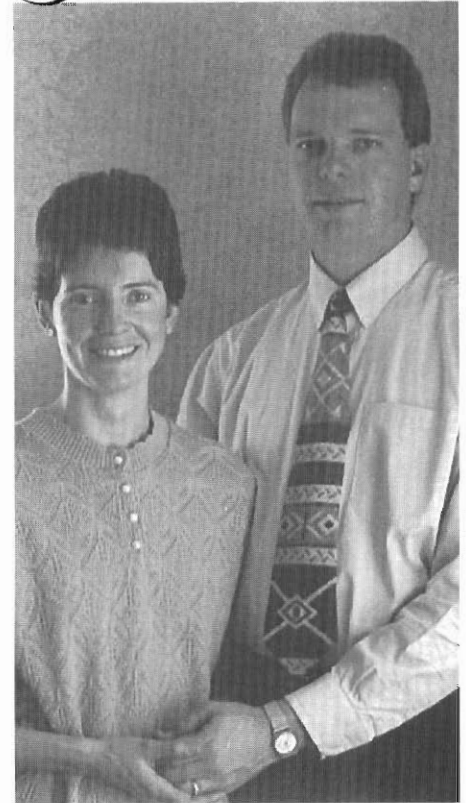


Nathalie Leblanc (enseignante).

Famille Fernand Leblanc et Denise Giguère (suite)



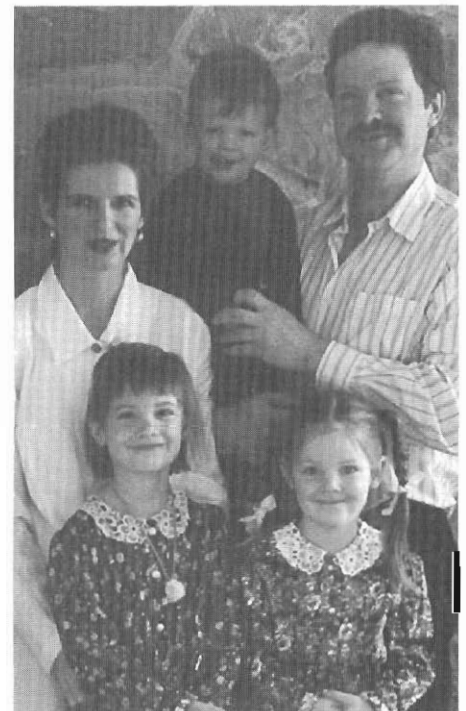
Serge Leblanc (comptable agréé) et son épouse Lyne Descormiers, Gabrielle, Frédéric, Samuel et Alexandre. Ils demeurent à Chesterville.



Lucie Leblanc (agronome professeur) et son époux Benoit Van Winden. Ils résident à Napierville.



Alain Leblanc (outilleur-machiniste) et son épouse Manon Rousseau. De gauche à droite: Christophe, Yannie et Maxime. Ils demeurent à Sainte-Claire-de-Dorchester.



Jeannot Lablanc (technicien forestier) et son épouse Joane Lacasse, Philippe, Myriam et Roseline (à droite). Il demeure à Ham-Nord.

Famille Line et Serge Leblanc



Line Descormiers et Serge Leblanc.

SERGE,

Fils aîné de Fernand Leblanc et Denise Giguère de Notre-Dame-de-Ham. Je suis né le 27 mars 1958. J'ai complété mes études en administration à l'Université de Sherbrooke, en 1980, pour exercer par la suite ma profession à titre de comptable agréé.

Depuis, des projets se sont concrétisés tels que le mariage et des enfants, l'ouverture de mon cabinet d'expert-comptable, la construction de notre résidence et l'exploitation d'une ferme d'autruches, à Chesterville. Un retour aux sources!

LINE,

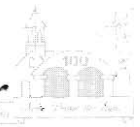
Originaire de Saint-Rémi-de-Tingwick, la dernière d'une famille de cinq enfants, est née le 27 octobre 1962. Je travaille comme secrétaire aux écoles de Saint-Paul et de Ham-Nord depuis 1984.

De 1980 à 1985, j'ai demeuré à Notre-Dame-de-Ham jusqu'au jour de mon mariage, duquel naquirent quatre beaux enfants.



Line, Alexandre (29 février 1988), Gabrielle (14 juin 1994), Serge, Frédéric (26 avril 1990) et Samuel (4 juin 1992).

Famille Raoul Leblanc et Aline Fortier



Raoul, fils d'Hormidas Leblanc et de Laura Lavertu, naît le 30 avril 1908 à Notre-Dame-de-Ham. Aline, fille de Barner Fortier et de Joséphine Roux de Chesterville, voit le jour le 21 août 1910.

Le 3 septembre 1929, à Notre-Dame-de-Ham, Raoul et Aline unissent leur destinée et, de leur union naissent sept enfants: Jeanne-Rose, Paul-Émile

(décédé), Fernand, Jeanne-Mance, Madeleine, Édith et Élie-Ange.

Raoul achète la terre de son père dans le 11^e Rang. Il y demeure 14 années, pour ensuite s'établir définitivement à Ham-Nord, comme voiturier, pendant 12 ans. Il s'occupe ensuite de ses boisés, «fait des chantiers» et le commerce de sapins de Noël. Aline, couturière de métier, trouve toujours le temps d'aider Raoul à la construction de plusieurs maisons et chalets, à Ham-Nord et à Notre-Dame-de-Ham.

Ils profitent de leur retraite pour voyager, et se reposer à leur chalet.



Rangée du haut: Hormidas Leblanc et Laura Lavertu (parents de Raoul).

Rangée du bas: Barner Fortier et Joséphine Roux (parents d'Aline).



Raoul Leblanc et Aline Fortier à leur 50^e anniversaire de mariage.



Maison de Raoul et d'Aline, située à Ham-Nord.



Les enfants de Raoul et d'Aline Fortier:

1^{re} rangée: Jeanne-Mance, Aline, Élie-Ange, Raoul et Édith.

2^e rangée: Paul-Émile, Jeanne-Rose, Fernand et Madeleine.

Famille Gilles *Leblanc* et *Christiane Toupin*



Fils d'Yvan Leblanc et de G n ria Nolet, Gilles est né sur la ferme paternelle du 11^e Rang   Notre-Dame-de-Ham, en 1954, le troisième des cinq enfants de la famille. Il aime bien jouer au hockey dans le



Mariage de Christiane Toupin et de Gilles Leblanc, le 24 septembre 1977.

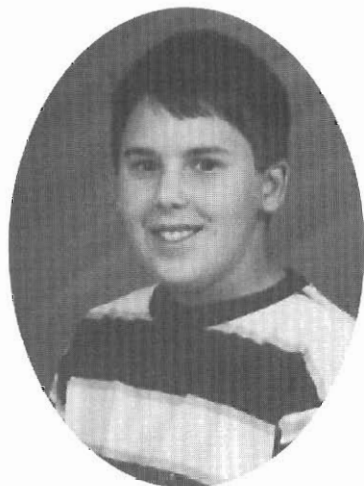
chemin avec les voisins Ramsay et Leblanc. Dès l'âge de cinq ans, il regarde le hockey à la télévision, couché sous la table du salon. Il s'intéresse particulièrement au travail du gardien de but.   l'âge de dix ans, son amour pour ce sport se fait sentir. Depuis ce temps, Gilles est un grand sportif. Après l' cole primaire dans son village, il va au secondaire à Victoriaville où il étudie la plomberie. En 1975, il déménage   Ham-Nord avec sa famille.

Christiane fait partie de la sixième génération de la famille Toupin qui demeure à Notre-Dame-de-Ham. Son père, Jean-Marc, fils d'Arthur, y est né en 1922 et y demeure jusqu'en 1934, moment où il déménage à Saint-Rémi-de-Tingwick avec sa famille. Sa mère, Mariette Pellerin, est originaire de Saint-Rémi-de-Tingwick. Christiane, née en 1956, est l'aînée des trois enfants de la famille. Accompagnée de ses parents et de ses deux frères, elle a comme principaux loisirs les voyages et le camping. Après avoir fait ses études primaires à Saint-Rémi-de-Tingwick, elle suit son cours secondaire à Victoriaville, option secrétariat. Elle travaille à la manufacture de meubles à Saint-Rémi-de-Tingwick pendant trois ans. Gilles travaille également au même endroit depuis quatre ans déjà.

Au moment de leur mariage, en 1977, le couple s'installe à Notre-Dame-de-Ham, paroisse d'origine de leurs pères. En 1979, ils achètent la maison de Gérard Pépin, située en face de la Caisse populaire, maison construite par Robert Leblanc et qu'ils ont rénovée depuis ce temps.

Gilles est sableur chez H.P. Cyrenne de Victoriaville depuis 1978. Christiane est secrétaire-trésorier de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham depuis 1980. Ils ont trois enfants, deux garçons et une fille. Devinez ce que les garçons font comme sport: du hockey. Bon sang ne saurait mentir!!! L' ducation des enfants, le bénévolat, les sports, la danse, les sorties en famille ou entre amis occupent grandement la vie familiale.

En cette année du centenaire, la famille Leblanc souhaite un bon succès aux organisateurs des fêtes, et félicite les bénévoles qui s'en occupent activement. Bienvenue à tous les visiteurs dans notre beau village.



Vincent, né le 19 août 1983.



Katrine, née le 24 mars 1988.



Marc-André, né le 4 juin 1986.

Famille Hermann *Leblanc*



*H*ermann, fils d'Ernest et de Philomène Fortier, né le 3 mai 1923, est le quatrième d'une famille de quatre enfants: Irène, Fernandé, Jeannette et Hermann.

Ernest (père) cultiva la terre durant 35 ans pour ensuite céder sa ferme à son fils, Hermann, marié à Florence Tousignant le 25 juin 1949. De cette union, cinq enfants sont nés: Renelle, Donald, Maryse, Dorise (décédée à l'âge de six mois) et Linda.



La maison paternelle Leblanc, dans le rang Saint-Philippe, elle a 85 ans.

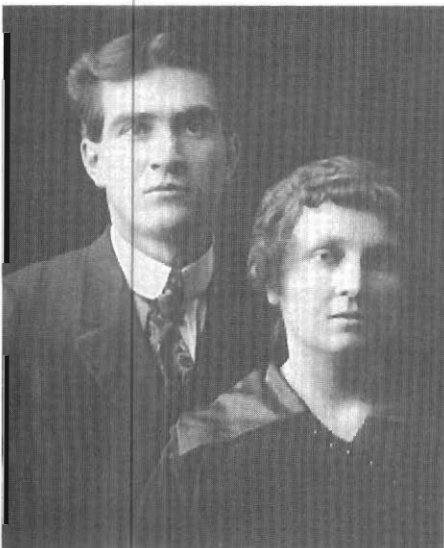
Hermann cultiva la terre durant trente ans, avant d'aller demeurer à Arthabaska, en 1979. Florence et Hermann ont dix petits-enfants, dont deux petits-fils Leblanc, pour continuer

la relève: Martin et Pascal Leblanc.

À votre album souvenir, joyeux 100^e anniversaire à tous les paroissiens de Notre-Dame-de-Ham.



Hermann Leblanc et Florence Tousignant, 1996. 40^e anniversaire de mariage.



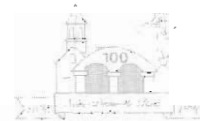
M. et Mme Ernest Leblanc, marié Philomène Fortier, 1914, de Notre-Dame-de-Ham, fille de Joseph Fortier et d'Émilie Cantin.



Famille d'Hermann et de Florence.

De gauche à droite : Linda Leblanc épouse Mario Beauchesne, 1983; Maryse Leblanc épouse Gaston Côté, 1979; Renelle Leblanc épouse Yvon Turcotte, 1972; Donald Leblanc épouse Bébianne Boissonneau, 1976. Dix petits-enfants.

Famille Robert Leblanc



Robert Leblanc, fils de Joseph Leblanc et d'Adelina Fortier, est né à Saint-Paul-de-Chester, le 1^{er} janvier 1913. Germaine Lavigne, fille de Théophile Lavigne et d'Hermine Lacourse, est née à Notre-Dame -de-Ham, le 25 septembre 1908. De leur union, célébrée en 1933, sont nés deux enfants, à Saint-Paul-de-Chester.



M. Robert Leblanc en 1947.



Mme Germaine Leblanc en 1947.

Marcel, né le 26 septembre 1935, est marié à Françoise Boutet de Victoriaville; ils ont deux enfants: François et Stéphane.

Huguette, née le 15 octobre 1938, est mariée à Georges-Henri Goulet de Ham-Nord; ils ont deux enfants: Danielle et Georges Junior.

M. et Mme Robert Leblanc ont acheté la boucherie-épicerie de M. Bernard Vallières, en 1946; ce magasin avait été ouvert par M. Henri Proulx. Il sera vendu à M. et Mme Jean-Paul Fortier, en 1970.

Marcel a fait partie du comité fondateur de l'O.T.J. de Notre-Dame-de-Ham en 1953-54, avec Rock Fortier et François Hudon.

Il fut également propriétaire du terrain du Domaine des vacanciers. Il avait fait l'achat de cette terre de M. Ernest Comtois, en 1967. Au début, il y avait seulement trois chalets appartenant à Marcel Leblanc, Gérard Boutin et Germain Toupin. Par la suite, on a fait la subdivision des terrains pour un total

d'une dizaine de chalets, aujourd'hui. Marcel a vendu à M. Adrien Beaulieu en 1985, et sa famille est établie à Victoriaville, depuis 1983.

Heureux centième anniversaire à tous.

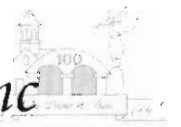


MM. Robert (à gauche) et Marcel Leblanc (à droite), en 1955.



Le magasin et la résidence, en 1970.

Famille Ovide Leblond et Aurore Leblanc



Ovide Leblond et Aurore Leblanc au début de leur mariage, célébré le 10 janvier 1899 à Saint-Albert-de-Warwick. Ovide Leblond est né à Lewiston Maine, le 3 mars 1875 et son épouse Aurore Leblanc a vu le jour à Saint-Albert-de-Warwick, le 27 mai 1881.



Ils sont ici accompagnés de leurs enfants: Ovide fils et Edgar qui est décédé à l'âge de 13 mois.



ramassaient l'eau de pluie pour le lavage du linge et des besoins secondaires. Certains se rappelleront peut-être les balais de rameaux de cèdres pour balayer la maison et le «lessi» pour laver les planchers.

D'autres aimeront se souvenir d'Ovide Leblond, soit comme «maitre-chantre» pour la messe le matin avec le curé (1900-1905), soit comme fromager ou barbier, arracheur de dents. D'autres encore parleront de ses dons pour arrêter le sang, le feu et le mal de dent. Certains diront: «Un

vrai père Ovide», quoi!, mais ce père Ovide était un homme de foi, de prière et d'espérance. Dans sa maison, le chapelet s'est toujours dit en famille chaque jour et lors de grandes épreuves, il soutenait notre espérance par ces mots: «Quand Dieu ferme une porte, Il ouvre une fenêtre.»

Son épouse l'a toujours admirablement secondé.

Nous retrouvons, ci-après, Ovide Leblond et Aurore Leblanc lors de leur 50^e anniversaire de mariage en 1949, entourés, pour leur Jubilé d'or, de leurs enfants.

Tous les dix enfants d'Ovide Leblond et d'Aurore Leblanc sont nés et ont été baptisés à Notre-Dame-de-Ham.

Anecdote: Vers les années 1890, alors que les chemins n'étaient pas encore à l'honneur, les premiers colons venaient au «Dépôt» (Victoriaville) à pied, en suivant la rivière, apportant un petit sac de potasse sur leur dos pour venir l'échanger pour du sucre ou de la farine.



Au temps des foins, vers les années 1918-1920, Ovide Leblond père est en compagnie de quelques-uns de ses enfants et des parents Leblond de Lewiston, Maine. Ovide Leblond était cultivateur.

Une partie de la maison d'Ovide Leblond qui pose ici avec son jeune garçon Ovila, vers les années 1920. Inutile de rappeler qu'à cette époque, dans le rang des Binette, il n'y avait ni eau, ni électricité et bien peu de commodité, dans la plupart des maisons. Il fallait aller chercher l'eau à la source, souvent chez un voisin, et s'éclairer avec une lampe ou un fanal. Plusieurs



À l'avant, de gauche à droite: Jeanne, les jubilaires et Ovide, fils.

À l'arrière: Marie-Anna, Ernest, Annette (qui épousait, en cette fête mémorable, le Capitaine Fernand Giguère), Wilfrid, Rose et Ovila. N'apparaissent pas sur cette photo: Alphéda, décédée à 21 ans et Edgar, décédé à 13 mois.

Famille Wilfrid Leblond et Yvonne Poirier



Après plusieurs années vécues sur une ferme à Saint-Rémi-de-Tingwick, Wilfrid achète, en 1945, une ferme adjacente à celle-ci, située dans le 1^{er} Rang de Notre-Dame-de-Ham. La famille déménage non loin de l'école, de l'église et des services publiques, chose très importante, étant donné que la famille comptait déjà plusieurs enfants.



Wilfrid et Yvonne, le jour de leur mariage, en 1932.

Cette nouvelle acquisition possède une petite érablière de 350 entailles, de quoi se sucrer le bec. Après avoir exploité celle-ci, en 1949, Wilfrid considère que ce n'est pas suffisant, il décide de se construire une cabane à sucre à l'érablière de Saint-Rémi-de-Tingwick, pour exploiter jusqu'à 4000 entailles en 1954-55. En plus de son travail à la maison, Yvonne était active aux travaux de la ferme. Tout au long de sa vie, Wilfrid a été fidèle, à chaque automne, à la coupe de sapins de Noël. Suite au décès de son épouse, il demeure seul avec ses enfants et ne s'est jamais remarié.

Dans sa municipalité, il s'implique comme conseiller, commissaire d'école, marguillier et il fait partie de la chorale, à l'église.

Ils ont été de bons et courageux parents. Wilfrid et Yvonne étaient des gens ordinaires, attachants et serviables. Ils ont su afficher et transmettre leurs valeurs. Nous, les enfants, leur rendons hommage et leur disons merci du don de la vie.

Jean-Paul, né le 27 juillet 1933 (Florence Pouliot). Deux enfants: Sylvie et Linda (décédée).

Gilles, né le 11 novembre 1934 (Pierrette Bolduc). Trois enfants: Diane, Maryse et Stéphane.

Marcel, né le 3 mai 1936 (Pauline Paquette). Cinq enfants: Éric, Serge, François, Chantal et Julie.

Thérèse, née le 20 juillet 1937 (Normand Trotter). Trois enfants: Danielle, Luc et Alain.

Madeleine, née le 14 septembre 1938 (Jean-Maurice Beaudoin). Deux enfants: Denis et Michel.

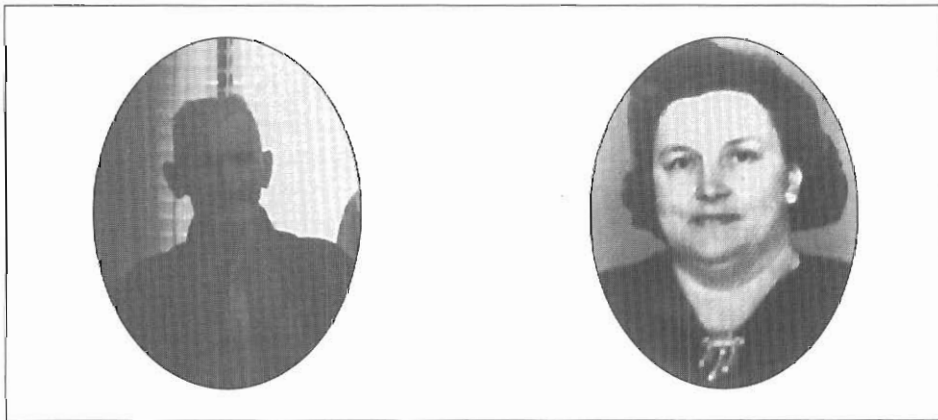
René (décédé), né le 11 juin 1940 (Monique Pinard). Quatre enfants: Mario, Claude, Sylvin et Pascal.

Jeannine, née le 16 septembre 1942 (Jean-Paul Roy).

Noëlla, née le 12 janvier 1943 (Yvon Boucher, décédé). Deux enfants: Johane et Mélanie.

Marie-Claire, née le 26 juin 1945 (René Descormiers). Deux enfants: Anie et Julie.

Lise, née le 4 juillet 1949 (Claude Langlois). Deux enfants: Stéphane et Daniel.



Wilfrid, décédé (1904-1982).

Yvonne, décédée (1906-1956).



Photo de famille 1971. De gauche à droite:

En avant: Jeannine, Marie-Claire, Madeleine, Lise, Wilfrid, Thérèse, Noëlla et René (décédé).

En arrière: Marcel, Jean-Paul et Gilles.

Famille Marcel Leblond et Pauline Paquette



Marcel, né le 3 mai 1936 à Saint-Rémi-de-Tingwick, est le troisième d'une famille de dix enfants. Il est le fils de Wilfrid Leblond et d'Yvonne Poirier. C'est en automne 1945 qu'ils se sont établis à Notre-Dame-de-Ham. Après ses études, Marcel travaille sur la construction tout en aidant son père à la ferme.

Il s'est impliqué dans sa paroisse comme conseiller, directeur de la Caisse populaire, marguillier et directeur de la Corporation de gestion des rivières des Bois-Francis.

Pauline: je suis née le 8 juillet 1937 à



Le mariage de Marcel et Pauline, le 28 décembre 1968.

Ham-Nord et je suis la troisième d'une famille de neuf enfants. Je suis la fille de Réal Paquette et de Marie-Rose Ducharme. Et maintenant, depuis l'âge de 17 ans, je suis couturière.

Je me suis impliquée dans la paroisse comme marguillière, présidente du Cercle de fermières et présidente du Club de l'âge d'or. J'ai été membre du Mouvement des femmes chrétiennes, du comité du village fleurie, j'ai collaboré à l'organisation du festival western, et depuis quelques années, je fais partie de la chorale de l'église.

Nous nous sommes mariés à Ham-Nord le 28 décembre 1968 et nous avons acheté

la ferme paternelle en 1973.

De notre union sont nés cinq enfants:

Éric, né le 15 novembre 1969, travaille dans la construction;
Serge, né le 19 mars 1971, est journalier;
François, né le 16 juin 1973, est mécanicien;
Chantal, née le 23 septembre 1975, est journalière;
Julie, née le 28 octobre 1978, poursuit ses études.

Nous souhaitons un bon 100^e anniversaire à toute la population de Notre-Dame-de-Ham et à tous les invités.



Famille d'Éric Leblond: Manon, Karol-Ann, Éric et Kévin.



Famille Marcel Leblond. De gauche à droite: 1^{re} rangée: François, Julie, Chantal et Éric, 2^e rangée: Serge, Marcel et Pauline.



Famille de Serge Leblond: Mathieu, Serge, Josianne et Maxime.

Famille Marcel *Lebrun* et Madeleine *Tremblay*



Nous sommes venus nous installer à Notre-Dame-de-Ham le 1^{er} juillet 1992.

Après avoir été à loyer pendant deux ans, nous avons acheté la maison en 1994. Une maison construite en 1928 par et pour M. Armand Trottier, juste en face de l'église.

Depuis notre arrivée, nous nous sommes efforcés de nous intégrer à la communauté en collaborant à différentes activités comme simples participants ou comme membres actifs de divers comités.

Pour avoir fait des recherches au sujet des défricheurs pour l'historique de ce volume, nous sommes en mesure de dire combien les anciens méritent le respect et les félicitations de toute la communauté.

Bon centième anniversaire à toutes et à tous, et bons succès dans les années à venir.



Madeleine et Marcel.

Famille Edgar Leclerc et Germaine Côté



Edgar Leclerc naquit le 20 mai 1905 (30 août 1979), fils de Narcisse Leclerc et d'Évarina Beauchesne. Il épousa Germaine Côté, née le 5 avril 1908 (25 octobre 1972), fille d'Edmond Côté et d'Hermélie Lallier.

De cette union naquirent 14 enfants: huit filles et six garçons.

Edgar acheta la ferme voisine de celle de son père en 1930 et il y demeura jusqu'en 1975. En plus de travailler sur la ferme, il avait quelques loisirs, tels que faire partie de la chorale de l'église durant plusieurs années. Il occupa le poste de président de la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Ham et fut membre de quelques associations, telles que l'U.C.C., la ligue du Sacré Coeur, le Tiers ordre.

Comme il avait le goût de l'aventure, il alla travailler à la construction de quelques ponts avec son bon copain, joueur de tours, Armand Trottier.

Germaine demeurait à la maison avec les enfants. Elle aimait beaucoup l'artisanat, tel que le tricot, le tissage, les courtepointes et comme loisirs, elle faisait partie des mouvements sociaux de la paroisse, tels que la chorale pour les mariages, le Mouvement Lacordaire, l'U.C.F.R., les Dames de Sainte-Anne, etc..

La famille compte maintenant 38 petits-

enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Bon succès au centième anniversaire de la paroisse.



Edgar Leclerc (1904-1979). Germaine Côté (1908-1972). Nés à Notre-Dame-de-Ham.



Grands-parents Leclerc.
Narcisse (1868-1947). Évarina Beauchesne (1871-1951).



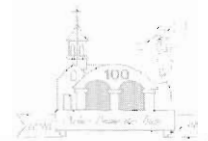
Famille Leclerc

1^{re} rangée: Lucie, Colette, épouse de Jude, Gaétanne, Edgar, Germaine, Marcienne, Rénaud, son époux et Cécile. 2^e rangée: Bernard, Jocelyne, Yvon, Lise, Benoit, son épouse Gisèle, Françoise, André, Hélène et Gérard.



La ferme paternelle.

Famille Germain Leclerc



Germain Leclerc est le fils de Narcisse Leclerc et d'Évarina Beauchesne. Il est né le 17 mai 1911 à Saint-Paul-de-Chester.

Le 4 juillet 1933, il épouse Laurette Dion, fille d'Alfred Dion et d'Albertine Crête, à Saint-Paul-de-Chester.

Ils ont sept enfants: cinq filles et deux garçons. Tous sont mariés: Monique à Laurent Tardif, Julien à Carmen Picard, Julie à Claude Verrier, Louise à Gaston Tardif, Réal à Michelle Tessier, Suzanne à Yvon Grenier et Chantale à Yvan Pratte. Ils ont 17 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Germain a exploité la ferme paternelle située au 9300, route 161. Il s'est impliqué au niveau des associations paroissiales. Il possédait aussi une magnifique érablière qui le comblait de joies à chaque printemps.

En 1962, il s'installe à Victoriaville où il vit une retraite paisible, bien entouré de sa famille. Très impliqué dans le Club de l'âge d'or, il se réserve du temps

pour le golf et le jardinage.

Félicitations pour cette heureuse initiative! Bon centième anniversaire à tous!



Narcisse Leclerc (1868-1947).



Évarina Beauchesne (1871-1951).



1^{re} rangée: Suzanne, Laurette, Chantale et Monique. 2^e rangée: Germain, Julie et Louise. 3^e rangée: Julien et Réal.



Germain et Laurette.



La ferme paternelle au 9300, route 161.

Famille Julien Leclerc et Carmen Picard



Le 16 mai 1938, Lauretta Dion, épouse de Germain Leclerc, donnait naissance à des jumeaux, Julien et Julie, deuxième et troisième enfants d'une famille de sept.

Le 5 mai 1962, Julien épouse Carmen Picard, née le 4 avril 1941, fille d'Hector Picard et de Marie-Rose Larivée de Saint-Adrien-de-Ham. De cette union sont nés trois garçons:

Bastien, né le 16 février 1963 et ordonné prêtre le 19 août 1989;

Maxime, né le 20 mai 1966, livreur de pièces d'automobile;

David, né le 26 février 1971, diplômé en lutherie.

Après ses années d'études primaires, Julien travaille sur la ferme paternelle située au 9300, route 161, ferme qu'il achète en 1962 et exploite pendant neuf ans.

En 1971, il revend la ferme et s'installe à Victoriaville avec sa famille et, pendant trois ans, il répare des motoneiges et des motocyclettes. Ensuite, il s'engage sur la construction de lignes à haute tension, ce qui l'amène à travailler un peu partout dans la province: Baie-James, Abitibi, Blanc-Sablon, etc..

La famille Leclerc s'associe à la population de Notre-Dame-de-Ham pour rendre hommage aux citoyens de ce petit coin de pays.



Bastien, David et Maxime.



Le chalet aux 7 Chutes.

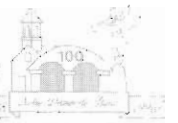


Julien et Carmen.



Bastien, le 19 août 1989.

Famille Eddy Leclerc et Alette Hamel



Le 7 juillet 1920, à Notre-Dame-de-Ham, Alette Hamel, fille de Napoléon Hamel et de Léocadie Brazeau, née le 31 mars 1901, se lia d'amour par les liens du mariage à Eddy Leclerc, fils d'Archil Leclerc et d'Olivine Rouleau, né le 26 juillet 1896.

Eddy et Alette fondèrent leur foyer sur la ferme paternelle dans le 2^e Rang de Notre-Dame-de-Ham. Par la suite, ils s'installèrent au village (1959). De cette union, on compte 158 descendants directs dont 15 enfants (photo ci-bas), 53 petits-enfants, 78 arrière-petits-enfants et 12 arrière-arrière-petits-enfants.

Malgré le décès de son époux en novembre 1974, Alette garde la santé et propage autour d'elle la sérénité et la sagesse. Avec ses 95 ans, pas étonnant qu'elle soit la doyenne de la paroisse.

«On imagine facilement l'ambiance qui régnait et qui règne encore aujourd'hui autour de la table, lorsque toute la famille se réunit.»

Bon centième anniversaire.



Debout: Marie-Pier, bébé Léonie et Josée. Assises: Réjeanne, Alette et Jocelyne.



Debout: Chantale, Anny et Réjeanne. Assises: Alette et Patricia.



Alette Hamel et Eddy Leclerc, le 12 juillet 1920.



Haut à gauche: Marcel, Réjeanne, Arthur, Marie-Ange, Émile, Cécile et Denise.
Bas à gauche: Yvon, Mme Alette Hamel, Bruno, Benoit, Victorin, M. Eddy Leclerc et Rolland.
En avant: Michel et Simon.

Famille Réjeanne Leclerc et Conrad Couture

Conrad Couture, fils d'Antonio Couture et de Clara Comtois, est né à Victoriaville, le 22 janvier 1925.

Réjeanne Leclerc, fille d'Eddy Leclerc et d'Aliette Hamel, est née à Notre-Dame-de-Ham, le 26 janvier 1926.

Le 11 octobre 1947, Réjeanne et Conrad consolidèrent leur amour devant Dieu et les autres. De cette union naquirent 13 merveilleux enfants, 11 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.



Dave, Lucie, Réjeanne, Aliette.



Quatre générations: Debout: Réjeanne. Assis: Hélène, Aliette, Alexandre.

Jocelyne, née le 8 août 1948.

Guymond, né le 16 février 1950.

Claude, né le 13 avril 1951.

Chantalle, née le 23 novembre 1952.

Lucie, née le 2 mars 1954.

Jeannot, né le 22 octobre 1955.

Christian, né le 23 janvier 1957.

Jacques, né le 29 juin 1958.

Gaétane, né le 25 octobre 1959.

Michel, né le 6 novembre 1960.

Marc, né le 3 juin 1962.

Danielle, née le 21 août 1964.

Hélène, née le 26 avril 1969.

Heureux centième anniversaire à tous.

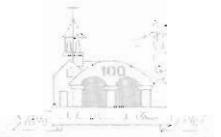


Mariage de Réjeanne et de Conrad.



Photo de famille.

Famille Benoit Leclerc



Benoit Leclerc est le fils d'Eddy Leclerc et d'Aliette Hamel, son grand-père paternel était Archilles. Il s'est marié à Gisèle Perreault, le 27 septembre 1958, fille d'Albert Perreault et de Marie-Anne Rondeau. Quatre enfants sont venus combler notre bonheur. Christian, né à Laval le 23 octobre 1959, s'est marié à Johanne Côté, le 2 mai 1981. Ils ont eu Mylène, Christelle et Maxime. Sylvie, née à Laval le 10 février 1961, a donné naissance à Jonathan, Cynthia et Alexandre. Line, née à Notre-Dame-de-Ham le 26 février 1963, s'est mariée le 16 juin 1984 à Sylvain Verville. De cette union sont nés Claudine, Pierre-Luc et Marie-Claude. Alain est né à Notre-Dame-de-Ham le 16 juin 1964.

Après notre union, nous avons habité à Laval. Benoit a travaillé dans une épicerie comme livreur. En 1976, nous avons acheté une propriété à Saint-Hubert. Ensuite, il a travaillé dans une

polyvalente, il était agent de sécurité. Gisèle travaille toujours auprès des personnes âgées dans un centre d'accueil. Nous avons un chalet, car nous prévoyons retourner vivre un jour dans notre village natal.

«Heureux centième anniversaire à tous.»



Sylvie, Christian, Gisèle, Benoit, Alain et Line.



Mariage de Christian et de Johanne. À l'arrière: Aliette Leclerc, Simone Leblanc, Marie-Anne Perreault et Gisèle Leclerc.

Famille Denise Leclerc et Gaston Desharnais

Denise Leclerc, née le 24 août 1933 à Notre-Dame-de-Ham, fille d'Eddy Leclerc et d'Aliette Hamel de Saint-Paul-de-Chester, s'est mariée à Notre-Dame-de-Ham, le 3 septembre 1955, à Gaston Desharnais, fils de Denis Desharnais de Victoriaville et de Marie-Louise Spénard d'Arthabaska. Depuis, nous demeurons à Victoriaville. De notre union sont nés quatre enfants, tous vivants.



Mariage de Denise Leclerc et de Gaston Desharnais, le 3 septembre 1955.

Lise, née le 25 août 1956, conjointe de Gilbert Dubé;
 Louise, née le 24 août 1957;
 Michel, né le 18 janvier 1961;
 Mario, né le 21 mars 1962;
 ainsi que deux petits-enfants: Vicki et Jimmy.

C'est avec nostalgie que nous pensons aux années qu'on a vécues dans les montagnes attachantes de Notre-Dame-de-Ham. Et c'est avec plaisir que nous y retournons, le plus souvent possible.

«Bon succès et célébrons dans la joie ce centième anniversaire.»



En avant: Louise, Mario, Michel, Denise et Lise. En arrière: Gaston.



En avant: Gaston, Vicki et Denise. En arrière: Louise, Mario, Michel et Lise.



En avant: Louise, Vicki ma petite-fille et l'arrière-grand-maman.
 En arrière: Mario, grand-maman Denise, bébé Jimmy, grand-papa Gaston, Lise et Gilbert.

Famille Victorin Leclerc



Victorin Leclerc, fils d'Eddy et d'Aliette Hamel, est né à Notre-Dame-de-Ham, le 3 février 1935.

Denise Côté, fille d'Oliva et d'Irma Lallier, est née à Notre-Dame-de-Ham, le 14 janvier 1937.



Victorin et Denise se sont mariés le 11 juillet 1959, à l'église de Notre-Dame-de-Ham. De leur union sont nés trois enfants: Andrée, Denis et Nathalie.



Andrée, à l'âge de deux ans, berçant son petit frère, âgé de trois semaines. Andrée est née le 5 janvier 1961, à Notre-Dame-de-Ham.



Denis, à l'âge de trois ans. Il est né le 3 décembre 1962 à Notre-Dame-de-Ham.



Nathalie est née le 10 octobre 1969. Elle est décédée accidentellement le 2 août 1973 à Notre-Dame-de-Ham.

Andrée Seclerc et René Perreault

En 1985, Andrée a rencontré René Perreault, fils d'Oscar et d'Éva Gauthier, tous deux natifs de Saint-Adrien-de-Ham. Deux ans plus tard, soit le 20 juin 1987, naquit Andrée-Ann Leclerc Perreault.

Andrée travaille au sein de la Commission scolaire de Warwick à titre d'enseignante. René est charpentier-menuisier.



René, Andrée-Ann et Andrée.

Luce Périard et Denis Leclerc

Luce et Denis se sont rencontrés le 27 juin 1992 à Notre-Dame-de-Ham. Originaires de la Beauce, Luce est venue s'établir dans la région peu après sa rencontre avec Denis.

Le 8 février 1996 est né Alex dont ils sont tous les deux très fiers.



Denis Leclerc.

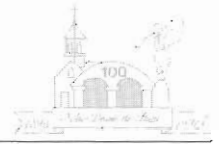


Luce Périard.



Alex Leclerc.

Famille Léger-Mc Sween



Lucille Léger fut la première à s'installer dans notre belle localité, en avril 1981. Née à Valleyfield en 1935, mère de sept enfants Mc Sween dont quatre séjourneront à Notre-Dame-de-Ham, elle fut attirée dans la région par le désir de vivre à la campagne. Elle fut conseillère municipale de 1987 à 1991. Ce fut la première fois où siégeait au conseil municipal une majorité de femmes. Elle fut également marguillière, de 1992 à 1995, et s'est toujours intéressée à la vie sociale de notre communauté.

À partir de 1983, elle s'installe à proximité du village, au 82, 1^{er} Rang Centre, avec ses deux filles cadettes alors âgées de 11 ans. Nathalie et Rose-Anne ont quitté la région en 1989, pour poursuivre leurs études et voyager à travers le monde. Elles habitent maintenant à Montréal.

Deux autres de ses filles ont vécu ici et se sont mariées dans la région. Danièle Mc Sween a séjourné quelque temps à Notre-Dame-de-Ham, le temps de rencontrer son futur époux, Jeannot

Gagnon de Chesterville. Mariés depuis 1985, ils habitent présentement Victoriaville.

France Mc Sween, l'aînée de ses enfants, réside à Notre-Dame-de-Ham depuis le mois d'octobre 1981. Elle est arrivée ici avec son fils aîné, alors âgé de quatre ans, Éric Mc Sween-Renel, et avec celui qui allait devenir son époux, de juillet 1982 à janvier 1991, Réjean Dupras. De plus, la famille venait tout juste de s'enrichir d'un tout petit garçon de trois ou quatre jours, né à Trois-Rivières, Virgil Dupras-Mc Sween. Réjean et France ont eu par la suite le bonheur de donner naissance à leur fille Véronique, le 6 novembre 1984, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Virgil et Véronique ont été baptisés à l'église de Notre-Dame-de-Ham en 1982 et 1985. Les trois enfants de la famille ont fait leurs études primaires à l'école Saint-Paul et leurs études secondaires à Victoriaville.

France, en plus de voir à l'éducation de sa famille, a fondé la Boulangerie du Village en 1986, et en est aujourd'hui l'actionnaire principale. Elle est également conseillère municipale depuis novembre 1995.

De mère en fille ...

Heureux centième anniversaire à tous...



Lucille et Danièle.



Nathalie, France, Rose-Anne et Véronique.



France, Véronique et Virgil.